

**CHAPITRE 10**  
**OREN 220 – RECONNAÎTRE LES ASPECTS HISTORIQUES**  
**DE LA MARINE CANADIENNE ET DU MILIEU MARITIME**





## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 1

## OCOM M220.01 – RECONNAÎTRE LE RÔLE JOUÉ PAR LES FORCES CANADIENNES (FC) DANS LES CONFLITS INTERNATIONAUX HISTORIQUES

Durée totale :

60 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui est présentée dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier les documents de cours se trouvant aux [annexes A](#) et [B](#) et à la section pertinente de l'[annexe C](#).

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE1 afin de présenter la matière de base sur le rôle joué par les FC dans les conflits internationaux historiques.

Une activité en classe a été choisie pour les PE2 et PE3, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets relativement au rôle joué par les FC dans les conflits internationaux historiques.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de reconnaître le rôle joué par les FC dans les conflits internationaux historiques.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets reconnaissent le rôle joué par les FC dans les conflits internationaux historiques, parce qu'il est à l'image du développement du Canada comme nation indépendante et donne un aperçu de l'influence positive qu'ont eue les interventions du Canada sur la collectivité mondiale. De plus, l'engagement continu du Canada envers la résolution des conflits internationaux grâce aux FC contribue à la paix et à la sécurité internationales.

**Point d'enseignement 1****Présenter la chronologie de la participation des FC aux conflits internationaux historiques**

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

<b>Nom</b>	<b>Date</b>	<b>Lieu</b>	<b>Origine du conflit</b>
Guerre d'Afrique du Sud (Guerre des Boers)	1899-1902	Afrique du Sud	Des conflits entre les Boers et les Britanniques, dans les républiques du Transvaal et de l'État libre d'Orange, en ce qui s'appelle aujourd'hui l'Afrique du Sud, ont mené à une guerre après le refus de la Grande-Bretagne de retirer ses troupes des territoires.
Première Guerre mondiale	1914-1918	Europe	Le 3 août 1914, la Grande-Bretagne et ses colonies, y compris le Canada, ont déclaré la guerre à l'Allemagne pour contrer toute nouvelle agression de l'Allemagne en Europe, après son invasion de la Belgique.
Seconde Guerre mondiale	1939-1945	Europe et Asie	Le 10 septembre 1939, le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne, après l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne et de la France le 3 septembre, suivant l'invasion allemande de la Pologne.
<b>Opérations de soutien de la paix</b>			
Guerre de Corée	1950-1953	Corée du Nord et Corée du Sud	Le 30 juin 1950, le Canada a envoyé trois destroyers pour soutenir les troupes des Nations Unies qui s'opposaient à l'invasion nord-coréenne en Corée du Sud.
Moyen-Orient	1956- _____	Moyen-Orient	Depuis 1956, le Canada a participé à plusieurs opérations de soutien de la paix des Nations Unies afin d'aider au maintien de la paix entre de nombreux pays du Moyen-Orient.
Afrique	1960-1996	Afrique	Depuis 1960, le Canada a participé à plusieurs opérations de soutien de la paix des Nations Unies afin d'aider au rétablissement de l'ordre dans plusieurs pays d'Afrique.
Les Balkans	1991-2004	Ex-Yougoslavie	Les Nations Unies ont envoyé des troupes dans les pays des Balkans par suite de violents affrontements survenus entre divers groupes ethniques

Nom	Date	Lieu	Origine du conflit
			et religieux après le morcellement de la Yougoslavie.
Afghanistan	2001- ____	Afghanistan	Les États-Unis d'Amérique (É.-U.) ont dirigé une coalition de pays dans une campagne militaire en Afghanistan par mesure de représailles contre les attaques terroristes survenues sur son territoire le 11 septembre 2001.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

#### QUESTIONS

- Q1. Quel autre nom donne-t-on à la Guerre d'Afrique du Sud?
- Q2. Quand le Canada a-t-il déclaré la guerre à l'Allemagne?
- Q3. Qu'est-ce qui a déclenché les opérations de soutien de la paix en Afghanistan?

#### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La Guerre des Boers.
- R2. Le 10 septembre 1939.
- R3. Les attaques terroristes contre les É.-U.

---

#### Point d'enseignement 2

**Diriger une activité de groupe où les cadets feront des recherches sur un conflit international historique**

Durée : 20 min

Méthode : Activité en classe

---

### ACTIVITÉ

---

#### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets d'étudier l'un des conflits internationaux historiques énumérés dans le PE1.

#### RESSOURCES

- Les plans de présentation à distribuer se trouvant à l'[annexe A](#) ou à l'[annexe B](#).
- Les documents de cours sur les conflits qui se trouvent à l'[annexe C](#).
- Des stylos ou des crayons.

#### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.



Utiliser le plan de présentation se trouvant à l'[annexe A](#) pour la Guerre d'Afrique du Sud, les Première et Seconde Guerres mondiales, la Corée, les Balkans et l'Afghanistan. Utiliser le plan de présentation se trouvant à l'[annexe B](#) pour le Moyen-Orient et l'Afrique.

### INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en groupes.
- Demander à chaque groupe de faire des recherches sur un conflit différent.
- Remettre à chaque groupe le plan de présentation approprié se trouvant à l'[annexes A](#) ou [B](#).
- Remettre à chaque groupe l'appendice approprié au conflit à l'étude qui se trouve à l'[annexe C](#).
- Laisser le temps aux cadets de faire des recherches sur leur conflit et de remplir le plan de présentation.

### MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage du PE2.

### Point d'enseignement 3

**Demander à chaque groupe de présenter une séance d'information de deux minutes sur le conflit étudié pendant le PE2**

Durée : 20 min

Méthode : Activité en classe

---

### ACTIVITÉ

---

### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets présentent une séance d'information de deux minutes sur l'événement étudié au PE2.

### RESSOURCES

S.O.

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

### INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

Demander à chaque groupe de présenter l'information trouvée pendant le PE2 devant la classe, en se conformant aux plans de présentation se trouvant à l'[annexes A](#) ou [B](#).

### MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

---

La participation des cadets à la séance d'information servira de confirmation de l'apprentissage du PE3.

---

### CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

La participation des cadets aux PE2 et PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

### CONCLUSION

---

#### DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

#### MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

#### OBSERVATIONS FINALES

Le Canada a énormément contribué aux conflits internationaux. Sa contribution aux Première et Seconde Guerres mondiales l'a classé au rang de puissance mondiale émergente. Après la Seconde Guerre mondiale, grâce à sa participation à de nombreuses opérations de soutien de la paix, le Canada a acquis une réputation de nation pacifique soucieuse du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

#### COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Pendant le PE3, s'assurer que les cadets n'excèdent pas le temps alloué et qu'ils suivent le plan de présentation qu'on leur a donné.

---

### DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- A1-026 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Mention élogieuse du commandant en chef*. Extrait le 13 mars 2007 du site [http://www.army.forces.gc.ca/2ppcli/history/medak\\_e.htm](http://www.army.forces.gc.ca/2ppcli/history/medak_e.htm).
- C0-083 Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes en Éthiopie et en Érythrée*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-086 Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes au Rwanda*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-087 Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes sur le plateau du Golan en Syrie*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-088 Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes à Chypre*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-116 Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Forces canadiennes en Égypte*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-124 (ISBN 0-662-69061-3) Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient – Les Forces canadiennes dans les Balkans*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-125 (ISBN 0-662-69622-0) Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes en Afghanistan*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.

- C0-137 (ISBN 0-662-69062-1) Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : La participation des Forces canadiennes à la guerre du golfe Persique*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C0-139 (ISBN 0-662-69059-1) Anciens Combattants Canada. (2006). *Le Canada se souvient : Les Forces canadiennes en Somalie*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-051 (ISBN 1-55365-209-0) Zuehlke, M. (2001). *Canadian Military Atlas*. Vancouver, BC, Douglas and MacIntyre Ltd.
- C1-057 (ISBN 2-920718-51-7) Bernier, Serge. (2000). *Le patrimoine militaire canadien : d'hier à aujourd'hui (tome III, 1872-2000)*. Montréal, QC, Art Global Inc.
- C1-060 Canadian Broadcasting Corporation. (2006). *Canada in Afghanistan*. Extrait le 13 mars 2007 du site <http://www.cbc.ca/news/background/Afghanistan/Canada.html>.
- C1-061 World Atlas. (n.d.). *Middle East*. Extrait le 12 mars 2007 du site <http://worldatlas.com/webimage/countrys/me.htm>.



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 2

### OCOM M220.02 – RECONNAÎTRE LES LIEUX HISTORIQUES NAVALS/MARITIMES ET LEUR IMPORTANCE

---

Durée totale :

30 min

---

### PRÉPARATION

---

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon. Si un lieu historique régional est considéré pour cette activité, préparer un document de cours à l'intention des cadets similaire à celui de l'[annexe D](#).

Photocopier les documents se trouvant à l'[annexe D](#).

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

Une activité en classe a été choisie pour cette leçon, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets pour les lieux historiques navals/maritimes.

---

### INTRODUCTION

---

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de reconnaître les lieux historiques navals/maritimes et leur importance.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets reconnaissent les lieux historiques navals/maritimes et leur importance, parce qu'ils rappellent la contribution historique qu'ont apportée les Canadiens et Canadiennes à leur pays et au monde. Le fait de comprendre la façon dont le Canada a surmonté les obstacles par le passé permet de renforcer la détermination des Canadiens et Canadiennes d'aujourd'hui à relever les défis actuels.

---

**Point d'enseignement 1****Créer une affiche**

Durée : 25 min

Méthode : Activité en classe

---

---

**ACTIVITÉ**

---

**OBJECTIF**

L'objectif de cette activité est que les cadets créent une affiche représentant un lieu historique régional, national ou international.

**RESSOURCES**

- Documents de cours de l'[annexe D](#).
- Du carton bristol.
- Des marqueurs de couleur.
- De la colle ou du ruban.

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

S.O.

**INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ**

Répartir les cadets en groupes. Demander à chaque groupe de choisir un des lieux énumérés dans les documents de cours de l'[annexe D](#) ou de choisir un lieu historique régional, et de créer une affiche à l'aide d'une feuille de carton bristol, pour illustrer ce que ce lieu commémore et pourquoi il est important.



Si un lieu historique régional, qui n'est pas décrit à l'[annexe D](#), est choisi, se documenter sur le lieu et préparer un document de cours à l'intention des cadets.

**MESURES DE SÉCURITÉ**

S.O.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1**

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

**CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

**CONCLUSION**

---

**DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE**

S.O.

**MÉTHODE D'ÉVALUATION**

S.O.

**OBSERVATIONS FINALES**

Les lieux historiques représentent des liens avec le passé et nous permettent ainsi d'exprimer notre gratitude à l'endroit des Canadiens et Canadiennes pour leurs accomplissements extraordinaires. Le Canada a grandement bénéficié, à l'échelle à la fois nationale et internationale, de ses réalisations antérieures, et nous devons nous efforcer de poursuivre cette excellente tradition de service.

**COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR**

S.O.

---

**DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE**


---

- A1-001 Anciens Combattants Canada. (1998). *Le Monument*. Extrait le 26 février 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=Memorials/memcan/national/memorial](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=Memorials/memcan/national/memorial).
- A1-001 Anciens Combattants Canada. (aucune date). *À la mémoire des disparus : Le Monument commémoratif du Canada à Vimy*. Extrait le 26 février 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=history/firstwar/vimy/vimy7](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=history/firstwar/vimy/vimy7).
- A1-001 Anciens Combattants Canada. *Le Monument commémoratif du Canada à Vimy est un lieu historique national du Canada depuis 1997*. Extrait le 24 avril 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/vimy/vimycerm](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/vimy/vimycerm).
- A1-001 Anciens Combattants Canada. (2001). *Mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel*. Extrait le 28 février 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumont-hamel](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumont-hamel).
- A1-029 Ministère de la Défense nationale. (2004). *La Direction – Histoire et patrimoine*. Extrait le 28 février 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/dhh/frgraph/home\\_f.asp](http://www.forces.gc.ca/dhh/frgraph/home_f.asp).
- A1-029 Ministère de la Défense nationale. (2004). *La Direction – Histoire et patrimoine : L'inventaire national des mémoriaux militaires canadiens*. Extrait le 28 février 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/dhh/collections/memorials/frgraph/home\\_f.asp?cat=7](http://www.forces.gc.ca/dhh/collections/memorials/frgraph/home_f.asp?cat=7).
- A1-029 Ministère de la Défense nationale. (2004). *La Direction – Histoire et patrimoine*. Extrait le 28 février 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display\\_e.asp?PID=3861&Cat=2](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display_e.asp?PID=3861&Cat=2).
- C1-041 Centre Juno Beach. (aucune date). *Centre Juno Beach – Musée canadien de la Deuxième Guerre mondiale en France*. Extrait le 27 février 2007 du site <http://junobeach.org?Centre/index.html>.
- C1-041 Centre Juno Beach. (aucune date). *Centre Juno Beach*. Extrait le 27 février 2007 du site [http://junobeach.org/Centre/pdf/JBC\\_School\\_Group\\_Package\\_2007.pdf](http://junobeach.org/Centre/pdf/JBC_School_Group_Package_2007.pdf).
- C1-041 Centre Juno Beach. (2006). *Royal Canadian Air Force Women's Division*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://history.aviation.ca/content/view/426/75/>.
- C1-055 CFB Esquimalt Naval and Military Museum. (2006). *Canadian Women's Army Corps (CWAC)*. Extrait le 30 avril 2007 du site [http://www.navalandmilitarymuseum.org/info\\_pages/about\\_index.html#CWAC](http://www.navalandmilitarymuseum.org/info_pages/about_index.html#CWAC).

- C1-058 The Naval Museum of Manitoba. (aucune date). *WRENS – A Proud Heritage*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www.naval-museum.mb.ca/history/exhib10.htm>.
- C1-063 Hume, C. (1<sup>er</sup> avril 2007). *Vimy's Monumental Artist*. The Toronto Star, p. A8 et A9.
- C1-082 Friends of H.M.C.S. HAIDA. (2006). *Welcome to HMCS HAIDA National Historic Site and Historic Naval Ship*. Extrait le 23 avril 2007 du site <http://www.sugar.ca/line>.
- C1-082 Friends of H.M.C.S. HAIDA. (2006). *Welcome to HMCS HAIDA National Historic Site and Historic Naval Ship – HAIDA'S History*. Extrait le 23 avril 2007 du site <http://hmcshaida.ca/history.html>.
- C1-082 Friends of H.M.C.S. HAIDA. (2006). *Welcome to HMCS HAIDA National Historic Site and Historic Naval Ship – HAIDA'S History – WW II Actions*. Extrait le 23 avril 2007 du site <http://hmcshaida.ca/action.html>.
- C1-083 Shapleigh, P et Moss, R. (aucune date). *"We Will Remember" War Monuments in Canada: National War Memorial*. Extrait le 28 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/on/nationalwar.htm>.
- C1-083 Shapleigh, P et Moss, R. (aucune date). *"We Will Remember" War Monuments in Canada: Women's Tri Service Memorial*. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/mb/winnipegwtsm.htm>.
- C1-083 Shapleigh, P et Moss, R. (aucune date). *"We Will Remember" War Monuments in Canada: Victory Square Cenotaph*. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/victory.htm>.
- C1-083 Shapleigh, P et Moss, R. (aucune date). *"We Will Remember" War Monuments in Canada: The Sailors' Memorial*. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/northvan3.htm>.
- C1-084 Commission de la capitale nationale. (2007). *Réconciliation, Monument au maintien de la paix*. Extrait le 4 avril 2007 du site [http://www.canadascapital.gc.ca/bins/ncc\\_web\\_content\\_page.asp?cid=16297-24563-24548-24552&lang=2&bhcp=1](http://www.canadascapital.gc.ca/bins/ncc_web_content_page.asp?cid=16297-24563-24548-24552&lang=2&bhcp=1).
- C1-085 The Naval Museum of Alberta. (aucune date). *Women's Royal Canadian Naval Service*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www.navalmuseum.ab.ca/Explore.htm#>.
- C1-086 Parcs Canada. (2007). *Le dernier destroyer de classe Tribal*. Extrait le 23 avril 2007 du site [http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/on/haida/natcul/index\\_f.asp](http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/on/haida/natcul/index_f.asp).
- C1-087 Commission des champs de bataille nationaux. (aucune date). *Plains of Abraham*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www.rtsq.qc.ca/quebec/dc011.htm>.
- C1-088 Association canadienne des Vétérans des Forces de la paix des Nations Unies. (2006). *Peacekeepers Cairn*. Extrait le 25 avril 2007 du site <http://www.cavunp-winnipeg.com/cairn.html>.
- C1-089 Santin, A. (2005). *One Street, Three Great Men*. Extrait le 28 février 2007 du site <http://forums.army.ca/forums/index.php?topic=30220.0;all>.
- C1-090 Minutes Historica. (aucune date). *Valour Road*. Extrait le 28 février 2007 du site <http://www.histori.ca/minutes/minute.do?id=10192>.
- C1-091 Inconnu. (aucune date). *Nelson Column*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www.aboutnelson.co.uk/0347Canada.htm>.
- C1-092 City of Vancouver Archives. (aucune date). *The Two Fronts of War*. Extrait le 25 avril 2007 du site [http://city.vancouver.bc.ca/ctyclerk/archives/exhibits/Two\\_Fronts.htm](http://city.vancouver.bc.ca/ctyclerk/archives/exhibits/Two_Fronts.htm).

- C1-093 Société de développement de Montréal. (2001). *Les monuments Vauquelin et Nelson*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://vieux.montreal.qc.ca/tour/etape2/2texte2.htm>.
- C1-094 Vancouver Maritime Museum. (aucune date). *Historic Naval Ships Visitors Guide – RCMPV St. Roch*. Extrait le 28 février 2007 du site <http://hnsa.org/ships/stroch.htm>.
- C1-095 L'Encyclopédie de l'histoire du Québec. (2005). *Jean Vauquelin*. Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www2.marianopolis.edu/quebechistory/encyclopedia/JeanVauquelin-QuebecHistory.htm>.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 3

#### OCOM M220.03 – RECONNAÎTRE LES TRADITIONS DES NAVIRES DE GUERRE

Durée totale :

60 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Assigner aux cadets les rôles décrits à l'[annexe E](#). Avant la leçon, photocopier le document de cours de l'[annexe E](#) pour les cadets.

S'assurer que le secteur d'entraînement est aménagé conformément à l'[annexe F](#).

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Les cadets doivent lire l'[annexe E](#) pour se familiariser avec les rôles qui leur ont été assignés avant la présente leçon.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE1 à PE3 pour présenter les renseignements généraux tout en permettant aux cadets de participer aux traditions des navires en posant des questions et en y répondant.

Une activité en classe a été choisie pour le PE4, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets en ce qui a trait aux traditions des navires de guerre.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de reconnaître les traditions des navires de guerre relatives aux actions suivantes : mettre en service un navire, porter des toasts et observer des coutumes.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets prennent connaissance des traditions des navires de guerre parce qu'elles sont intéressantes et instructives. La reconnaissance des traditions de la Marine canadienne peut aider les cadets

à valoriser davantage leur affiliation au Mouvement des cadets du Canada (MCC) en les aidant à développer un sens d'appartenance et de fierté.

---

**Point d'enseignement 1**

**Expliquer comment un navire de guerre est mis en service pour la Marine royale du Canada (MRC)**

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

---

**LA MISE EN SERVICE D'UN NAVIRE DE GUERRE**

Trois événements se produisent avant qu'un navire de guerre puisse être mis en service.

**La pose de la quille**

La première étape de mise en service d'un navire est la pose de la quille; elle consistait à l'origine à déposer une grande poutre de bois, pièce centrale de l'armature du bateau, au fond de la cale de construction. Aujourd'hui, on construit les navires par sections modulaires qui sont ensuite assemblées par soudure. On considère que la quille est posée lorsque le premier des modules est en place dans la cale de construction. À ce stade, le nouveau navire est simplement appelé navire n° xx (selon le nombre de navires construits par le chantier naval).



*Ministère de la Défense nationale. (2006). HMCS Montréal—About the Ship. Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.navy.dnd.ca/montreal/home/index\\_e.asp](http://www.navy.dnd.ca/montreal/home/index_e.asp)*

Figure 10-3-1 Le module du gaillard du NCSM Montréal



Ministère de la Défense nationale. (2006). *HMCS Montréal—About the Ship*. Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.navy.dnd.ca/montreal/home/index\\_e.asp](http://www.navy.dnd.ca/montreal/home/index_e.asp)

Figure 10-3-2 Le module du pont du NCSM Montréal

### **Le baptême et le lancement**

La deuxième cérémonie est le lancement et le baptême. La cérémonie de baptême et de lancement revêt un aspect religieux et, en fait, le baptême d'un navire a déjà été appelé en anglais ship's christening. La bénédiction du navire par un membre du clergé consiste en une prière de direction et de protection du navire et de son équipage. Le fracas d'une bouteille de vin ou de champagne sur la proue du navire ressemble à un baptême.

Depuis les débuts de la Marine canadienne, en 1910, les navires portent le nom de villes et cités, de provinces, de lacs, de baies, de rivières et de régions du pays. Les tous derniers navires, soit les frégates de patrouille de la classe Halifax et les navires de défense côtière de la classe Kingston, perpétuent la tradition et sont nommés en hommage à des villes de toutes les provinces et tous les territoires.

La cérémonie de baptême et de lancement comprend les éléments suivants :

- un bref discours prononcé par le constructeur;
- la bénédiction du navire par un membre du clergé;
- le fracas traditionnel d'une bouteille de vin ou de champagne sur la proue du navire;
- le baptême officiel du navire par un représentant du constructeur, qui est presque toujours une femme qui prononce les mots traditionnels : « Je vous baptise Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) (nom de la ville locale). Bénissez ce navire et tous ceux qui navigueront à son bord »; et
- le navire est lancé dans les eaux.

### **La cérémonie de mise en service**

La cérémonie de mise en service est le dernier des trois événements de mise en service d'un navire de guerre. La cérémonie de mise en service que l'on exécute de nos jours remonte à l'époque où les capitaines recevaient du souverain le mandat de prendre charge d'un bâtiment donné, de le préparer et de mener une expédition particulière pour le compte de la Couronne. Il incombait au capitaine de voir à ce que le navire soit prêt à prendre la mer à tous égards et il fournissait l'équipage, qui pouvait être formé d'hommes volontaires ou non.

Les cérémonies de mise en service que l'on exécute de nos jours ont habituellement lieu à l'intérieur du chantier naval, où le nouveau navire est accosté à la jetée. Elles comprennent :

- l'équipage du navire rassemblé à la jetée à côté du navire;
- des discours prononcés par les représentants des constructeurs, du ministère de l'Approvisionnement et des Services et le ministère de la Défense nationale (MDN);
- la signature de documents par le constructeur, des représentants du gouvernement, des officiers supérieurs des Forces canadiennes (FC) et le nouveau commandant du navire;
- la présentation symbolique des clés du navire au commandant;
- un office de mise en service dirigé par le service d'aumônerie du Quartier général de la Défense nationale (QGDN);
- le hissage du pavillon de la Marine, du drapeau du Canada et du fanion du navire à la tête du mat;
- un discours prononcé par un invité d'honneur;
- une allocution prononcée par le commandant, destinée à l'équipage du navire et se terminant par l'ordre : « Embarquez le personnel du Navire canadien de Sa Majesté (nom du navire) »; et
- accueillir le commandant à bord au son du sifflet de manœuvrier une fois que le navire a été pris en charge par les officiers et l'équipage.

Après la cérémonie de mise en service, le navire est prêt à joindre la flotte.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

#### QUESTIONS

- Q1. Quelle est la première étape de mise en service d'un navire pour la Marine canadienne?
- Q2. Depuis le début de la Marine canadienne en 1910, d'après quoi les navires de guerre ont-ils été nommés?
- Q3. Quelle est la dernière étape de la mise en service d'un navire?

#### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La pose de la quille.
- R2. Ils ont été nommés d'après les villes et les cités, les provinces, les lacs, les baies, les rivières et les régions du pays.
- R3. Une fois que l'équipage a pris charge du navire, le commandant est accueilli à bord au son du sifflet de manœuvrier.

---

#### Point d'enseignement 2

#### Décrire les toasts de la Marine

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

---

#### OBJET DES TOASTS

La coutume qui consiste à porter un toast est ancienne; elle visait à l'origine à honorer les dieux et elle est devenue une proposition générale de bonne santé. Cette coutume est désignée par le terme toast parce qu'à

un moment donné, on plaçait un morceau de toast (tranche de pain grillé) dans le vin pour en améliorer le goût. Le toast demeure une coutume populaire dans la vie d'un mess.

### **PORTER UN TOAST**

Dans les Forces canadiennes, les toasts sont portés lors d'un souper au mess une fois que le repas est terminé. Tous les objets qui sont sur la table sont enlevés, sauf les verres à vin pour le porto. Il existe différentes coutumes, mais en général, le président du comité du mess (PCM) débouche le porto et remplit un premier verre, suivi du vice-président du comité du mess (VPCM). Dans les mess de la Marine, le PCM et le VPCM remplissent leurs verres en dernier. Dans tous les mess, on passe le porto au membre à sa gauche, mais la façon de le passer varie. Dans la plupart des mess de l'aviation, il ne faut pas laisser la carafe toucher la table lorsqu'on la passe à un autre membre, mais dans la Marine et les mess de régiment, cette règle n'est pas obligatoire. Toutefois, dans les carrés des officiers à bord des NCSM, la carafe est glissée sur la table d'un membre à l'autre et le PCM est le dernier à remplir son verre.

### **LE TOAST À SA MAJESTÉ**

Le premier toast qui doit être porté, une fois que le repas est terminé et que la table est débarrassée, est le toast à sa majesté. Dans les mess de la Marine, à bord d'un NCSM ou à terre, les membres demeurent assis pendant ce toast. Il existe de nombreuses histoires concernant l'origine de cette tradition. Bon nombre d'entre elles ont trait aux membres de la famille royale frappant leur tête sur des poutres basses alors qu'ils se tenaient debout pour le toast à bord d'un navire, alors que d'autres histoires attribuent cette tradition à la difficulté de se tenir debout lorsque le navire est en route. Peu importe, les membres de la Marine ont l'autorisation de demeurer assis pendant le toast à sa majesté.

Une fois que la table est débarrassée, on met le porto sur la table. Après qu'on ait passé le porto autour de la table et que tous les verres sont remplis, le PCM débouche la carafe, frappe sur la table pour obtenir le silence et dit : « Monsieur le vice-président/ Madame la vice-présidente, la reine/le roi » en anglais ou en français. Si un groupe de musique militaire se trouve sur place, les six premières mesures de « Dieu protège la reine » sont jouées, après quoi le VPCM seul se lève et répond, dans l'autre langue officielle : « Mesdames et messieurs, la Reine/le Roi du Canada ». Tous les membres lèvent leur verre et répondent : « la Reine/le Roi ».

### **LES TOASTS DU JOUR**

En plus du toast à sa majesté, de nombreux autres toasts peuvent être portés. Dans les mess de la Marine, l'un de ces toasts est appelé le toast du jour, et il y en a un pour chaque jour de la semaine.

- Lundi                    Nos navires
- Mardi                    Nos marins
- Mercredi                Nous-mêmes
- Jeudi                    Notre marine
- Vendredi                Notre pays
- Samedi                  Nos familles
- Dimanche                Nos amis absents

Si on vous demande de porter le toast du jour, ne soyez pas trop bref, mais évitez de faire un discours, et gardez un équilibre entre l'humour et le respect.

#### **Exemple de toast (Nos marins)**

Nous portons un toast à nos marins vigoureux qui traversent la mer en navires. Puissent-ils continuer à remplir leur rôle de quart avec zèle, être loyaux à leurs compagnons à bord et fidèles dans leurs tâches. Nos marins.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2**

---

**QUESTIONS**

- Q1. Pourquoi utilise-t-on le mot toast pour décrire des propositions de bonne santé?
- Q2. Comment les membres de la Marine répondent-ils au toast à sa majesté?
- Q3. Quel toast du jour est porté le mercredi?

**RÉPONSES ANTICIPÉES**

- R1. Cela remonte à de nombreuses années, où on plaçait un toast (morceau de tranche de pain grillé) dans le vin pour en améliorer le goût.
- R2. Les membres de la Marine demeurent assis, lèvent leur verre et répondent : « la Reine/le Roi ».
- R3. Nous-mêmes.

---

**Point d'enseignement 3****Décrire les coutumes de la Marine**

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

---

**MAKE AND MEND (MAKERS) (fabriquer et réparer [fabricants])**

Avant le temps où les uniformes soient fournis, les hommes les fabriquaient eux-mêmes. Une fois par semaine, pendant une période où on pouvait se passer de leur matelotage, l'appel au sifflet « hands to make and mend » (des mains pour fabriquer et réparer) était lancé, d'habitude le jeudi après-midi.

Lorsqu'on a commencé à fournir des uniformes, la période *make and mend*, aussi appelée *makers* (fabricants), a peu à peu servi à des fins récréatives, aussi bien à terre que sur l'eau. Dans la MRC, cette période a eu lieu les mercredis après-midi. Pendant la Première Guerre mondiale, la période *make and mend* est devenue un espace de temps pendant lequel le marin était libre de faire ce qu'il voulait. À 13 h le jeudi, l'appel au sifflet « hands to make and mend » signalait aux hommes qui ne remplissaient pas un rôle de quart qu'ils avaient congé pour l'après-midi et pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la période *make and mend* durait toujours une demi-journée et était destinée aux hommes qui ne remplissaient pas un rôle de quart pour leur permettre de réparer et laver leurs vêtements et de nettoyer leurs hamacs.

Aujourd'hui, les NCSM ont tendance à retourner au port tôt le vendredi, après quoi suit une période *make and mend*, ce qui signifie un congé pour tous ceux qui ne sont pas de service. Aujourd'hui, l'ordre courant *make and mend* est donné quotidiennement et connu à l'avance; c'est pourquoi l'appel au sifflet « hands to make and mend » se fait rarement entendre.

**LE BAPTÊME DE LA LIGNE**

Le Baptême de la Ligne, normalement l'équateur, est l'une des traditions des gens de mer les plus anciennes. Dans les premiers jours de la navigation, il s'agissait d'une pause qui tombait à point pendant un long voyage. Pendant cette cérémonie, tous les marins qui n'ont jamais franchi la ligne (*tadpoles*) sont initiés dans le royaume de Sa majesté océanique en tant que marins des eaux profondes (*shellbacks*).

Pendant que le navire s'approchait de l'équateur, tous, sauf ceux qui remplissaient un poste de quart, se préparaient pour la pièce; au cours des années, les personnages et les costumes de ces pièces ont pris de nombreuses formes. En général, Neptune, le dieu de la mer, dirigeait la reine Amphitrite, un barbier, un médecin et des agents de police à bord d'un navire. Ces personnages s'habillaient de façon outrageuse, et avaient des accessoires de dimensions exagérées, comme des rasoirs, des tampons, des seringues et des maillets.

On bandait les yeux des *tadpoles* et les assoyait sur une planche inclinée au-dessus d'une piscine en toile. Chaque fois qu'ils tentaient de répondre à une question, les *tadpoles* étaient savonnés et rasés par le barbier. Le médecin leur administrait ensuite d'énormes comprimés avant qu'on les fasse basculer dans la piscine et que les agents de police les plongent trois fois sous l'eau pendant qu'ils tentaient de se libérer.

Après la présentation de certificats artistiques aux nouveaux *shellbacks*, le roi Neptune et son équipage disparaissaient en mer.

## **LES RONDES**

Les rondes sont des inspections de routine menées à des intervalles réguliers et elles sont aussi vieilles que la profession militaire elle-même. Des références à des rondes ont été trouvées dans des publications militaires qui remontent à 1689. Les rondes servent à se protéger contre des surprises des forces ennemies et à assurer la sécurité du groupe contre le feu, les intempéries ou la maladie.

Les rondes se trouvent normalement dans les ordres courants et, à terre, le recours aux rondes est déterminé par le type d'établissement militaire et son emplacement. Les rondes traditionnelles ont été adaptées à la vie militaire changeante et, dans de nombreux cas, elles sont exécutées par des commissionnaires ou la police militaire. Toutefois, pendant de longs exercices d'entraînement en campagne, il existe encore des occasions où l'on doit recourir à des piquets ou des sentinelles.

À bord des NCSM, les rondes sont exécutées par l'officier de service et le maître de quart en poste à terre ou le second et le patron en mer. Elles permettent de s'assurer que tout est bien tenu pour la nuit et que rien ne viendra compromettre la sécurité du navire et sa capacité de combattre. En mer, les rondes du capitaine sont exécutées une fois par semaine.

Dans le MCC, les rondes font partie de la vie des cadets au corps pendant les randonnées et les exercices d'entraînement. De plus, les rondes sont exécutées aux Centres d'instruction estivale des Cadets de la Marine (CIECM), alors que le personnel de service assure la sécurité du centre d'instruction et du personnel dans les quartiers.

## **CÉRÉMONIE DU COUCHER DU SOLEIL**

La cérémonie du crépuscule est une reconstitution de la tradition militaire qui consistait à fermer la porte du fort après que les troupes avaient été reconduites à leur quartier pour la nuit au son du tambour et que la veille de nuit a été organisée. La cérémonie elle-même consiste en trois événements – le tattoo, la retraite et l'abaissement du drapeau canadien impliquant une garde, un groupe de musique militaire et des équipes du canon. La cérémonie peut prendre la forme d'un grand spectacle comme ceux qui se déroulent aux CIECM ou d'une présentation du côté de la jetée si le navire est dans un port étranger.

### **Le tattoo**

Le tattoo remonte à des origines anciennes. Le mot lui-même vient du hollandais « tap-toe » qui signifie fermer les robinets. Aux tous premiers jours des forces armées, les troupes ne demeuraient pas à une base, mais elles étaient plutôt cantonnées dans des maisons privées ou des auberges. Les troupes se rendaient souvent aux tavernes après leur service et à une heure appropriée, après la tombée de la nuit, un batteur marchait d'un poste à l'autre dans la ville en frappant son tambour pour signaler que l'aubergiste devait fermer ses robinets. Il ne devait plus servir de bière et les soldats devaient se rendre à leurs quartiers. Une garde devait suivre de près le batteur pour s'assurer que les aubergistes obéissaient au signal du tambour et que les soldats se retiraient dans leurs quartiers. Peu à peu, d'autres musiciens se sont joints au batteur pour former un orchestre complet et le tattoo lui-même est devenu une source de divertissement de marche.

Lorsque les soldats étaient au camp, le tattoo commençait par le premier poste qui indiquait que le batteur commençait sa ronde et il se terminait au dernier poste ou au dernier arrêt de la ronde. C'est de là que provient la tradition du « dernier poste » aux funérailles militaires.

## La retraite

Après le tattoo vient la retraite, au moment où les portes du fort sont fermées et la veille de nuit est organisée. Cette retraite au crépuscule ne doit pas être confondue avec la retraite pendant une bataille, qui était également signalée par les batteurs. De nos jours, pendant la cérémonie du crépuscule, la mise en place de la veille est évoquée par l'exercice militaire de la garde et la mise à feu des canons de campagne.

## L'abaissement du drapeau

Après la mise à feu des canons de campagne, l'orchestre joue le « Ô Canada » et « Dieu protège la reine/le roi », puis l'abaissement du drapeau suit.

## LES MASCOTTES

Les mascottes font partie de la Marine canadienne depuis le début. On dit que l'un des premiers navires de la MRC, le NCSM Rainbow, avait un chien comme mascotte. C'est pendant les périodes d'hostilités que les mascottes sont les plus utiles aux FC. Lorsque les gens sont soumis au stress, la mascotte devient une source d'humour et d'affection, ce qui aide à relâcher la tension. Certaines mascottes étaient des animaux vivants, tels que canards, pigeons, chiens, ours, coyotes, chevaux et chèvres. D'autres étaient des statues, des répliques et des animaux en peluche.

Voici certaines mascottes de la Marine :

- **Le pingouin Percival Quincy, capc (ret), OMM, CD, alias Percy le pingouin.** Mascotte en peluche extrêmement décorée dans le carré des officiers à bord du NCSM Terra Nova; Elle fut inspirée par l'insigne du navire. Elle s'est jointe à la MRC en 1959 et a servi pendant toute sa carrière à bord du NCSM Terra Nova, jusqu'à ce que le navire soit déclassé. Peu après, elle fut présentée au CCMRC 3 Terra Nova et sert présentement comme mascotte de ce corps de cadets.



Ministère de la Défense nationale. (2007). *Cadets Canada–3 Terra Nova.*  
Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.cadets.net/atl/3sea/percy\\_e.htm](http://www.cadets.net/atl/3sea/percy_e.htm)

Figure 10-3-3 Capc Pingouin Percival (« Percy ») Quincy, OMM, CD (ret)

- **Premier maître Wilbur Duck.** Il s'agit d'un canard blanc au bec et aux pattes oranges, qui s'est dandiné à un poste d'observation du Régiment aéroporté du Canada à Chypre pendant le conflit entre les Grecs et les Turques. Il a été adopté par le régiment et surnommé « Maître de quart » parce qu'il avait des pattes palmées et ressemblait à quelqu'un qui marche à bord d'un navire en mer.
- **Old Blue.** Une tête d'orignal magnifique, sur une cloison dans le destroyer NCSM Fraser. Old blue a été inspiré par la tête d'orignal en or qui est sur l'insigne du navire.

- **Pigeon Tom.** Il s'agit d'un pigeon qui a été poussé par le vent loin du rivage et qui a atterri sur le pont du NCSM Gatineau, alors qu'il revenait de la Nouvelle-Zélande et retournait à son port d'attache en 1972. Il a été nommé d'après le capitaine du navire.
- **Alice.** Une mascotte canine à bord du NCSM Cayuga pendant la guerre de Corée. Une fois, alors que le NCSM Cayuga était avitaillé en carburant en mer, Alice tomba à la mer, entre le navire et le navire-citerne, mais elle fut sauvée par ses camarades de bord. On a dit à ce moment que l'équipage du NCSM Cayuga avait répondu plus rapidement à l'appel au sifflet « Alice en mer » qu'à un appel « branle-bas de combat ».
- **Sailin' Simcoe.** Simcoe s'est joint à l'équipage du NCSM Toronto en février 2004 et il a été présenté aux membres du navire par les étudiants de l'école *Iroquois Junior Public School* de Scarborough, en Ontario. Le 30 mai 2005, *Sailin' Simcoe* s'est enrôlé dans les FC en tant que matelot de 3<sup>e</sup> classe; il continue de démontrer à quel point les castors sont persévérants, enthousiastes et fiers de leur dur labeur.



Ministère de la Défense nationale. (2006). *HMCS Toronto—Ship departments*.  
Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.navy.dnd.ca/toronto/home/index\\_e.asp](http://www.navy.dnd.ca/toronto/home/index_e.asp)

Figure 10-3-4 *Sailin' Simcoe*

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

---

#### QUESTIONS

- Q1. Quel était le but de la période *make and mend* à l'origine?
- Q2. Qu'est-ce qu'un *tadpole*?
- Q3. Pourquoi les mascottes sont-elles importantes?

#### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. À l'origine, la période *make and mend* visait à permettre aux marins de réparer leurs uniformes et de nettoyer leurs hamacs
- R2. Un *tadpole* est un marin qui n'a jamais franchi l'équateur.
- R3. Les mascottes aident à réduire les tensions en devenant un objet d'humour et d'affection.

---

**Point d'enseignement 4**

**Mener une activité permettant d'explorer la mise en service d'un navire de guerre, la proposition de toasts et l'observation de coutumes de la Marine**

Durée : 25 min

Méthode : Activité en classe

---

**ACTIVITÉ**

---

**OBJECTIF**

L'objectif de cette activité est d'explorer les traditions associées à la mise en service d'un navire pour la Marine canadienne, la proposition de toasts et l'observation de coutumes.

**RESSOURCES**

L'activité en classe décrite à l'[annexe E](#).

**DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ**

Aménager la salle de classe conformément à la disposition illustrée à l'[annexe F](#).

**INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ**

S'assurer que tous les cadets ont reçu une copie de l'[annexe E](#) et qu'ils comprennent le rôle qui leur a été attribué.

**MESURES DE SÉCURITÉ**

S.O.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4**

---

La participation des cadets à l'activité en classe servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

**CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**

---

La participation des cadets à l'activité en classe servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

**CONCLUSION**

---

**DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE**

S.O.

**MÉTHODE D'ÉVALUATION**

S.O.

**OBSERVATIONS FINALES**

La reconnaissance des traditions des navires de guerre ne constitue pas seulement une étude intéressante de la façon dont les choses se passaient autrefois. Elle peut nous aider à comprendre les coutumes pratiquées de nos jours et à développer un sentiment de fierté.

**COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR**

S.O.

---

**DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE**

---

- A1-025 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Cadets Canada—3 Terra Nova*. Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.cadets.net/atl/3sea/percy\\_e.htm](http://www.cadets.net/atl/3sea/percy_e.htm).
- A1-027 Ministère de la Défense nationale. (2006). *HMCS Toronto – Ship Departments*. Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.navy.dnd.ca/Toronto/home/index\\_e.asp](http://www.navy.dnd.ca/Toronto/home/index_e.asp).
- A1-028 Ministère de la Défense nationale. (2006). *HMCS Montreal – About the Ship*. Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.navy.dnd.ca/Montreal/home/index\\_e.asp](http://www.navy.dnd.ca/Montreal/home/index_e.asp).
- C1-053 (ISBN 0-88879-027-9) Russell, E.C. (1980). *Coutumes et traditions des Forces armées canadiennes*. Ottawa, ON, Deneau et Greenberg.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 4

#### OCOM M220.04 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION OU UNE PRÉSENTATION SUR UN ÉVÉNEMENT COMMÉMORATIF DE LA MARINE

---

Durée totale :

30 min

---

### PRÉPARATION

---

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Un conférencier pourrait être invité à enseigner cette leçon.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE1 car il permet à l'instructeur d'expliquer l'importance des commémorations des événements de la Marine et de stimuler l'intérêt des cadets.

La discussion de groupe a été choisie pour les PE2 et PE3, parce qu'elle permet aux cadets d'interagir avec leurs pairs et de partager leurs connaissances, leurs expériences, leurs opinions et leurs sentiments sur un événement commémoratif de la Marine.

---

### INTRODUCTION

---

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit avoir participé à une discussion ou une présentation sur un événement commémoratif de la Marine pour mieux comprendre pourquoi les commémorations sont importantes et toujours de circonstance aujourd'hui.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets s'instruisent des événements commémoratifs, pour entretenir le souvenir des personnes et des événements du passé.

**Point d'enseignement 1****Expliquer l'importance de la commémoration navale**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

**COMMÉMORATION**

Une commémoration est une cérémonie, une célébration ou un monument quelconque conçu pour souligner un événement ou honorer une personne ou un groupe. Les commémorations consistent non seulement en la construction, la désignation et l'aménagement de lieux physiques, mais aussi en des rituels, comme : faire une prière, jouer de la musique, observer un silence, abaisser et hisser un drapeau, porter des coquelicots et visiter des monuments.

**LE DIMANCHE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE**

Les renseignements suivants viennent enrichir la leçon qui a été enseignée à la phase un sur la bataille de l'Atlantique.

Le dimanche de la bataille de l'Atlantique commémore la bataille de l'Atlantique, qui a eu lieu pendant la Deuxième Guerre mondiale. Cette cérémonie nationale est tenue chaque année, le premier dimanche de mai. Elle a lieu à Halifax, en Nouvelle-Écosse, au *Commonwealth Wars Memorial*, aussi connu sous le nom de mémorial naval, situé à *Point Pleasant Park*.

La bataille de l'Atlantique a commencé le 3 septembre 1939, lorsque la Deuxième Guerre mondiale a été déclenchée, et elle s'est poursuivie jusqu'à la fin de la guerre, le 8 mai 1945. Ce fut la plus longue bataille de cette guerre. Pendant presque six années, des sous-marins allemands ont eu comme principales cibles les convois de navires marchands transportant des cargaisons de vivres essentiels et du personnel vers des ports partout dans le monde. Avec la chute de la France, en 1940, les Alliés durent envahir l'Europe par la mer pour vaincre l'Allemagne; pour ce faire, il fallait stocker d'énormes quantités de vivres et d'équipement en Angleterre. L'année 1942 fut très critique pendant cette bataille, alors que des centaines de navires marchands furent perdus. Au total, cent dix-neuf navires furent perdus uniquement en novembre, mais seulement quelques sous-marins furent détruits. Les sous-marins allemands naviguaient aussi dans les eaux du Canada. Ils coulèrent des navires dans le golfe du Saint-Laurent et le détroit de Cabot, dont le traversier SS Caribou, ce qui coûta la vie à de nombreuses personnes.

À l'été de 1943, le pire de la bataille était passé, alors que les mesures prises par les Alliés commencèrent à porter fruit. De l'équipement amélioré et un nombre accru de navires d'escorte avec un équipage mieux entraîné, permirent de détruire 41 sous-marins allemands en mai seulement. L'Allemagne ordonna que tous les U-boot quittent l'Atlantique, ce qui mit fin à la bataille de l'Atlantique, mais des activités sporadiques se poursuivirent encore pendant deux années.

La Marine royale canadienne (MRC) apporta une contribution importante à la bataille de l'Atlantique; elle constitua le seul élément des Forces canadiennes (FC) à avoir un commandement indépendant pendant la Deuxième Guerre mondiale. En mars 1943, le Commandement canadien de l'Atlantique du nord-ouest fut formé, ce qui donna à la MRC la responsabilité de tous les convois dans l'Atlantique du nord-ouest et en 1944, elle fut responsable de tous les convois de l'Atlantique.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

### QUESTIONS

- Q1. Qu'est-ce qu'une commémoration?
- Q2. Combien de temps a duré la bataille de l'Atlantique?
- Q3. Comment la MRC contribua-t-elle à la bataille de l'Atlantique?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Une commémoration est une cérémonie, une observance ou un monument quelconque conçu pour souligner un événement ou honorer une personne ou un groupe.
- R2. Presque six années, du 3 septembre 1939 au 8 mai 1945.
- R3. Après 1943, la MRC fut responsable de tous les convois dans l'Atlantique du nord-ouest et en 1944, elle fut responsable de tous les convois de l'Atlantique.

---

### Point d'enseignement 2

### Discuter des commémorations navales locales, provinciales et nationales

Durée : 10 min

Méthode : Discussion de groupe

---



---

## CONNAISSANCES PRÉALABLES

---



L'objectif d'une discussion de groupe est d'obtenir les renseignements ci-après auprès du groupe, à l'aide des conseils pour répondre aux questions ou animer la discussion, et des questions suggérées fournies.

### POURQUOI LE GOUVERNEMENT DU CANADA A-T-IL DÉSIGNÉ CERTAINES DATES POUR LES COMMÉMORATIONS NATIONALES

Le gouvernement du Canada est fier de son patrimoine militaire. Les événements dramatiques de l'histoire du Canada et les Canadiens qui ont contribué au développement de leur pays font partie d'un patrimoine national digne d'être célébré et commémoré. Il est également important que les générations à venir se souviennent des traditions historiques du pays et des sacrifices que les Canadiens ont faits au cours des années.

### DATES COMMÉMORÉES PAR LES FC

Les FC commémorent quatre dates :

- Le jour du Souvenir est célébré le 11 novembre de chaque année au Musée canadien de la guerre, Place de la Confédération à Ottawa. Le 11 novembre correspond à la journée où l'Armistice fut signé, mettant fin à la Première Guerre mondiale.
- Le dimanche de la bataille de l'Atlantique est célébré chaque année, le premier dimanche de mai, au mémorial naval de *Point Pleasant Park*. La Deuxième Guerre mondiale prit fin officiellement le 8 mai 1945.
- La bataille de l'Angleterre est commémorée chaque année, au Musée de l'aviation du Canada à Ottawa, le premier dimanche entre le 15 septembre et le 21 septembre. Cette date a été choisie parce que le

15 septembre 1940, la Royal Air Force infligea une écrasante défaite à la Force aérienne allemande (GAF) dans le ciel de la Grande-Bretagne.

- La Journée de la marine marchande est célébrée le 3 septembre de chaque année au Musée canadien de la guerre, Place de la Confédération, à Ottawa. Cette date correspond à la première journée de la Deuxième Guerre mondiale; ce jour, le premier navire marchand fut coulé. Cette date ne fut pas choisie avant 2003, quelques années après que le gouvernement du Canada accorda le statut d'ancien combattant aux membres de la marine marchande.

## COMMÉMORATIONS PROVINCIALES ET LOCALES

Les commémorations provinciales sont semblables aux commémorations nationales, sauf qu'elles ont lieu à des monuments de guerre dans les capitales provinciales plutôt qu'à Ottawa. Les commémorations locales sont des événements qui se déroulent dans la communauté, et elles sont normalement organisées par la Légion royale canadienne ou une autre organisation de la communauté. Elles peuvent consister en un rassemblement au monument de guerre local ou en d'autres rituels de commémoration.



Discuter avec le groupe des commémorations locales et des éléments suivants : emplacement, personnes qui y prennent part, événements et personnes commémorés, et rituels pratiqués.

## DISCUSSION DE GROUPE



### CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Établir les règles de base pertinentes à une discussion, p. ex. chacun doit écouter attentivement; ne pas interrompre; seulement une personne parle à la fois; personne ne doit se moquer des idées des autres; on peut être en désaccord avec les idées mais non avec la personne; tenter de comprendre les autres autant qu'on espère être compris soi-même; etc.
- Asseoir le groupe dans un cercle et s'assurer que tous les cadets peuvent se voir mutuellement.
- Poser des questions qui incitent à la réflexion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Gérer le temps, en veillant à ce que les cadets ne débordent pas du sujet.
- Écouter et répondre de façon à exprimer que vous avez entendu et compris le cadet. Par exemple, paraphraser les idées des cadets.
- Accorder suffisamment de temps aux cadets pour répondre aux questions.
- S'assurer que chaque cadet a la possibilité de participer. Une solution est de faire le tour du groupe et de demander à chaque cadet de donner une brève réponse à la question. Permettre aux cadets de passer leur tour, s'ils le souhaitent.
- Préparer des questions supplémentaires à l'avance.

## QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Pourquoi le Canada organise-t-il des commémorations nationales?

- Q2. Pourquoi célébrons-nous le Jour du Souvenir le 11 novembre?
- Q3. Quel événement le dimanche de la bataille de l'Atlantique commémore?
- Q4. Les marins de la marine marchande ne faisaient pas partie des FC. Est-il approprié que le Canada observe le 3 septembre comme Journée de la marine marchande?



D'autres questions et réponses seront soulevées au cours de la discussion de groupe. La discussion de groupe ne doit pas se limiter uniquement aux questions suggérées.



Renforcer les réponses proposées et les commentaires formulés pendant la discussion de groupe, en s'assurant que tous les aspects du point d'enseignement ont été couverts.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

La participation des cadets à la discussion de groupe servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

#### Point d'enseignement 3

#### Discuter de l'importance des commémorations navales futures

Durée : 10 min

Méthode : Discussion de groupe

---

### CONNAISSANCES PRÉALABLES

---



L'objectif d'une discussion de groupe est d'obtenir les renseignements ci-après auprès du groupe, à l'aide des conseils pour répondre aux questions ou animer la discussion, et des questions suggérées fournies.

Bon nombre des événements historiques qu'on commémore aujourd'hui se sont produits dans un passé lointain. Avec le temps, ces événements pourraient être oubliés et les gens risquent de ne pas voir l'importance de les commémorer.

### IMPORTANCE DE CONTINUER À COMMÉMORER LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Les événements historiques ont eu, d'une manière ou d'une autre, des répercussions sur nous tous, indépendamment de notre âge. Ce qui est arrivé pendant les guerres, il y a de nombreuses années, a contribué à nous donner le style de vie dont nous jouissons aujourd'hui. De plus, les événements historiques font partie intégrante des films que nous regardons, de la musique que nous écoutons et de la vie des gens que nous rencontrons. La plupart d'entre nous connaissons au moins un ancien combattant, mais malheureusement, leurs histoires mourront avec eux, et leur commémoration sera encore plus importante. Si nous ne continuons pas à commémorer les événements historiques, les gens risquent de:

- répéter les erreurs du passé;

- penser que la cruauté est acceptable ou excusable;
- oublier ce qui est arrivé; ou
- être indifférent face à ces événements passés.

## LA NATURE DES COMMÉMORATIONS FUTURES

Certaines personnes croient que les commémorations traditionnelles ne sont pas utiles. Elles croient que les gens n'apprennent rien des erreurs du passé, que les commémorations sont importantes uniquement pour les victimes de cruauté et qu'elles sont généralement boudées par les auteurs d'actes de cruauté. De plus, les commémorations traditionnelles soulignent brièvement (une fois par année) l'importance des événements, et par la suite, on les oublie.

Les commémorations ont plus de valeur lorsqu'elles nous aident à changer notre comportement. Dans l'avenir, il pourrait être utile de commémorer les événements de façon plus moderne et plus personnelle. Voici des exemples :

- construire un mur commémoratif;
- concevoir et construire un monument;
- composer des poèmes et des chansons et enregistrer des vidéos;
- respecter les anciens combattants locaux en les aidant bénévolement de différentes façons; ou
- reconnaître les sacrifices que de nombreux Canadiens continuent de faire dans le monde entier.

---

## DISCUSSION DE GROUPE

---



### CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Établir les règles de base pertinentes à une discussion, p. ex. chacun doit écouter attentivement; ne pas interrompre; seulement une personne parle à la fois; personne ne doit se moquer des idées des autres; on peut être en désaccord avec les idées mais non avec la personne; tenter de comprendre les autres autant qu'on espère être compris soi-même; etc.
- Asseoir le groupe dans un cercle et s'assurer que tous les cadets peuvent se voir mutuellement.
- Poser des questions qui incitent à la réflexion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Gérer le temps, en veillant à ce que les cadets ne débordent pas du sujet.
- Écouter et répondre de façon à exprimer que vous avez entendu et compris le cadet. Par exemple, paraphraser les idées des cadets.
- Accorder suffisamment de temps aux cadets pour répondre aux questions.
- S'assurer que chaque cadet a la possibilité de participer. Une solution est de faire le tour du groupe et de demander à chaque cadet de donner une brève réponse à la question. Permettre aux cadets de passer leur tour, s'ils le souhaitent.
- Préparer des questions supplémentaires à l'avance.

**QUESTIONS SUGGÉRÉES**

- Q1. Pourquoi est-il important de continuer à commémorer les événements historiques?
- Q2. Pourquoi certaines personnes croient-elles que les commémorations traditionnelles ne sont pas utiles?
- Q3. Quels changements pourraient-on apporter aux commémorations futures?
- Q4. Pourquoi ces commémorations pourraient-elles avoir une signification profonde?



D'autres questions et réponses seront soulevées au cours de la discussion de groupe. La discussion de groupe ne doit pas se limiter uniquement aux questions suggérées.



Renforcer les réponses proposées et les commentaires formulés pendant la discussion de groupe, en s'assurant que tous les aspects du point d'enseignement ont été couverts.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3**


---

La participation des cadets à la discussion de groupe servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

**CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**


---

La participation des cadets aux discussions de groupe servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

**CONCLUSION**


---

**DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE**

S.O.

**MÉTHODE D'ÉVALUATION**

S.O.

**OBSERVATIONS FINALES**

Les commémorations d'événements historiques aident à préserver le patrimoine canadien. La contribution que les Canadiens ont apportée dans le monde et pour le développement du Canada comme pays est digne d'être honorée, et par la commémoration, nous pourrions perpétuer son souvenir.

**COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR**

Les points soulevés au cours de la discussion de groupe aux PE2 et PE3 devraient être notés sur un tableau blanc, un tableau de papier ou un transparent et on pourra s'y reporter pendant la conclusion de la leçon. Cet OCOM devrait être enseigné conjointement avec l'OCOM C220.01 (Participer à une cérémonie militaire) s'il y a lieu.

---

**DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE**

---

- A1-030 Direction – Histoire et patrimoine 3. (aucune date). *11<sup>th</sup> November – Remembrance Day Aide Memoire*. Extrait le 19 mars 2007 du site [http://www.forces.ca/dnn/Portals/0/NMR/Remembrance\\_ceremonies-History&Etiquette.pdf](http://www.forces.ca/dnn/Portals/0/NMR/Remembrance_ceremonies-History&Etiquette.pdf).
- C1-056 (ISBN 0-662-68646-2) Anciens combattants Canada. (2005). *A Day of Remembrance*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-065 Savage, K. (aucune date). *History, Memory and Monuments: An Overview of Scholarly Literature on Commemoration*. Extrait le 28 février 2007 du site <http://www.cr.nps.gov/history/resedul/savage.htm>.
- C1-066 British Broadcasting Corporation. (aucune date). *Do We Need a Holocaust Memorial Day?* Extrait le 28 février 2007 du site [http://news.bbc.co.uk/1/hi/talking\\_point/1774160.stm](http://news.bbc.co.uk/1/hi/talking_point/1774160.stm).
- C1-067 Imperial War Museum. (2007). *The Battle of Britain: Important Days in the Battle: 15 September*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.iwm.org.uk/upload/package/27/battleofbritain/intro>.
- C1-074 (ISBN 0-662-69037-0) Anciens combattants Canada. (2005). *La bataille de l'Atlantique*. Canada, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 5

### OCOM C220.01 – RECONNAÎTRE LE RÔLE DE LA MARINE MARCHANDE

Durée totale :

30 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier les documents de cours des [annexes G](#) et [I](#) pour le PE1.

Photocopier le document de cours de l'[annexe H](#) pour chaque cadet.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE1 et PE2, afin d'initier les cadets à la marine marchande et de stimuler leur intérêt.

Une activité en classe a été choisie pour le PE3, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets pour le système de convois.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de reconnaître le rôle de la marine marchande pendant la Deuxième Guerre mondiale.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets reconnaissent le rôle de la marine marchande au cours de la Deuxième Guerre mondiale parce que la flotte des navires de la marine marchande canadienne a transporté des marchandises et du personnel essentiels à l'effort de guerre à travers l'océan Atlantique. Les navires marchands étaient une

cible de prédilection pour l'ennemi et leur taux de pertes était supérieur à celui de tout autre service de combat du Canada.

---

## Point d'enseignement 1

## Décrire la marine marchande et la façon dont elle a contribué à la victoire au cours de la Deuxième Guerre mondiale

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

---



Copier l'organigramme de l'[annexe G](#) sur un tableau de papier ou un tableau blanc pour présenter le matériel du PE1. On peut aussi photocopier l'[annexe G](#) et le distribuer aux cadets.

### LA FLOTTE MARCHANDE

La marine marchande disposait d'une flotte de navires de passagers et de navires de charge convertis qui transportaient des personnes, des munitions et autres ravitaillements essentiels à l'effort de guerre, de l'Amérique du Nord à différents ports à travers le monde entier. Un navire de charge de grande taille pouvait transporter suffisamment de nourriture pour faire vivre 225 000 personnes pendant une semaine. Ces navires transportaient aussi des vêtements, du carburant, de l'acier, de l'aluminium, du bois, des avions, des chars, des jeeps, des camions et des fusils. Les navires de la marine marchande naviguaient dans l'océan Atlantique par convois, pour une sécurité et une protection accrues.

Le 26 août 1939, la Marine royale du Canada (MRC) devint responsable du trafic maritime au Canada. Les équipages marchands ne pouvaient pas être forcés de naviguer, mais la plupart d'entre eux l'ont fait. En 1939, le Canada disposait de seulement 38 navires marchands qui naviguaient dans l'océan et dont les équipages étaient composés de 1450 marins canadiens. Au début, de nombreux navires étaient vieux et n'avaient pas été utilisés depuis bon nombre d'années.

### LES ÉQUIPAGES MARCHANDS

Les équipages marchands n'avaient pas d'uniformes et ils étaient mal rémunérés. Environ 12 000 marins marchands ont servi durant la guerre. Certains d'entre eux faisaient partie de la marine marchande parce qu'ils étaient trop jeunes ou trop âgés pour pouvoir faire partie des autres organisations. La plupart des marins marchands étaient dans la jeune quarantaine, mais les âges variaient de 15 à 70 ans. D'autres avaient été exclus des autres organisations de l'Armée pour des raisons d'ordre médical, tandis que certains préféraient tout simplement servir dans la marine marchande. La vie d'un marin marchand était difficile et périlleuse, ce qui sapait leur moral.

Le taux de pertes de la marine marchande était supérieur à celui de toute autre organisation des services de combat du Canada. Au total, 88 % de ces pertes ont eu lieu avant la fin de 1942. Toutefois, à l'été de 1943, un nombre considérablement inférieur de navires marchands étaient coulés, grâce principalement à l'amélioration de l'entraînement et de l'équipement, et à un rayon de protection aérienne plus étendu.

### RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT

Le contre-amiral Leonard Murray, commandant en chef de la région de l'Atlantique nord canadien, dit au sujet de la Deuxième Guerre mondiale : « la bataille de l'Atlantique n'a pas été gagnée par la Marine ou l'Aviation, mais par le courage, la force d'âme et la détermination de la marine marchande Britannique et celle des Alliés. » (Anciens combattants Canada, *Vaillance en mer*, Sa Majesté la Reine du chef du Canada, page 15)

Malgré leur importante contribution à l'effort de guerre, les membres de la marine marchande n'ont pas reçu le statut officiel d'anciens combattants avant 1992, et même à ce moment, ils ne bénéficiaient pas des mêmes

avantages que les autres anciens combattants. En février 2000, le ministre des Anciens combattants annonça le premier d'une série de paiements visant à permettre aux anciens combattants de la marine marchande de bénéficier des mêmes avantages que les autres anciens combattants; en mai 2001, le paiement total s'élevait à 104,5 millions de dollars.

En 2000, le gouvernement fédéral annonça qu'une Journée de la marine marchande allait être célébrée le 3 septembre de chaque année. Cette date a été choisie parce que ce jour-là, la Deuxième Guerre mondiale fut déclenchée et ce fut aussi le jour de la première perte de navire marchand, lorsque le SS Athenia fut coulé.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

### QUESTIONS

- Q1. Pourquoi la marine marchande a-t-elle été importante pour l'effort de guerre?
- Q2. Qui a pris les commandes des navires marchands au début de la Deuxième Guerre mondiale?
- Q3. Quelle date a-t-on choisie pour célébrer la Journée de la marine marchande ?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La marine marchande transportait des ravitaillements essentiels à l'effort de guerre, de l'Amérique du Nord à différents ports à travers le monde entier.
- R2. Ministère de la Défense nationale.
- R3. Le 3 septembre.

---

### Point d'enseignement 2

### Décrire l'organisation d'un convoi

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

---



Diviser les cadets en groupes. Distribuer les photocopies des documents de cours de l'[annexe I](#) à chaque groupe.

### L'ORGANISATION D'UN CONVOI

Les navires en convoi étaient organisés en forme de grille de neuf colonnes de cinq navires, tel qu'illustré à l'[annexe H](#). Une distance d'environ 1000 m séparait les colonnes, et les navires étaient à 600 mètres un derrière l'autre. Les navires qui transportaient une cargaison dangereuse comme du carburant, des explosifs et des armes étaient placés au centre du convoi pour bénéficier d'une protection supplémentaire contre les sous-marins. Un commodore de convoi était à bord d'un navire marchand pour commander le convoi tout en tenant compte des ordres des escortes navales.

Les convois étaient escortés par des navires de guerre, normalement des destroyers, des corvettes et des frégates. Un navire de commandement, normalement le destroyer le plus rapide, était en poste à l'avant du convoi avec les autres escortes en poste sur les flancs et à l'arrière. Les escortes suivaient un tracé en zigzag qui les rendait plus difficiles à frapper avec des torpilles et leur permettait de balayer une zone élargie avec le faisceau du comité d'étude interallié de détection des sous-marins (ASDIC), qui utilisait des ondes sonores pour détecter les sous-marins.

Des lettres et des nombres d'appel étaient attribués aux convois pour indiquer leur vitesse, leur port de départ et leur destination. La vitesse à laquelle les convois pouvaient naviguer ne pouvait dépasser celle du navire le plus lent, et puisque les navires voyagent à différentes vitesses, un système à deux vitesses était adopté.

Les lettres d'appel des convois transatlantiques incluaient les suivantes :

- HX convois rapides (neuf nœuds ou plus) naviguant de Halifax à New York;
- SC convois lents (moins de neuf nœuds) naviguant de Sydney, Halifax ou New York;
- ON convois rapides direction ouest de la Grande-Bretagne à l'Amérique du Nord; et
- ONS convois lents direction ouest de la Grande-Bretagne à l'Amérique du Nord.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

### QUESTIONS

- Q1. Que veut-on dire par vitesse du convoi?
- Q2. Pourquoi les navires qui transportaient des marchandises dangereuses étaient-ils placés au centre du convoi?
- Q3. Pourquoi les navires escortes suivaient-ils un tracé en zigzag?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La vitesse du convoi était celle du navire le plus lent; tous les navires du convoi devaient avancer à cette vitesse.
- R2. Le centre était la position qui offrait la plus grande protection contre les sous-marins.
- R3. Avec le tracé en zigzag, il était plus difficile de frapper les navires escortes avec des torpilles; de plus, il leur permettait de couvrir une zone élargie avec leur faisceau ASDIC.

---

### Point d'enseignement 3

### Diriger une activité d'organisation d'un convoi

Durée : 10 min

Méthode : Activité en classe

---

## ACTIVITÉ

---

### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de simuler l'organisation d'un convoi pour démontrer de quelle façon le système de convoi aidait à protéger les navires marchands durant la bataille de l'Atlantique.

### RESSOURCES

- Les documents de cours de l'[annexe I](#).
- Du ruban ou de la colle.
- Des ciseaux.



Les cadets doivent organiser les modèles de l'[annexe I](#) conformément à la disposition de l'[annexe H](#).

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

### INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser la classe en groupes de cinq cadets.
2. À l'aide de l'information concernant l'organisation d'un convoi et des modèles de l'[annexe I](#), demander aux cadets d'organiser un convoi rapide de 45 navires marchands avec 4 escortes, partant de Halifax pour se rendre en Grande-Bretagne.
3. Pour la présente activité, placer les navires en colonnes de sorte que la distance entre deux colonnes successives soit de deux fois celle qui sépare deux navires successifs de la même colonne.
4. Il faut attribuer une lettre et un numéro d'appel.

### MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

---

### CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

---

La participation des cadets à l'activité en classe servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

---

### CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

La participation des cadets au PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

### CONCLUSION

---

### DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

### MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

### OBSERVATIONS FINALES

Les marins marchands ont apporté une contribution inestimable à la Deuxième Guerre mondiale, mais pendant de nombreuses années, cette contribution n'a pas été reconnue par le gouvernement du Canada de la même façon que celle des autres anciens combattants. La reconnaissance de leur contribution à la victoire finale de la Deuxième Guerre mondiale est une façon pour chacun d'honorer la marine marchande.

### COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Utiliser la figure de l'[annexe H](#) pour guider les cadets pendant qu'ils effectuent l'activité.

---

**DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE**

---

- C0-119 Juno Beach Centre. (2007). *Convoys*. Extrait le 23 février 2007 du site <http://www.junobeach.org/e/4/can-tac-con-e.htm>.
- C1-050 Gouvernement du Canada. (aucune date). *Projet de loi C-61 : Modifications aux lois sur les avantages destinés aux anciens combattants*. Extrait le 14 mars 2007 du site <http://dsp-psd.communication.gc.ca/Collection-R/LoPBdP/LS/c61-f.htm>.
- C1-054 (ISBN 0-69010-9) Anciens combattants Canada. (2005). *Vaillance en mer*. Ottawa, ON, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-059 Les amputés de guerre. (aucune date). *Toile de fond du dossier de la marine marchande*. Extrait le 14 mars 2007 du site <http://waramps.ca/communiq/marine/faits.html>.
- C1-062 Anciens combattants Canada. (aucune date). *Indemnité spéciale d'ancien combattant de la marine marchande*. Extrait le 14 mars 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/general\\_f/sub.cfm?source=feature/mnvback](http://www.vac-acc.gc.ca/general_f/sub.cfm?source=feature/mnvback).



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 6

#### OCOM C220.02 – RECONNAÎTRE LE RÔLE DU CANADA DANS LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Durée totale :

30 min

### PRÉPARATION

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour cette leçon, parce qu'il permet d'attirer l'attention des cadets sur le rôle du Canada dans la bataille de l'Atlantique et de stimuler leur intérêt.

### INTRODUCTION

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de reconnaître le rôle du Canada dans la bataille de l'Atlantique.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets reconnaissent le rôle du Canada dans la bataille de l'Atlantique parce qu'une grande partie du fardeau de combattre dans la bataille de l'Atlantique reposait sur la Marine royale du Canada (MRC). La bataille de l'Atlantique fut la plus longue bataille de la Deuxième Guerre mondiale, et probablement la plus importante, parce qu'elle permettait de garder les voies maritimes ouvertes, et ces voies étaient les plus importantes pour le commerce entre l'Amérique du Nord et l'Europe à ce moment-là. Ce commerce était essentiel pour répondre aux besoins liés non seulement à l'effort de guerre, mais également à la vie quotidienne des Canadiens.

**Point d'enseignement 1****Décrire les dates importantes de la bataille de l'Atlantique**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

**LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE**

La bataille de l'Atlantique fait référence à la lutte que se sont livrées les forces alliées et les forces allemandes pour prendre le contrôle des routes commerciales entre l'Amérique du Nord et l'Europe. La bataille commença le premier jour de la Deuxième Guerre mondiale et se termina le dernier jour de cette guerre qui fut remportée par les forces alliées en 1943. Ce fut la plus longue bataille de la Deuxième Guerre mondiale et celle dont dépendait l'issue de la guerre.

**DATES IMPORTANTES****1939**

Le 3 septembre	Début de la bataille de l'Atlantique. Le navire à passagers SS Athenia coula.
Le 16 septembre	Un premier convoi navigue de Halifax au Royaume-Uni.

**1940**

Le 22 octobre	Le destroyer NCSM Margaree de la MRC perd 140 hommes dans une collision au milieu de l'océan pendant le premier convoi.
Le 22 juin	Avec la chute de la France, les U-boot naviguent dans l'Atlantique pour la première fois depuis le début de la guerre.

**1941**

Printemps	La production accrue de U-boot permet à l'Allemagne d'élaborer des tactiques de meutes de sous-marins. C'est le début de grands succès pour les U-boot allemands.
Le 24 mai	Le cuirassé allemand Bismarck coule le croiseur britannique HMS Hood.
Le 27 mai	Les navires de guerre britanniques coulent le cuirassé allemand Bismarck.
Le 27 mai	La MRC participe à l'escorte du convoi HX 129. Il s'agit du premier convoi escorté tout le long de sa traversée de l'Atlantique.

**1942**

Hiver/Printemps	Les U-boot allemands remportent de grands succès sur la côte est des États-Unis. La MRC est chargée d'aider à protéger le trafic maritime américain.
Le 11 mai	Début de la bataille du golfe du Saint-Laurent. Les U-boot allemands naviguent dans les eaux canadiennes pour la première fois depuis le début de la guerre.
Le 12 octobre	Le traversier SS Caribou est coulé par des U-boot allemands dans le golfe du Saint-Laurent, entre Terre-Neuve et le Canada. La bataille de l'Atlantique atteint le stade de crise.

**1943**

Du 1 <sup>er</sup> au 12 mars	La conférence sur les convois de l'Atlantique est organisée à Washington. Grâce à des améliorations comme l'utilisation d'aéronefs à longue portée, des groupes de soutien aux escortes et l'introduction d'équipement amélioré, la chance tourne graduellement en faveur des Alliés.
Avril	La MRC devient responsable de tous les convois de l'Atlantique du nord-ouest.
Le 24 mai	L'Allemagne ordonne que tous les U-boot sortent de l'Atlantique. Les Alliés prennent le dessus et remportent la bataille de l'Atlantique.

**1944**

Le 6 juin	Le jour J. Les forces alliées envahissent la France.
-----------	--

**1945**

Le 4 mai	Les U-boot allemands reçoivent l'ordre de mettre fin à leurs opérations en mer et de retourner à leur base.
Le 8 mai	L'Allemagne capitule. Fin officielle de la bataille de l'Atlantique.

---

**CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1**


---

**QUESTIONS**

- Q1. Quand est-ce que la bataille de l'Atlantique a commencé?
- Q2. Que s'est-il produit pendant la bataille du golfe du Saint-Laurent?
- Q3. Quand est-ce que la bataille de l'Atlantique s'est terminée?

**RÉPONSES ANTICIPÉES**

- R1. Le 3 septembre 1939.
- R2. Les U-boot allemands sont entrés dans les eaux canadiennes pour la première fois.
- R3. Le 24 mai 1943.

**Point d'enseignement 2****Expliquer la participation de la MRC dans la bataille de l'Atlantique**

Durée : 15 min

Méthode : Exposé interactif

**LA CROISSANCE DE LA FLOTTE DE LA MRC**

La MRC a été formée le 4 mai 1910, au moment où le gouvernement du Canada a adopté la Loi du service naval. La nouvelle Marine du Canada passa de deux croiseurs britanniques usagés et quelques bénévoles à un effectif de 9000 hommes et 115 navires, dont la plupart participèrent à la défense de la côte pendant la Première Guerre mondiale.

Lorsque le Canada déclara la guerre à l'Allemagne en septembre 1939, la MRC comptait six destroyers comme le NCSM Athabaskan (tel qu'illustré à la [figure 10-6-1](#)), qui était un destroyer de classe Tribal, cinq dragueurs de mines comme le NCSM Fort Francis (tel qu'illustré à la [10-6-2](#)), deux navires-écoles et moins de 2000 officiers et hommes. À la fin de la guerre, le Canada lança un programme de développement naval et avant 1945, la MRC comptait 373 navires de combat et plus de 110 000 membres, dont 6500 femmes qui faisaient partie du Service féminin de la Marine royale du Canada. La flotte canadienne de 64 corvettes, comme le NCSM Sackville (tel qu'illustré à la [figure 10-6-3](#)), devint la ressource la plus importante de la Marine canadienne, de 1941 à la fin de 1943.



« Naval Museum of Manitoba », 2004, Navires de la MRC-NCSM Athabaskan, Droit d'auteur 2004 par The Naval Museum of Manitoba. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://www.naval-museum.mb.ca/ships/destroyer/athabas.jpg>

Figure 10-6-1 NCSM Athabaskan



« Naval Museum of Manitoba », 2004, Navires de la MRC-NCSM Fort Francis, Droit d'auteur 2004 par The Naval Museum of Manitoba. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://www.naval-museum.mb.ca/ships/fortfran.htm>

Figure 10-6-2 NCSM Fort Francis



« Steel Navy », 2007, NCSM Sackville. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://steelnavy.com/Sackville.htm>

Figure 10-6-3 NCSM Sackville

## RESPONSABILITÉS DE LA MRC PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

La MRC s'est chargée des tâches d'escorte de convois et de contrôle du trafic maritime dans le secteur occidental de l'Atlantique jusqu'aux toutes dernières semaines de la Deuxième Guerre mondiale. Elle a aussi pris part à des opérations à grand déploiement des forces combinées de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation, dont le raid sur Dieppe en 1942, l'invasion de l'Afrique du Nord en 1942, l'invasion de la Sicile en 1943, la campagne en Italie en 1943 et l'invasion de la France le 6 juin 1944. La participation de la MRC à ces opérations prenait de nombreuses formes. À compter de 1943, des hors-bords ont patrouillé la Manche, des dragueurs de mines ont assuré la sécurité des groupes d'invasion et des engins de débarquement ont transporté des Forces terrestres jusqu'à terre.

## LES SUCCÈS ET LES ÉCHECS DE LA MRC

La contribution de la MRC n'a été surpassée que par la Marine royale dans la victoire de la bataille de l'Atlantique, mais elle a aussi affronté de nombreux problèmes. Ces problèmes étaient causés par la croissance rapide de la MRC, qui entraînait souvent des besoins d'entraînement et de dotation en personnel irréalisables. Le besoin d'un nombre croissant d'escortes dans l'Atlantique du Nord signifiait qu'on envoyait souvent en service des navires dont l'équipement était inadéquat et dont l'équipage avait un entraînement insuffisant. Lorsque du nouvel équipement était disponible, les navires de la MRC étaient les derniers à en bénéficier – ce problème était aggravé par le fait que la MRC était chargée d'escorter des convois lents, dont le nombre de pertes était le plus élevé. De plus, après que les États-Unis prirent part à la guerre en 1941, les navires de la MRC durent couvrir les navires de la Marine américaine qui devaient faire la guerre dans l'océan Pacifique. Par conséquent, à la fin de 1942, la MRC dut se retirer de l'Atlantique pour améliorer ses navires et entraîner davantage ses équipages.

La MRC est retournée dans l'Atlantique Nord au printemps de 1943. En avril de cette année, on lui confia la responsabilité des convois de l'Atlantique du Nord-Ouest. Au printemps de 1944, elle était la seule responsable de toutes les routes des convois de l'Atlantique Nord. Elle constitua le seul élément des Forces canadiennes (FC) à avoir un commandement indépendant pendant la Deuxième Guerre mondiale. À la fin de la guerre, la MRC était la troisième plus importante marine des Forces alliées dans le monde.



Pour voir une épreuve de connaissances intéressante sur la Marine canadienne, consultez le site <http://naval-museum.mb.ca/new-quiz/index.htm>.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

### QUESTIONS

- Q1. Quelle était la principale responsabilité de la MRC au cours de la bataille de l'Atlantique?
- Q2. Nommez une cause des problèmes que devait affronter la MRC jusqu'en 1943?
- Q3. Qu'est-ce que la MRC a réalisé de plus pendant la Deuxième Guerre mondiale que les autres éléments?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La principale responsabilité de la MRC au cours de la bataille de l'Atlantique était l'escorte des convois dans l'Atlantique Nord.
- R2. Parmi ces causes, il y avait sa croissance rapide, de l'équipement inadéquat, un entraînement insuffisant, l'escorte de convois lents et la couverture de navires américains.
- R3. La MRC constitua le seul élément à avoir un commandement indépendant et on lui confia la responsabilité des convois de l'Atlantique du Nord-Ouest en 1943, et plus tard de tous les convois de l'Atlantique.

---

### Point d'enseignement 3

### Expliquer la signification de la bataille de l'Atlantique

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

---

### SIGNIFICATION DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Bien que la bataille de l'Atlantique eut lieu en mer, elle eut des répercussions sur la vie de presque tous les Canadiens. Non seulement des hommes et des femmes de partout au pays ont servi dans la Marine, l'Aviation et la marine marchande, mais le commerce outre-mer qu'ils défendaient était essentiel pour le Canada. Par exemple, en 1938, plus de 60 % de la valeur totale des exportations du pays et plus de 40 % de ses importations devaient être transportées en mer. Sans le commerce outre-mer, les sociétés forestières, les fermiers, les fabricants, les mineurs et les pêcheurs n'auraient pas eu de marchés importants pour leurs biens. De plus, les foyers canadiens dépendaient des produits de l'étranger pour répondre à leurs besoins quotidiens. Pour préserver ce commerce essentiel, il était crucial que les convois atteignent leurs destinations.

De plus, il était nécessaire de stocker d'énormes quantités d'équipements et de fournitures et de transporter des milliers de personnes jusqu'en Angleterre en vue d'une invasion éventuelle de l'Europe. Pour y arriver, la seule façon était de recourir au transport par mer; par conséquent, il fallait garder les voies maritimes ouvertes.



Insister sur le fait que la bataille de l'Atlantique fut la bataille la plus importante de la Deuxième Guerre mondiale. L'aboutissement de cette guerre dépendait du dénouement de la bataille de l'Atlantique.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

---

### QUESTIONS

- Q1. Pourquoi la bataille de l'Atlantique était-elle importante pour les fermiers, les pêcheurs, les sociétés forestières et les mineurs?

Q2. Pourquoi la bataille de l'Atlantique était-elle importante pour les Canadiens ordinaires et leurs besoins quotidiens?

Q3. Pourquoi la bataille de l'Atlantique était-elle importante pour l'invasion de l'Europe?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. La bataille de l'Atlantique aidait les fermiers, les pêcheurs, les sociétés forestières et les mineurs à acheminer leurs produits sur le marché.

R2. La bataille de l'Atlantique était importante pour les Canadiens ordinaires parce qu'elle assurait la livraison sécuritaire des biens qu'ils utilisaient tous les jours.

R3. La bataille de l'Atlantique assurait la livraison sécuritaire de l'équipement et du personnel militaires qui allaient servir pendant l'invasion de l'Europe.

---

## CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

### QUESTIONS

Q1. Quelles améliorations les Alliés ont-ils effectuées après 1942 pour renverser la situation dans la bataille de l'Atlantique?

Q2. Pourquoi la bataille du golfe du Saint-Laurent représentait-t-elle une menace grave pour le Canada?

Q3. Pourquoi la MRC s'est-elle retirée de l'Atlantique Nord en 1942?

Q4. Qu'est-ce que la MRC a réalisé de plus que les autres éléments pendant la Deuxième Guerre mondiale?

Q5. Pourquoi la bataille de l'Atlantique était-elle importante?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Avec l'utilisation d'aéronefs à longue portée pour patrouiller la zone non couverte au milieu de l'Atlantique, des groupes de soutien aux escortes et l'introduction d'équipement amélioré, la chance tourna graduellement en faveur des Alliés.

R2. La bataille du golfe du Saint-Laurent représentait une menace grave pour le Canada parce que les U-boot allemands entraient dans les eaux canadiennes.

R3. Parce qu'elle éprouvait des difficultés concernant des équipages pas suffisamment entraînés, le manque de personnel et l'équipement inadéquat.

R4. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la MRC avait un commandement indépendant.

R5. La bataille de l'Atlantique était importante parce que de nombreux Canadiens combattaient pour protéger les routes commerciales dont dépendaient les Canadiens pour les marchés et les produits nécessaires à leurs besoins quotidiens. De plus, la bataille de l'Atlantique a assuré le transport de la livraison sécuritaire de l'équipement et des personnes pour envahir l'Europe plus tard.

---

## CONCLUSION

---

### DEVOIR/LECTURE/PRACTIQUE

S.O.

## MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

## OBSERVATIONS FINALES

La bataille de l'Atlantique était la bataille la plus importante de la Deuxième Guerre mondiale. Si les Alliés n'avaient pas remporté la bataille de l'Atlantique, ils n'auraient pas gagné la Deuxième Guerre mondiale. Les forces navales et aériennes utilisées au cours de cette bataille pourraient bien avoir été la contribution canadienne la plus importante de la Deuxième Guerre mondiale. Par conséquent, la bataille de l'Atlantique constitue un élément important de l'histoire du Canada et son souvenir est respecté au sein de la MRC, de l'ARC et de la marine marchande.

## COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

---

### DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- A1-025 Ministère de la Défense nationale. (2007). *Canada and the Battle of the Atlantic*. Extrait le 29 mars 2007 du site [http://www.navy.forces.gc.ca/Halifax/news/ship\\_news\\_e.asp?category=48&id=213](http://www.navy.forces.gc.ca/Halifax/news/ship_news_e.asp?category=48&id=213).
- C0-141 Juno Beach Centre. (2007). *Victory in the Atlantic*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.junobeach.org/e/2/can-eve-rod-atl-ep.htm>.
- C1-070 Navy News. (2007). *The Battle of the Atlantic – Timeline*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.navynews.co.uk/boa/time1939.asp>.
- C1-071 Imperial War Museum. (2007). *The Battle of the Atlantic: Royal Canadian Navy*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.iwm.org.uk/upload/package/8/atlantic/Canadian.htm>.
- C1-072 Imperial War Museum. (2007). *The Battle of the Atlantic: Overview*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.iwm.org.uk/upload/package/8/atlantic/overview.htm>.
- C1-073 Imperial War Museum. (2007). *The Battle of the Atlantic: Campaign*. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.iwm.org.uk/upload/package/8/atlantic/campaign.htm>.
- C1-074 (ISBN 0-662-69037-0) Anciens combattants Canada. (2005). *La bataille de l'Atlantique*. Ottawa, ON, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-078 Naval Museum of Manitoba. (2004). *HMCS Athabaskan*. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://naval-museum.mb.ca/ships/destroyer/athabas.jpg>.
- C1-079 Naval Museum of Manitoba. (2004). *HMCS Fort Francis*. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://naval-museum.mb.ca/ships/fortfran.htm>.
- C1-080 Steel Navy. (2007). *HMCS Sackville*. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://steelnavy.com/Sackville.htm>.
- C1-081 Naval Museum of Manitoba. (2004). *HMCS Fort Francis*. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://naval-museum.mb.ca/new-quiz/index.htm>.



## CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

### PHASE DEUX

### GUIDE PÉDAGOGIQUE



### SECTION 7

#### OCOM C220.03 – RECONNAÎTRE LES ACTIVITÉS DE LA MARINE AU COURS DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

---

Durée totale :

30 min

---

### PRÉPARATION

---

#### INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-602/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier des mots croisés de l'[annexe J](#) pour chaque cadet.

#### DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

#### APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE1 et le PE2 pour initier les des cadets aux activités de la Marine au cours de la Deuxième Guerre mondiale et leur signification.

Une activité en classe a été choisie pour le PE3, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets aux activités de la Marine au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

---

### INTRODUCTION

---

#### RÉVISION

S.O.

#### OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de reconnaître les activités marines auxquelles la Marine canadienne a pris part au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

#### IMPORTANCE

Il est important que les cadets prennent connaissance des activités de la Marine autres que celles liées à la bataille de l'Atlantique au cours de la Deuxième Guerre mondiale, parce qu'elles ont aussi eu leur importance dans l'issue éventuelle de la guerre. De plus, elles démontrent que la Deuxième Guerre mondiale a fait rage non seulement en Europe, mais aussi en Amérique du Nord; en effet, les U-boot allemands ont attaqué et détruit des navires dans les eaux canadiennes.

**Point d'enseignement 1****Expliquer la bataille du golfe du Saint-Laurent**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

**LA BATAILLE DU GOLFE DU SAINT-LAURENT****Dates**

La bataille du golfe du Saint-Laurent a commencé le 11 mai 1942, lorsque des U-boot allemands ont coulé deux navires de charge canadiens dans le fleuve Saint-Laurent. Elle s'est terminée à la fin de novembre 1944, lorsque la corvette canadienne NCSM Shawinigan fut coulée.

**Endroit**

La bataille eut lieu dans le détroit de Cabot et le détroit de Belle-Isle entre le Canada et le Dominion de Terre-Neuve, et le fleuve Saint-Laurent dans la province de Québec.



Le Canada et Terre-Neuve sont mentionnés séparément parce que pendant la Deuxième Guerre mondiale, Terre-Neuve était un dominion de la Grande-Bretagne et n'est devenue une province qu'en 1949.

**Le rôle du Canada**

La bataille du golfe du Saint-Laurent faisait partie de la bataille de l'Atlantique. Elle a commencé le 11 mai 1942, lorsque des U-boot allemands ont coulé deux navires de charge canadiens, à l'extérieur de la ville de Montréal, dans le fleuve Saint-Laurent. Les villages environnants furent consternés lorsqu'ils virent des canots de sauvetage arriver sur le rivage; le quartier général du service naval agit alors rapidement pour calmer les craintes des gens de l'endroit et imposer un embargo sur les nouvelles de toute attaque future dans les eaux canadiennes. La nouvelle base navale de Gaspé, le NCSM Fort Ramsay, fut renforcée et la Force d'escorte du Golfe, composée de deux corvettes, cinq dragueurs de mines, trois vedettes à moteur et un yacht armé, fut créée pour escorter les convois entre Québec et la Nouvelle-Écosse. Treize autres escadrons de l'Aviation royale du Canada (ARC) s'engagèrent eux aussi dans la bataille du golfe du Saint-Laurent.



De nombreux Canadiens d'autres parties du pays ignoraient l'existence de la bataille du golfe du Saint-Laurent; d'ailleurs, certaines personnes ont appelé cette bataille la « guerre inconnue » du Canada.

Tout au long de l'été de 1942, des U-boot allemands ont continué à couler des navires dans le fleuve Saint-Laurent et ils menaient aussi des opérations dans le détroit de Belle-Isle, attaquant des convois qui transportaient du matériel et du personnel au profit des nouvelles bases aériennes américaines à Terre-Neuve-et-Labrador. Plusieurs navires de guerre canadiens de la Force d'escorte du Golfe, un navire de transport de troupes américain et de nombreux navires marchands ont été détruits. Le 14 octobre, le traversier SS Caribou a été coulé dans le détroit de Cabot, entre la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve, et 137 personnes ont péri, dont la plupart étaient des civils. Avant la fin de 1942, un total de 21 navires avaient été détruits.



Avant la Deuxième Guerre mondiale, l'île Bell, à Terre-Neuve, était le fournisseur principal de minerai de fer pour l'Allemagne. Les marins allemands connaissaient bien cette région et à l'automne de 1942, ils y sont retournés pour couler plusieurs minéraliers en attente d'être chargés. Une torpille a raté sa cible et frappé la ville. Lors d'un autre incident, une torpille a aussi échoué à Saint-Yvon, au Québec.

Au cours de 1943, les U-boot allemands avaient restreint leurs attaques dans les eaux canadiennes, à l'exception de deux tentatives infructueuses de libérer des prisonniers de guerre allemands. En 1944, les attaques sur des navires s'intensifièrent de nouveau, mais les U-boot allemands connurent des succès mitigés. Le dernier affrontement majeur de la bataille du golfe du Saint-Laurent eut lieu dans le détroit de Cabot à la fin de novembre 1944, lorsque la corvette NCSM Shawinigan fut coulée avec tout son équipage.

En 1992, le gouverneur général Ramon Hnatyshyn (na-tich-en) approuva les honneurs de guerre de la bataille du golfe du Saint-Laurent qui, depuis ce temps, ont été accordés à 129 navires de guerre canadiens qui ont pris part à cette bataille. Le 4 novembre 1999, pendant les cérémonies de commémoration du 55<sup>e</sup> anniversaire de la bataille du golfe du Saint-Laurent, la Gouverneure générale Adrienne Clarkson a approuvé la Distinction commémorative du golfe du Saint-Laurent pour reconnaître les bâtiments des marines marchandes du Canada et de Terre-Neuve qui ont pris part à la bataille.



De nombreux mythes ont été créés au sujet de la bataille du golfe du Saint-Laurent. Selon l'un d'eux, des U-boot allemands auraient accosté dans des villes canadiennes pour y faire des courses. Selon un autre de ces mythes, des officiers allemands seraient débarqués de leur U-boot pour boire de la bière et écouter de la musique dans un hôtel local.

### Signification

Au cours de la bataille du golfe du Saint-laurent, des U-boot allemands attaquèrent des navires dans le fleuve Saint-Laurent, le détroit de Belle-Isle et le détroit de Cabot. Ce fut la première fois que des navires de guerre ennemis naviguèrent dans les eaux canadiennes depuis la naissance du Canada en 1867. La situation était grave, car elle força la MRC à retirer des navires de l'Atlantique Nord pour protéger ses eaux. De plus, de nombreuses affaires se faisaient dans les divers ports du fleuve Saint-Laurent. Par exemple, en 1939, Montréal exporta plus de tonnes de marchandises que tous les autres ports combinés de la côte est canadienne. Avant 1941, les ports de Montréal, de Trois-Rivières et de la ville de Québec transportaient encore 50 % plus de marchandises que les ports de la côte est canadienne. Les U-boot allemands menaçaient non seulement ce commerce, mais également la sécurité des usines canadiennes, car ils naviguaient très près de la côte.



Pendant les attaques des U-boot allemands près de l'île Bell, à Terre-Neuve, la milice de Terre-Neuve fit feu sur les sous-marins. Les hommes n'ont pas frappé de sous-marin, mais ils ont atteint une vache près de la ville de Saint-Philippe.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

---

### QUESTIONS

- Q1. Quelle corvette canadienne a été la dernière perte dans la bataille du golfe du Saint-Laurent?
- Q2. Quel traversier a été coulé pendant la bataille de l'Atlantique?
- Q3. Pourquoi les U-boot allemands attaquèrent-ils des navires dans les eaux canadiennes?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le NCSM Shawinigan.
- R2. Le SS Caribou.
- R3. Pour empêcher le transport de marchandises dans le fleuve Saint-Laurent et pour forcer la MRC à détourner des navires de l'Atlantique Nord pour protéger les eaux canadiennes.

**Point d'enseignement 2****Expliquer l'invasion de la Normandie**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

**L'INVASION DE LA NORMANDIE****Dates**

L'invasion de la Normandie, aussi appelée le jour J, commença au petit matin le 6 juin 1944, et dura jusqu'au 20 août 1944. L'invasion impliquait un assaut, appelé Opération Neptune, conçu pour protéger les plages de Normandie, suivi de l'Opération *Overlord* ou de l'invasion de la France. Après la libération de la France, les Forces terrestres continuèrent de marcher sur l'Europe pour libérer le reste du continent.



Opération *Overlord* est le nom de code le plus associé au jour J, mais le terme s'applique à l'invasion de la France après que les troupes aient débarqué. Opération Neptune est le nom de code associé à l'assaut naval et aérien sur les plages qui s'est produit avant le débarquement réel des troupes et des fournitures.

**Endroit**

L'invasion de la Normandie a eu lieu sur cinq plages dont les noms de code étaient *Utah, Omaha, Gold, Sword* et *Juno*. Elles se trouvent en Normandie, au nord de la France, le long de la Manche. Une invasion à cet endroit était inusitée parce qu'il ne s'y trouvait aucun port ou quai, mais l'élément de surprise jouait en faveur des Alliés.

**Le rôle du Canada**

Après avoir consenti de prendre part à l'invasion, le Canada insista pour avoir son propre débarquement, c'est pourquoi on lui attribua la plage Juno. L'Armée canadienne débarqua donc sur la plage Juno et combattit pour pénétrer à l'intérieur des terres de l'Europe. Les forces de la Marine et de l'Aviation prirent part à l'invasion de la Normandie en participant largement à l'Opération Neptune.

La Marine canadienne participa activement à l'Opération Neptune. Une flotte de 16 dragueurs de mines aida à préparer le chemin pour que l'engin de débarquement puisse atteindre les plages, en particulier pour les Américains à la plage Omaha. Le Canada disposait également de deux péniches de débarquement d'infanterie pour servir les Britanniques à la plage Gold et les Canadiens à la plage Juno. Dix-neuf corvettes canadiennes fournirent des escortes qui allaient et venaient le long de la Manche, entre l'Angleterre et la France. Les destroyers de la MRC patrouillaient la zone d'invasion et la haute mer, à la poursuite des navires de surface et des sous-marins allemands et en pilonnant les positions d'artillerie ennemies à terre. Une flottille d'engins de débarquement débarqua 12 000 soldats canadiens sur la plage Juno le 6 juin uniquement, et lorsque l'invasion de la Normandie prit fin le 21 août, environ 100 000 soldats canadiens avaient débarqué en France.



Souligner le fait que le Canada, en insistant pour avoir son propre débarquement sur la plage Juno, envoyait au monde le message qu'il constituait une nation indépendante, et pas seulement un dominion britannique.

**Signification**

L'invasion de Normandie constitua la plus importante offensive de l'histoire combinant les forces marine, aérienne et terrestre. Vers la fin du jour J, les Alliés avaient débarqué 155 000 soldats en France, plusieurs milliers de véhicules, des quantités considérables d'armes et environ 4000 tonnes d'approvisionnements. Son

succès marqua le début de la fin pour l'Allemagne qui, moins d'une année plus tard, fut forcée de capituler, ce qui mit fin à la Deuxième Guerre mondiale.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

---

### QUESTIONS

- Q1. À quel moment l'invasion de la Normandie commença-t-elle?
- Q2. Comment a-t-on nommé l'étape de l'assaut de l'invasion de la Normandie?
- Q3. Sur quelle plage les troupes canadiennes ont-elles débarqué?

### RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Au petit matin du 6 juin 1944.
- R2. L'Opération Neptune.
- R3. La plage Juno.

---

### Point d'enseignement 3

Durée : 15 min

### Faire les mots croisés

Méthode : Activité en classe

---

## ACTIVITÉ

---

### OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de faire les mots croisés.

### RESSOURCES

- Les mots croisés de l'[annexe J](#).
- Des stylos et des crayons.

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

### INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- Distribuer des copies du jeu de mots croisés qui sont à l'[annexe J](#).
- Accorder cinq minutes aux cadets pour faire les mots croisés.
- Réviser la clé de correction fournie à l'[annexe K](#).

### MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

---

## CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

---

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage du PE3.

---

### CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

---

L'achèvement des mots croisés au PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

---

### CONCLUSION

---

#### DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

#### MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

#### OBSERVATIONS FINALES

La MRC a participé à de nombreuses campagnes militaires au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Sa participation à la bataille de l'Atlantique est probablement la plus connue, mais sa contribution à la bataille du golfe du Saint-Laurent et à l'invasion de la Normandie ne fut pas moins importante. Pendant la bataille du golfe du Saint-Laurent, les U-boot allemands ont coulé des navires dans les eaux canadiennes tout près de nos rivages et, en fait, dans les ports canadiens. L'invasion de la Normandie constitua la plus importante offensive combinée de l'histoire pour libérer l'Europe et mettre fin à la Deuxième Guerre mondiale.

---

### DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

---

- C1-051 (ISBN 1-55365-209-0) Zuehlke, M. (2001). *Canadian Military Atlas*. Vancouver, C.-B., Douglas and MacIntyre Ltd.
- C1-052 (ISBN 978-0-00-639450-1) Greenfield, N.M. (2004). *Battle of the St. Lawrence*. Toronto, ON, HarperCollins Publishers Ltd.
- C1-057 (ISBN 2-920718-51-7) Bernier, S. (2000). *Patrimoine militaire canadien (Vol. 3)*. Montréal, PQ, Art Global Inc.
- C1-075 Anciens combattants Canada. (2005). *La bataille du golfe du Saint-Laurent*. Ottawa, ON, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.
- C1-076 Musée virtuel du Canada. (2007). *War Comes to Bell Island*. Extrait le 3 avril 2007 du site [http://www.virtualmuseum.ca/pm.php?id=story\\_line&lg=English&fl=0&ex=00000252&sl=5100&pos=1](http://www.virtualmuseum.ca/pm.php?id=story_line&lg=English&fl=0&ex=00000252&sl=5100&pos=1).
- C1-077 Anciens combattants Canada. (1999). *Normandie 1944-1999*. Ottawa, ON, Sa Majesté la Reine du chef du Canada.

### PLAN DE PRÉSENTATION

Nom du conflit :	
Date du conflit :	
Lieu :	
Date de début de participation du Canada :	
Autres pays participants :	
Contribution du Canada (p. ex. nombre de navires, de militaires, etc.) :	
Points importants :	
Dénouement :	
Deux points d'intérêt :	

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

### PLAN DE PRÉSENTATION

Nom du conflit :	
Lieu :	
Date :	
Date de début de participation du Canada :	
Contribution du Canada (p. ex. nombre de navires, de militaires, etc.) :	
Points importants :	
Dénouement :	
Un point d'intérêt :	

Lieu :	
Date :	
Date de début de participation du Canada :	
Contribution du Canada (p. ex. nombre de navires, de militaires, etc.) :	
Points importants :	
Dénouement :	
Un point d'intérêt :	

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## ÉVÉNEMENTS

### LA GUERRE D'AFRIQUE DU SUD (GUERRE DES BOERS)

La Guerre d'Afrique du Sud (Guerre des Boers) éclata en 1899 entre la Grande-Bretagne, avec l'appui du Canada, et les colons néerlandais locaux, ou les « Boers ». À une certaine époque, la Hollande possédait des colonies en Afrique du Sud, et de nombreux colons néerlandais restèrent sur place après le retrait de leur pays et la prise de pouvoir de la Grande-Bretagne. Au début, les Boers, qui chérissaient leur indépendance, ignorèrent simplement les Britanniques et s'éloignèrent des grands centres pour s'établir dans des régions isolées; seulement, les Britanniques les suivirent. Au fil des ans, les conflits continuèrent de se multiplier sur divers points de désaccord, bien qu'au milieu des années 1850, la situation sembla s'améliorer lorsque les Britanniques permirent aux Boers de former leur propre république dans le Transvaal et l'État libre d'Orange. Cependant, à la fin des années 1880, la découverte de diamants dans le Transvaal déclencha un afflux massif de Britanniques et autres étrangers européens en quête de fortune dans la région.

S'inquiétant de ces nouveaux venus, le gouvernement local des Boers tenta de les contrôler, occasionnant ainsi la colère des Uitlanders et des Britanniques qui désiraient unifier toute l'Afrique du Sud sous gouvernement britannique. À cette fin, des dirigeants britanniques locaux encouragèrent les Uitlanders à se rebeller contre les Boers, tentative qui se solda par un échec. En 1898, la situation devint cependant critique lorsqu'un mineur britannique non armé fut abattu par un policier boer. Par suite d'une demande de protection accrue de la part des Uitlanders britanniques, la Grande-Bretagne envoya d'autres troupes en Afrique du Sud. En octobre 1899, les deux républiques des Boers déclarèrent la guerre à la Grande-Bretagne lorsque cette dernière refusa d'arrêter l'envoi de troupes à la demande du gouvernement boer du Transvaal.

Tous les dominions de la Grande-Bretagne offrirent immédiatement d'aider celle-ci à vaincre les Boers en Afrique du Sud, à l'exception du Canada, qui souhaitait disposer de plus de temps pour réfléchir à la question. Le premier ministre du Canada, Wilfrid Laurier, refusa pendant longtemps, malgré la pression exercée par de nombreux groupes au Canada qui désiraient que le pays fasse preuve de loyauté envers la Grande-Bretagne. À cette époque, le Canada, tout jeune, n'avait que 32 ans, et de nombreux politiciens canadiens voulaient montrer à la Grande-Bretagne et au monde entier que le Canada prendrait ses propres décisions concernant les événements importants. À contrecœur, Laurier accepta d'aider la Grande-Bretagne, mais seulement suivant les conditions du Canada. Mille volontaires canadiens furent équipés et envoyés en Afrique du Sud pour combattre en tant qu'unité distincte au sein de l'Armée britannique. À la fin novembre 1899, le nouveau Royal Canadian Regiment (RCR) arriva en Afrique du Sud pour combattre aux côtés de la Grande-Bretagne. Plus tard, des hommes d'affaires riches canadiens tels que Donald Alexander Smith, autrement appelé Lord Strathcona, constitueront et financeront leurs propres régiments, qu'ils enverront en Afrique du Sud.

En février 1900, après plusieurs mois d'entraînement, le RCR s'allia à la Grande-Bretagne dans la bataille de Paardeberg et mena le combat contre les Boers. Cependant, au cours de la première journée de combat, les Canadiens et les Britanniques se retrouvèrent coincés et subirent d'énormes pertes au moment où ils tentèrent de s'attaquer aux positions boers. Ce jour, surnommé le « Bloody Sunday », fut le pire affrontement connu par les Canadiens pendant la Guerre d'Afrique du Sud. Les Canadiens, les Britanniques et les Boers poursuivirent le combat à Paardeberg pendant environ deux semaines jusqu'à la défaite définitive des Boers. Cette bataille marqua le premier affrontement où les soldats servirent en tant que Canadiens plutôt que sous le drapeau britannique. Il s'agit également de la première grande victoire britannique de la Guerre de l'Afrique du Sud.

En juin 1900, les forces canadiennes et britanniques s'étaient emparées des capitales des deux républiques boers. Bien que la Grande-Bretagne considérât la guerre terminée, les Boers ne furent pas du même avis. Certaines unités boers, surnommées les « bitter-enders » (ou les entêtés), s'enfuirent dans la brousse et menèrent des guérillas contre les Britanniques pendant deux ans, en faisant exploser des trains et en faisant tomber les soldats et les camps britanniques dans des embuscades. Les Britanniques utilisèrent les mêmes tactiques contre les Boers, en coupant leurs approvisionnements en nourriture et en établissant des camps de concentration pour les colons qui aidaient les combattants boers. Le dernier combattant boer rendit les armes en mai 1902.

Au cours de la Guerre des Boers, plus de 7000 Canadiens combattirent en Afrique du Sud, recevant quatre Croix de Victoria. Un imposant monument à Montréal commémore cette guerre, qui a permis au Canada de laisser savoir au monde entier qu'il contribuerait à la paix dans le monde, mais seulement comme il l'entendrait.

## PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

En juillet et août 1914, plusieurs pays, dont la France, la Grande-Bretagne, le Canada, la Russie, la Belgique et plus tard l'Italie et les États-Unis, déclarèrent la guerre à l'Autriche-Hongrie et à l'Allemagne après l'envahissement de la Belgique par ce dernier. La guerre dura quatre ans et se déroula principalement en Europe centrale, notamment en France et en Belgique.

Lorsque le Canada entra en guerre en 1914, les FC n'existaient pas comme nous les connaissons aujourd'hui, même si le Canada avait participé à la Guerre d'Afrique du Sud quinze ans plus tôt. Le Canada, qui avait commencé à bâtir sa marine en 1910, ne possédait, au début de la guerre, que deux sous-marins achetés des États-Unis et deux croiseurs, le *Rainbow* et le *Niobe*, venus de Grande-Bretagne et équipés de 393 marins et officiers. L'armée comportait un peu plus de 3100 soldats professionnels et 64 000 miliciens ou réservistes. À cette époque, le Canada ne possédait aucune force aérienne, mais il reste que 24 000 Canadiens servirent dans la Royal Air Force (RAF) avec grande distinction. Tous les éléments des FC se développèrent de façon spectaculaire pendant la guerre.

Même si le Canada devait inévitablement participer à la guerre puisqu'il faisait partie de la Grande-Bretagne, il était libre de décider de la façon dont il le ferait. Environ un mois après le début de la guerre, le Parlement du Canada vota la Loi sur les mesures de guerre, qui permettait au gouvernement de prendre des décisions relativement à ses actions militaires sans demander l'accord du Parlement. Le gouvernement décida de ne pas obliger les Canadiens et Canadiennes à s'enrôler dans les FC, bien qu'il les incita à se porter volontaires. Cette approche s'avéra fructueuse jusqu'en 1917, mais en raison du nombre insuffisant de volontaires, le Canada dut instaurer la conscription, forçant la population à s'enrôler dans les FC. D'une façon générale, le Canada utilisa l'intervention des FC durant la Première Guerre mondiale comme exemple pour montrer à la Grande-Bretagne et au monde entier qu'elle était une nation indépendante, bien que faisant partie de l'Empire britannique. Pour ce faire, le gouvernement du Canada établit son propre ministère des Forces militaires outre-mer en Grande-Bretagne pour s'occuper de ses forces en Europe. À la fin de la guerre, le Canada participera à des négociations de paix, signera des traités de paix et deviendra un membre à part entière de la Société des Nations en tant que pays indépendant et non seulement comme dominion de la Grande-Bretagne.

Le 3 octobre 1914, le premier groupe de volontaires, appelé le « Corps expéditionnaire canadien », partit pour l'Angleterre afin de recevoir de l'instruction supplémentaire. Faisait également partie du convoi, un groupe distinct, le Royal Newfoundland Regiment (RNR) du Dominion de Terre-Neuve. Plus de 650 000 Canadiens et Canadiennes participèrent à la Première Guerre mondiale.

Pendant la Première Guerre mondiale, la plupart des interventions du Canada se déroulèrent sur terre, puisque les marins et les pilotes servaient soit dans la Royal Army ou dans la RAF. Le 17 avril 1915, on ordonna aux Canadiens de défendre un endroit nommé Ypres, en Belgique, considéré comme une région tranquille, mais qui avait été bombardée par l'artillerie allemande durant presque une semaine et réduite en ruines. Malgré les attaques au gaz toxique lancées par les Allemands, les Canadiens, ayant subi de lourdes pertes, tinrent bon et défendirent Ypres jusqu'au 4 mai. Pendant la seule journée du 24 avril, on dénombra plus de 3000 victimes. Cet événement fut probablement ce qui incita John Macrae, un docteur canadien qui soignait les blessés à Ypres, à écrire son célèbre poème « Au champ d'honneur » (*In Flanders Fields*). En 1915, les forces terrestres canadiennes en Europe furent intégrées au Corps canadien, indépendant de l'Armée britannique, mais toujours commandé par un général britannique assisté du général canadien Arthur Currie.

Après les quelques premiers mois, la guerre terrestre s'enlisa dans une impasse; les armées allemandes et britanniques se coinçant mutuellement le long d'une ligne de front de tranchées. Cette situation reflète bien ce qui se passa pendant presque tout le reste de la guerre. La bataille de la Somme, qui se disputa entre juillet et novembre 1916, le long de la rivière de la Somme en France, est un bon exemple de l'horreur des guerres de tranchées. La bataille débuta le 1<sup>er</sup> juillet avec une attaque lancée par le RNR, qui tenta de traverser le terrain découvert entre les deux rangées de tranchées. Dans l'espace de 30 minutes, presque tous les soldats du régiment furent tués ou blessés. Au cours de cette première journée, les Britanniques essuyèrent une perte de plus de 50 000 soldats, la pire jamais enregistrée au cours d'une seule journée de cette guerre.

La bataille dura plusieurs mois où les forces britanniques tentaient de sortir de leurs tranchées pour gagner du terrain, seulement pour être refoulées par l'ennemi. La bataille de la Somme se solda par la mort de 600 000 Britanniques et 24 000 Canadiens, qui ne réussirent même pas à progresser d'un mille.

Environ un an après la bataille de la Somme, on donna l'ordre au Corps canadien de s'emparer d'une butte puissamment fortifiée appelée la crête de Vimy. Après des mois de planification, l'attaque fut lancée le 9 avril 1917 et se conclut, dans l'espace de quelques jours, par la prise de la crête de Vimy. On considère cette bataille comme la première véritable victoire des FC pendant la Première Guerre mondiale, puisqu'elle fut planifiée et livrée, du début à la fin, principalement par des soldats canadiens. Elle représenta également la victoire la plus importante contre les forces allemandes depuis le début de la Première Guerre mondiale. Peu après cette victoire, le général Arthur Currie reçut le commandement du Corps canadien, ce qui marqua le premier commandement de soldats canadiens par un Canadien en Europe.

La Première Guerre mondiale prit fin le 11 novembre 1918 à la capitulation des Allemands. Il ne s'agissait cependant que d'un armistice ou d'un cessez-le-feu temporaire. Ce n'est qu'en 1919, à la signature du Traité de Versailles, que la Première Guerre mondiale prit fin officiellement. Ce traité comportait de nombreuses conditions, dont l'article 231, stipulant que l'Allemagne était responsable du déclenchement de la Première Guerre mondiale et qu'elle devait, en conséquence, dédommager financièrement les autres pays. Cela occasionna d'importantes difficultés pour l'Allemagne et fut l'une des causes de la Seconde Guerre mondiale, qui éclata seulement 20 ans plus tard.

## SECONDE GUERRE MONDIALE

La Seconde Guerre mondiale éclata le 3 septembre 1939 lorsque la Grande-Bretagne et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne, qui avait envahi la Pologne deux jours plus tôt. L'Italie et le Japon s'allièrent plus tard à l'Allemagne. Le 10 septembre, le Canada entra officiellement en guerre à son tour. Les États-Unis attendirent jusqu'au 7 décembre 1941, par suite du bombardement de Pearl Harbor, à Hawaii, pour participer à la guerre. Contrairement à la Première Guerre mondiale, combattue principalement sur terre en Europe, la Seconde Guerre mondiale se déroula en trois volets – sur terre, sur mer et dans les airs – dans presque toutes les régions du monde, incluant l'Amérique du Nord.

Les six ou sept premiers mois de guerre ne donnèrent lieu qu'à très peu d'affrontements. Cependant, tout bascula à l'été 1940, lorsque l'Allemagne s'empara de la France. Afin de libérer celle-ci, la Grande-Bretagne et ses alliés n'eurent d'autres choix que de transporter assez d'hommes et de matériel de l'autre côté de l'Atlantique pour une ultime invasion. La bataille de l'Atlantique, telle qu'on l'a surnommée, dura six ans, ce qui en fait la plus longue bataille de l'histoire. Des navires de charge se regroupaient à Halifax (Nouvelle-Écosse), à St. John's (Terre-Neuve) et dans d'autres ports pour traverser l'Atlantique en groupes protégés par la Marine royale du Canada (MRC), la Royal Navy (RN) et la Royal Air Force (RAF).

Pendant leur traversée de l'Atlantique, ces groupes de navires, appelés « convois », étaient suivis par des sous-marins allemands, ou U-boot, qui les chassaient en « meutes de loups »; c'est-à-dire que lorsqu'un U-boot trouvait un convoi, les autres se joignaient à lui pour attaquer les navires. Pendant les deux ou trois premières années de la guerre, les Allemands remportaient la bataille de l'Atlantique et coulaient de nombreux navires de charge et escortes de la Marine avant qu'ils ne puissent se rendre à bon port. Cependant, en 1943, le Canada et la Grande-Bretagne furent en mesure d'utiliser du matériel nouvellement inventé qui permit de repérer et de détruire les sous-marins plus vite que le temps dont disposaient les Allemands pour les remplacer, permettant ainsi au Canada et à la Grande-Bretagne de gagner la bataille de l'Atlantique.

La bataille du Saint-Laurent, livrée entre 1942 et 1944 dans le cadre de la bataille de l'Atlantique, survint lorsque des U-boot coulèrent de nombreux navires dans le détroit de Cabot, entre Terre-Neuve et le Canada. Le 14 octobre 1942, le Caribou, un transbordeur de passagers, fut coulé par un sous-marin tout juste avant d'arriver à destination, à Terre-Neuve. Les U-boot coulèrent également des navires dans le Fleuve Saint-Laurent, et se trouvèrent assez près des côtes pour menacer les villes, les villages et les usines. Pour la première fois depuis que le Canada devint un pays en 1867, des navires de guerre ennemis naviguent en eaux canadiennes. Cette situation était très grave puisque de nombreux navires de charge voyageaient sur le Fleuve Saint-Laurent depuis divers ports au Québec en route pour traverser l'Atlantique.

À la fin de 1940, pendant que la bataille de l'Atlantique s'intensifiait en mer, la bataille d'Angleterre faisait rage dans les airs; l'Allemagne tentait de détruire les terrains d'aviation et les systèmes de communication de la Grande-Bretagne dans l'espoir d'envahir l'Angleterre. Plus tard, ils changèrent de stratégie et décidèrent de bombarder les villes anglaises, notamment Londres, dans le but de terroriser la population civile. Cette « guerre-éclair » (ou « Blitz ») se déroula entre septembre 1940 et mai 1941. Lors d'une seule période, les avions allemands bombardèrent la ville de Londres pendant plusieurs nuits de suite, tuant des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants au cours de chaque raid. Les Anglais tinrent bon, et le Blitz se termina lorsque l'Allemagne interrompit ses raids pour aller envahir la Russie.

La Marine, succursale la moins importante des FC au début de la Seconde Guerre mondiale, fut la seule à recevoir des ordres indépendants durant la guerre. Le Canada, ne possédant en 1939 que quatre destroyers, en reçut six autres plus tard, qu'elle envoya en Grande-Bretagne pour servir dans la Royal Navy. En 1941, les navires canadiens revinrent au pays pour rejoindre des navires de guerre plus petits, appelés « corvettes », construits au Canada, afin d'escorter les convois depuis l'Amérique du Nord jusqu'en Angleterre. Au milieu de l'année 1942, la MRC fournissait près de la moitié des escortes de convoi dans l'Atlantique, nombre qui augmentera avant la fin de la guerre.

Contrairement à la Marine, l'Aviation canadienne n'avait pas de commandement indépendant pendant la Seconde Guerre mondiale, et les escadrons canadiens menaient leurs opérations comme membres de la RAF. Le Canada apporta cependant une contribution aérienne distincte en établissant le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth, qui permit d'entraîner plus de 100 000 équipages d'aéronefs. De plus, en 1943, le groupe de bombardement n° 6 fut constitué indépendamment du Bomber Command et s'est avéré la formation aérienne canadienne la plus connue de la Seconde Guerre mondiale.

L'armée menait ses opérations en tant que divisions distinctes commandées par des chefs canadiens, quoiqu'elle continuât de compter sur l'appui de l'Armée britannique. Les soldats canadiens livrèrent leur premier combat à Hong Kong en 1941, puis le raid de Dieppe en 1942. À Hong Kong, les Canadiens furent surpassés en nombre et vaincus par les Japonais, qui firent de nombreux prisonniers de guerre. En 1942, lors du raid de Dieppe, soit une tentative d'invasion de l'Europe à partir de l'Angleterre, les soldats canadiens servirent de force d'assaut principale. Les Allemands, trop forts, firent échec au raid de Dieppe, qui occasionna de lourdes pertes pour le Canada.

La Grande-Bretagne et ses alliés avaient plus de succès dans d'autres régions. Des batailles terrestres remportées contre les Allemands en Russie et en Afrique encouragèrent les alliés à envahir la Sicile et à combattre les Allemands en Italie. À l'été 1943, les Canadiens participèrent de plain-pied à l'invasion de la Sicile et, pendant près d'un an, remportèrent plusieurs batailles en Italie. Plus important encore est que ces batailles monopolisèrent une portion importante de l'Armée allemande, permettant ainsi l'invasion de l'Europe. De plus, les succès remportés pendant la bataille de l'Atlantique permirent de libérer suffisamment d'hommes et de matériel pour rendre cette invasion possible.

Cette invasion, appelée le « Jour J », débuta le 6 juin 1944, sur les plages côtières de la Normandie, en France. À la fin de cette journée, 155 000 soldats américains, britanniques et canadiens réussirent à débarquer et à s'avancer suffisamment dans les terres pour établir une base sur laquelle lancer l'invasion de l'Europe. Les soldats canadiens débarquèrent sur Juno Beach et, le soir venu, avaient fait plus de progrès que les autres troupes.

Après le jour J, les Canadiens continuèrent leur avancée en Europe et réussirent à chasser les Allemands de la Hollande et à libérer ce pays. Cet événement constitue l'un des moments les plus importants pour les combattants canadiens de la Seconde Guerre mondiale. Après des mois de combats, les troupes canadiennes avaient libéré de nombreux villages en Hollande. Au même moment, l'ARC parachutait des rations conditionnées aux Néerlandais qui souffraient de famine. En guise d'appréciation, la famille royale des Pays-Bas offrit au Canada 100 000 bulbes de tulipes, en plus de 10 000 bulbes annuellement, après la guerre. Ainsi, depuis 1953, le Festival des tulipes d'Ottawa, avec plus de deux millions de fleurs, représente une attraction touristique nationale.

Après le jour J, l'Allemagne se mit sur la défensive et résista pendant près d'une autre année avant de capituler définitivement en mai 1945. La guerre était alors terminée en Europe, mais ce n'est qu'en août 1945, à la reddition du Japon, que la Seconde Guerre mondiale prit fin officiellement. Entre 1939 et 1945, plus d'un million de Canadiens et Canadiennes servirent leur pays. Au cours des six années que dura la guerre, 41 % des hommes âgés de 18 à 45 servirent dans les FC. À la fin de la guerre, le Canada occupait le rang de quatrième puissance militaire au monde, derrière les États-Unis d'Amérique, l'Union soviétique et le Royaume-Uni.

## GUERRE DE CORÉE

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a été créée après la Seconde Guerre mondiale pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales. Des pays, comme le Canada, n'ont pas hésité à appuyer les résolutions de l'ONU qui prévoyaient l'usage de la force pour rétablir la paix en cas de besoin. En juin 1950, par suite de l'invasion nord-coréenne en Corée du Sud, l'ONU organisa sa première mission importante de soutien de la paix pour tenter de réunifier le pays. Les États-Unis d'Amérique furent chargés de diriger la mission, et le Canada envoya presque immédiatement trois destroyers en Corée pour escorter les convois et bombarder les côtes afin de protéger les troupes de débarquement et détruire les voies de transport de l'ennemi. Le Canada forma une Force spéciale de l'Armée canadienne constituée de trois bataillons de volontaires accompagnant le 2<sup>e</sup> Bataillon, *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* (PPCLI), envoyé le premier en Corée. La guerre se prolongeant dans ce pays, le Canada accrut sa participation militaire en mobilisant le reste de la Force spéciale de l'Armée canadienne, cinq destroyers supplémentaires et 22 pilotes de l'Aviation royale du Canada (ARC) qui menèrent des missions de combat en Corée avec l'appui de la United States Air Force (USAF).

Au début, la Corée du Nord triomphait sans peine des forces sud-coréennes et s'empara de Séoul, la capitale. Une fois arrivées sur place, les forces de l'ONU renversèrent la situation et réussirent à reprendre le terrain perdu. L'ONU autorisa ses forces à s'avancer en Corée du Nord dans l'espoir d'unifier le pays. Cependant, la Chine intervint pour appuyer les Nord-Coréens à l'approche des forces de l'ONU de sa frontière. En 1951, le PPCLI joua un rôle-clé dans l'arrêt d'une importante offensive de la Chine, qui cherchait à gagner du terrain en Corée en traversant la vallée de Kap'yong. Pendant plusieurs jours, malgré de violents combats, les FC repoussèrent toutes les attaques, ce qui leur a valu la décoration United States Presidential Unit Citation.

Après la bataille de la vallée de Kap'yong, le Canada contribua à contrecarrer d'autres offensives chinoises, essuyant parfois de lourdes pertes. Le conflit se poursuivit ainsi jusqu'à ce qu'un cessez-le-feu fut convenu en juin 1953, et finalisé en juillet de la même année. Les FC furent mandatées pour patrouiller sur la frontière entre les deux Corées et ne retournèrent au pays qu'en novembre 1954. Après quatre années de conflit, la Corée reste divisée encore aujourd'hui.

## **LE MOYEN-ORIENT**

Le Moyen-Orient est un vaste territoire constitué de nombreux pays différents situés là où se rejoignent trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe. En tant que membre de l'Organisation des Nations Unies (ONU), le Canada participe à des opérations de soutien de la paix au Moyen-Orient depuis son intervention lors de la crise de Suez en 1956. Depuis ce temps, les Forces canadiennes (FC) ont été présentes à Chypre, en Égypte, en Syrie et dans le golfe Persique, où elles servent encore aujourd'hui.

### **Égypte**

L'Égypte est considérée comme faisant partie du Moyen-Orient, mais se trouve en Afrique, contrairement aux autres pays situés en Asie. Le Canada a participé à des opérations de soutien de la paix en Égypte sur une base presque continue depuis 1956.

La crise de Suez survint en juillet 1956 lorsque l'Égypte s'empara du Canal de Suez, construit et contrôlé par la Grande-Bretagne et la France. Ces deux pays incitèrent alors l'Israël à attaquer l'Égypte et se servirent de cette menace de la part d'Israël pour envoyer leurs troupes au Canal de Suez. Ils ordonnèrent à l'Israël et à l'Égypte de se retirer de la zone et leur offrirent d'envoyer des troupes pour surveiller la situation. Lorsque l'Égypte refusa, elle fut bombardée par la France et la Grande-Bretagne, qui prirent possession, en octobre, de Port-Saïd, à l'embouchure du Canal de Suez. L'ONU adopta une résolution condamnant cette intervention et ordonna le retrait de toutes les troupes du Canal de Suez. Lester B. Pearson, le représentant du Canada à l'ONU et plus tard premier ministre du Canada, proposa alors la création d'une armée de l'ONU, constituée de membres de différents pays et suffisamment puissante pour intervenir entre les forces d'opposition et empêcher l'escalade des conflits. On accepta cette proposition en créant, le 7 novembre, la première Force d'urgence des Nations Unies (FUNU 1), après l'acceptation d'un cessez-le-feu par la Grande-Bretagne et la France. Le Canada n'envoya aucune troupe de combats sur cette mission en raison de sa forte alliance avec la Grande-Bretagne. Il fournit cependant des spécialistes en communications, des ingénieurs, des unités de transport et un escadron d'observation de l'Aviation royale du Canada (ARC). Plus tard, on demanda aux soldats de la paix de l'ONU de porter des bérets et des casques bleus afin de s'identifier en tant que soldats de la paix et non comme combattants d'un pays en particulier. Les troupes britanniques et françaises se retirèrent du Canal de Suez en décembre, mais la FUNU 1 resta sur place jusqu'à l'été 1967, lorsque l'Égypte lui ordonna de quitter la région. Lester B. Pearson reçut le Prix Nobel de la paix pour son plan d'établissement de la Force d'urgence des Nations Unies, ce qui a permis au Canada de se tailler une réputation de nation pacifique.

### **Chypre**

Chypre est une petite île de la Méditerranée située à proximité des côtes de la Turquie. Plus de 25 000 membres des FC servirent dans les opérations de soutien de la paix à Chypre entre 1964 et 1993, année où le Canada retira ses troupes pour ne conserver qu'un petit nombre de militaires encore basés à Chypre aujourd'hui. La plupart des citoyens de Chypre, qui sont Grecs, souhaitaient, depuis des années, voir l'île annexée à la Grèce, ce que refusaient les citoyens turcs de Chypre. En réponse à l'escalade des conflits, l'ONU lança une opération de soutien de la paix en 1964. Cette mission s'avéra très difficile pour l'ONU parce que les Grecs et les Turcs vivaient côte à côte dispersés dans toute la Chypre et des affrontements pouvaient éclater n'importe où. L'ONU réussit à maintenir l'ordre pendant dix ans jusqu'en 1974, lorsque la Turquie envahit le nord de la région. L'ONU se retrouva alors au beau milieu d'une zone de guerre. Cependant, après trois semaines de combats, un cessez-le-feu fut négocié, et une ligne de cessez-le-feu, appelée la « ligne verte », fut établie pour séparer les Grecs des Turcs. Les forces de l'ONU continuent, encore aujourd'hui, de patrouiller sur cette ligne verte, pour laquelle 28 Canadiens périrent.

### **Le plateau du Golan**

En 1973, après la guerre du Kippour entre l'Égypte, la Syrie et l'Israël, les soldats de la paix de l'ONU retournèrent au Moyen-Orient pour maintenir l'ordre en tant que membres de la Force d'urgence des Nations Unies II (FUNU 2). Le Canada envoya des non-combattants qui restèrent sur place jusqu'en 1979, lorsqu'un accord de paix officiel, appelé les « Accords de Camp David », mit fin au conflit entre l'Égypte et l'Israël. Depuis

ce temps, le Canada poursuit sa mission de paix au Moyen-Orient afin d'appuyer les Accords de Camp David et de surveiller la situation sur le plateau du Golan entre la Syrie et l'Israël. Le plateau du Golan comporte une zone tampon entre ces deux pays appelée la « zone de séparation »; il s'agit d'une zone spéciale à l'intérieur de laquelle aucune présence militaire autre que les observateurs de l'ONU n'est admise. Le principal rôle du Canada sur le plateau du Golan est d'assurer des services de soutien, comme le transport et les liaisons de communication, aux forces de l'ONU qui sont sur place.

### **Golfe Persique**

Plus de 4000 membres des FC participèrent à la guerre du golfe Persique, en 1990-91, dans le cadre d'une coalition de l'ONU mise sur pied pour faire sortir l'Irak du Koweït, un pays voisin. L'Irak, qui avait toujours considéré le Koweït comme faisant partie de son pays, envahit ce pays en août 1990. Une coalition de l'ONU formée de 35 pays entreprit une campagne aérienne et terrestre qui fit sortir l'Irak du Koweït. Après la guerre du Golfe, les membres des FC restèrent dans le golfe Persique pour appuyer les opérations de soutien de la paix de l'ONU mises sur pied pour patrouiller sur la frontière entre l'Irak et le Koweït, enquêter sur les stocks d'armes biologiques et chimiques présumés de l'Irak, et arraisonner et repérer les navires de charge effectuant le transport illégal de biens en Irak. Pendant la guerre du golfe Persique, le personnel féminin des FC participa pour la première fois aux opérations de combat.

Au fil des ans, plus de 50 militaires canadiens perdirent la vie dans les opérations de paix au Moyen-Orient et environ 125 depuis la guerre de Corée.

## **AFRIQUE**

### **Congo**

La crise du Congo survint dans la région du Congo en Afrique au début de l'été 1960 et se poursuivit jusqu'en 1964. Ce vaste territoire, autrefois une colonie de la Belgique, obtint son indépendance en 1960. Presque immédiatement après, une région nommée le Katanga voulut se séparer du Congo pour devenir indépendante. La Belgique envoya alors, de son propre chef, des troupes dans la région afin d'empêcher que cela ne se produise. Le président nouvellement élu du Congo demanda de l'aide à l'ONU, et à la mi-juillet, après l'arrivée des forces onusiennes, la Belgique accepta de se retirer. Un total de 20 000 Casques bleus, incluant des Canadiens et Canadiennes, furent envoyés au Congo, et y restèrent jusqu'en 1964. Les opérations de soutien de la paix de l'ONU furent initialement conçues pour maintenir la paix entre des nations indépendantes, comme l'Israël et l'Égypte, au Moyen-Orient. La crise du Congo marqua la première instance où l'ONU sera sollicitée pour rétablir l'ordre dans des pays menacés de guerre civile.

### **Somalie**

Le personnel des Forces canadiennes servit en Somalie de 1992 à 1995. Situé en Afrique, ce pays fut créé en 1960 après l'unification de plusieurs colonies. La Somalie est habitée par de nombreuses tribus différentes qui s'entre-déchirèrent pendant des années. Dans les années 90, le pays sombra dans la guerre civile et fut réduit à la famine; des centaines de milliers de personnes moururent. En 1992, l'ONU mit sur pied une opération de soutien de la paix visant à rétablir l'ordre et à livrer des approvisionnements de secours pour contrer la famine. Pendant ce temps, les FC aidaient à l'escorte des convois de secours et aux opérations de déminage et de destruction des armes illégales. La mission du Canada en Somalie fut difficile. Certains membres du Régiment aéroporté du Canada tuèrent un jeune Somalien civil qui s'était introduit dans leur campement. Cet événement se solda par la dissolution du régiment.

Lorsque l'ONU se retira en 1995, la situation en Somalie était toujours critique. La Somalie reste, encore aujourd'hui, un pays pauvre et instable. Le gouvernement central n'a que peu de pouvoir, et les chefs de tribus contrôlent des régions distinctes du pays.

### **Rwanda**

Le Rwanda est un petit pays d'Afrique. Les membres des FC, avec l'aide d'autres pays membres de l'ONU, servirent au Rwanda de 1993 à 1996. Deux Canadiens, le major-général (mgén) Roméo Dallaire et le mgén Guy Tousignant, commandèrent les missions de l'ONU dans ce pays.

Deux tribus, les Hutus et les Tutsis, exerçaient leur emprise sur le Rwanda depuis des siècles et se trouvaient souvent en conflit. Les Tutsis, même s'ils étaient minoritaires, dominaient la politique rwandaise et étaient mieux nantis économiquement que les Hutus, tribu majoritaire, mais moins puissante. En 1960, les Hutus se révoltèrent et obligèrent le roi des Tutsis et des centaines de milliers de Tutsis à s'enfuir du pays.

En 1961, certains des Tutsis rwandais qui avaient fui le pays formèrent des groupes de rebelles et tentèrent de reprendre le pouvoir. Les tensions entre les Hutus et Tutsis s'aggravèrent au cours des années 90, et en 1993, l'ONU entreprit une opération de soutien de la paix sur place. En 1994, les Hutus commencèrent à massacrer des centaines de milliers de Tutsis ainsi que certaines de leurs propres tribus. Les forces de l'ONU, trop impuissantes, ne purent empêcher le massacre et le génocide brutal. Elles demeurèrent dans le pays jusqu'en 1996 afin d'y assurer un soutien de secours et d'y effectuer du déminage. On estime qu'entre un demi-million et un million de personnes sont mortes au Rwanda durant ce temps, sans compter des millions de sans-abri.

À leur retour du Rwanda, de nombreux Canadiens et Canadiennes souffrirent d'un trouble affectif, appelé syndrome de stress post-traumatique (SSPT). Pour célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la crise rwandaise, l'ONU proclama le 7 avril 2004 « Journée internationale de la réflexion ».

## **Éthiopie et Érythrée**

L'Éthiopie et l'Érythrée sont deux pays voisins situés en Afrique. L'Éthiopie est un vieux pays qui compte une importante population, alors que l'Érythrée est un jeune pays moins peuplé. L'Érythrée, qui faisait partie de l'Éthiopie depuis de nombreuses années, se sépara par suite d'une guerre civile survenue en 1993. Malgré leur indépendance, les deux pays ne pouvaient s'entendre sur le tracé de la frontière, et en 1998, se déclarèrent la guerre. En 2000, lorsque la guerre prit fin, on dénombra des centaines de milliers de morts et encore plus de réfugiés. Au cours de cette même année, l'ONU lança une opération de soutien de la paix afin de faire respecter l'accord de paix entre les deux pays. Le Canada apporta sa contribution dès le début du conflit en envoyant du personnel de soutien et des unités blindées pour établir des postes de contrôle et effectuer des patrouilles. Le Canada se retira de l'opération après six mois. La situation le long de la frontière entre l'Éthiopie et l'Érythrée reste tendue encore aujourd'hui.

## **LES BALKANS**

Les Balkans sont un groupe de pays, dont la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, la Serbie, le Montenegro et la Macédoine, qui formaient, jusqu'à la fin des années 80, un seul pays appelé la Yougoslavie. Au début des années 90, ces régions devinrent indépendantes et formèrent leur propre pays. Au fil des ans, de nombreux groupes religieux et ethniques différents s'y installèrent, et lorsque ces régions se séparèrent, les groupes majoritaires tentèrent de se débarrasser des groupes minoritaires en les chassant ou en les massacrant. C'est ce qu'on a appelé le « nettoyage ethnique ».

Les Forces canadiennes (FC) intervinrent pour la première fois dans les Balkans en 1991-92, dans le cadre de la Mission de surveillance de la Communauté européenne, afin de faire le point sur la situation. Plus tard, le Canada participa à une opération de soutien de la paix de l'ONU en Croatie et en Bosnie-Herzégovine en vue de faire cesser la violence. Il prit part ensuite à de nombreuses missions dans les Balkans en compagnie des forces de l'ONU, de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de l'Union Européenne (anciennement appelée la Communauté Européenne).

Au cours de leurs missions dans les Balkans, les FC effectuèrent des patrouilles sur des lignes de cessez-le-feu, transportèrent de la nourriture et autres approvisionnements de secours à ceux dans le besoin, aidèrent à prévenir le transport d'armes illégales par les navires de charge et protégèrent les minorités ethniques. En septembre 1993, les membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) du Canada essuyèrent un tir des forces croatiennes à un endroit appelé la « poche de Medak ». Pour souligner leur bravoure, la Gouverneure générale Adrienne Clarkson leur remit la Mention élogieuse du commandant en chef à l'intention des unités. Les missions de combat de l'Aviation royale du Canada (ARC) et le renforcement des troupes des FC dans les Balkans représentèrent l'intervention militaire canadienne la plus importante depuis la guerre de Corée. Vingt Canadiens perdirent la vie dans les Balkans lors de diverses opérations de soutien de la paix.

Les combats y sont aujourd'hui terminés, et le Canada a retiré ses forces en 2004. Une petite force de soutien de la paix de l'Union Européenne y est encore affectée.

## **AFGHANISTAN**

L'Afghanistan est situé entre le Pakistan et l'Iran en Asie. Les Forces canadiennes (FC) y furent envoyées par suite des attaques terroristes du 11 septembre 2001 contre les États-Unis d'Amérique, pour aider à combattre le terrorisme international et à établir la démocratie en Afghanistan.

À la suite d'une guerre civile survenue en Afghanistan dans les années 80, un groupe, appelé les talibans, prit le pouvoir. Ceux-ci gouvernaient le pays avec brutalité et soutenaient des groupes terroristes comme al-Qaida. Lorsque le lien entre al-Qaida et les attaques terroristes du 11 septembre 2001 fut établi, les États-Unis dirigèrent une coalition de pays de l'ONU contre les talibans en Afghanistan.

D'octobre 2001 à la fin 2004, 18 navires de la Marine royale du Canada (MRC) entamèrent la mission du Canada en Afghanistan en empêchant les navires de charge de transporter des biens illégaux qui pourraient être utilisés par al-Qaida ou les talibans. En février 2002, les membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) furent aussi envoyés en Afghanistan pour aider à vaincre les talibans au sol dans le cadre de l'opération Enduring Freedom. De 2003 à 2005, le Canada entreprit l'Operation Athena dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) afin d'assurer les conditions nécessaires à la tenue de l'élection du nouveau gouvernement en Afghanistan, qui se déroula en 2005. Le général Rick Hiller, Chef d'état-major de la Défense (CEMD), commanda la FIAS entre février et août 2004. Le ministère de la Défense nationale (MDN) a confirmé que la force spéciale secrète canadienne, soit la Deuxième Force opérationnelle interarmées, menait également des opérations en Afghanistan. En plus de sa participation militaire, le Canada dispose d'une équipe provinciale de reconstruction (EPR) en Afghanistan qui aide les communautés locales en creusant des puits, en reconstruisant les écoles et en livrant des approvisionnements de secours. Le Canada mène actuellement des opérations militaires contre les talibans, qui tentent de rétablir leur pouvoir.

Depuis 2001, plus de 8000 Canadiens et Canadiennes servirent en Afghanistan. Quarante-cinq Canadiens et Canadiennes perdirent la vie dans la mission de reconstruction de l'Afghanistan, en chassant les talibans et en établissant un nouveau gouvernement. En mai 2006, le Canada décida de garder ses soldats en Afghanistan jusqu'en 2009, deux ans de plus que le calendrier prévu.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## DOCUMENT DE COURS DES LIEUX HISTORIQUES

### RÉGION DE L'ATLANTIQUE

#### Monument aux morts du Commonwealth

Le monument aux morts du Commonwealth (Commonwealth Wars Memorial, autrement appelé le Sailors' Memorial), est situé au Point Pleasant Park, à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Ce monument a été érigé par la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth et dévoilé en novembre 1967.

Il est orné d'une Croix du Sacrifice haute de plus de 12 mètres, éclairée par des projecteurs la nuit. La croix est montée sur un socle massif portant des panneaux de bronze sur lesquels sont inscrits les noms de plus de 3000 Canadiens et Canadiennes qui ont été inhumés en mer. Le panneau central porte la dédicace suivante :

1914      1939  
1918      1945

IN HONOUR OF THE MEN  
AND WOMEN OF THE NAVY, ARMY  
AND MERCHANT NAVY OF CANADA  
WHOSE NAMES ARE INSCRIBED HERE.

THEIR GRAVES ARE UNKNOWN  
BUT THEIR MEMORY SHALL ENDURE.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Marine royale du Canada a perdu vingt-quatre navires et près de ses 2000 membres. Y figurent aussi les noms de trois Canadiens qui ont perdu la vie sur le NSM Hood. Vingt Terre-Neuviens ont également péri sur le NSM Hood, mais leurs noms n'y sont pas inscrits parce qu'à l'époque de leur mort, Terre-Neuve ne faisait pas partie du Canada.

Son emplacement en fait maintenant le premier et le dernier édifice vu par les marins à leur arrivée et à leur départ du port d'Halifax.



*« Government of Nova Scotia », Commonwealth Wars Memorial. Extrait le 27 février 2007 du site <http://www.mikecampbell.net/sailorsmemorial.htm>*

Figure 10D-1 Monument aux morts du Commonwealth

## RÉGION DE L'ATLANTIQUE

### NCSM Sackville

Mémorial naval canadien, le NCSM Sackville est amarré dans le port d'Halifax le long du Maritime Museum of the Atlantic d'Halifax. Il est entretenu et exploité par le Fonds de commémoration de la Marine canadienne qui vise à préserver et à entretenir la dernière corvette du Canada dans sa configuration de 1944 comme Mémorial naval canadien en l'honneur de tous ceux et celles qui ont servi dans les Forces navales du Canada.

Construite à Saint John, au Nouveau-Brunswick, la corvette NCSM Sackville a été armée le 29 décembre 1941. En 1942, elle fut affectée à l'escorte des convois qui partaient de St John's (Terre-Neuve) pour se rendre à Londonderry (Irlande). Les 3 et 4 août 1942, pendant qu'il escortait un convoi, le Sackville attaqua trois sous-marins allemands en 36 heures pour en couler un et en endommager deux autres. Le 22 septembre 1943, il subit une énorme explosion après avoir lancé des bombes sous-marines pendant qu'il escortait un convoi sous les feux de l'ennemi. On croit que ces bombes auraient occasionné la détonation d'une torpille se trouvant à proximité le long du navire. Étant donné les dommages, on décida de retirer le NCSM Sackville du service actif et de s'en servir comme navire d'entraînement. En 1952, le NCSM Sackville reprit du service à titre de Navire auxiliaire de la Marine canadienne et fut affecté aux recherches dans les domaines de l'océanographie, de l'hydrographie et des pêcheries au cours des 30 années suivantes. Il fut retiré de la Marine canadienne en 1982 et remis au Canadian Naval Corvette Trust qui lui a redonné son apparence de 1944. Le 4 mai 1985, le NCSM Sackville a été déclaré Mémorial naval canadien.



« Steel Navy », HMCS Sackville. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://steelnavy.com/Sackville.htm>

Figure 10D-2 NCSM Sackville



« Steel Navy », HMCS Sackville. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://steelnavy.com/Sackville.htm>

Figure 10D-3 NCSM Sackville

## RÉGION DE L'ATLANTIQUE

### Tour commémorative de l'explosion d'Halifax



La section Heritage Minutes de Historica présente une vidéo divertissante intitulée « L'explosion d'Halifax ». Consulter le site [www.historica.ca](http://www.historica.ca) ou communiquer avec Historica au 1-800-567-1867 pour commander une cassette VHS.

La tour commémorative de l'explosion d'Halifax (Halifax Explosion Memorial Bell Tower) se trouve au Fort Needham Park, à Halifax. Elle commémore les personnes tuées ou blessées et celles ayant perdu leur maison et leur famille lorsque le Mont Blanc, un navire chargé de munitions, explosa dans le port d'Halifax à 9 h 5, le 6 décembre 1917. Plus de 1900 personnes sont mortes sur le coup, nombre qui grimperait à plus de 2000 au cours de l'année qui suivit. Environ 9000 personnes furent blessées et la presque totalité du secteur nord de Halifax fut détruite.

L'explosion fut si violente que le Mont Blanc se fragmenta en mille morceaux, qui furent projetés à une grande distance. Le tube de l'un de ses canons s'est retrouvé à trois milles et demi de l'explosion et une partie de son ancre, pesant plus d'une demi-tonne, fut projetée à deux milles dans la direction opposée. Les fenêtres se fracassèrent jusqu'à 80 km à la ronde, et l'onde de choc se fit sentir jusqu'à Sydney, au Cape Breton, à 435 km de là.

Les dix cloches originales de la Memorial Bell Tower, qui se trouvaient initialement dans la United Memorial Church sur la rue Kaye, sont un don de Barbara Orr, qui a perdu toute sa famille dans l'explosion. Ces dix cloches, en plus de quatre nouvelles, ont été déménagées, en juin 1985, de la United Memorial Church à une nouvelle tour située au Fort Needham Park, près de l'endroit où explosa le Mont Blanc.

Tous les 6 décembre, une cérémonie du souvenir se tient à la Memorial Bell Tower, où l'on garde un court silence peu avant 9 h 5, heure de l'explosion.



« Halifax Regional Municipality », Halifax Explosion Memorial Bell Tower, Copyright 2004 par la municipalité régionale de Halifax. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://www.halifax.ca/community/PublicArt/bell.html>

Figure 10D-4 Tour commémorative de l'explosion d'Halifax

## RÉGION DE L'ATLANTIQUE

### Monument de la marine marchande des Alliés

Le monument de la marine marchande des Alliés (Allied Merchant Navy Memorial) a été érigé en souvenir des hommes et des femmes de la marine marchande alliée qui ont perdu la vie au cours de la Seconde Guerre mondiale. Les noms de 332 hommes et d'une femme y sont inscrits.

Le monument est situé entre deux bâtiments du Marine Institute de St. John's (Terre-Neuve). On y jouit d'une vue dégagée sur le passage de St. John's, par où ont passé de nombreux navires marchands transportant des cargaisons de guerre de grande valeur en route pour la traversée de l'Atlantique. Lancé par l'Association de la marine marchande canadienne de St. John's, ce projet de monument a été principalement financé par la famille Johnson. Son entretien est assuré par la Pippy Park Foundation et le Marine Institute.

La marine marchande a joué un rôle crucial au cours de la Seconde Guerre mondiale en transportant du matériel de guerre, des troupes, du combustible et des munitions dans tous les coins du monde. Ses équipages ont dû affronter les vents violents de l'Atlantique Nord et les sous-marins allemands à l'affût, qui cherchaient à saboter leurs missions.

Les membres d'équipage étaient âgés de 15 à 70 ans, mais la plupart avaient la quarantaine. On y retrouvait également un petit nombre de femmes. Malgré le peu d'instruction sur les moyens de survie et les fonctions de bord donné à ces équipages, ils ont survécu plus de cinq ans aux tempêtes et aux attaques de sous-marins allemands. La marine marchande compte plus de pertes de vies humaines que n'importe lequel des services des Forces canadiennes (FC) au cours de la Seconde Guerre mondiale.

La Journée des anciens combattants de la marine marchande est célébrée tous les 4 septembre au Canada.



« We Will Remember » War Monuments in Canada, Allied Merchant Navy Memorial.  
Extrait le 16 avril 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/nf/merchant.htm>

Figure 10D-5 Monument de la marine marchande des Alliés



*« We Will Remember » War Monuments in Canada, Allied Merchant Navy Memorial.  
Extrait le 16 avril 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/nf/merchant.htm>*

Figure 10D-6 Monument de la marine marchande des  
Alliés (vu de l'intérieur donnant sur le passage de St. John's)

## RÉGION DE L'EST

### Colonne Nelson

La colonne Nelson se trouve à la Place Jacques-Cartier de Montréal, au Québec. Érigée en 1809 pour souligner la victoire de l'amiral Horatio Nelson sur les forces françaises lors de la bataille de Trafalgar en 1805, la colonne fait 15 m (50 pieds) de hauteur, et la statue de Nelson en fait 2,4 m (8 pieds). Le monument a été entièrement rénové en 1900, et les plaques originales ont été remplacées par des répliques en granite. Il s'agit du plus ancien monument commémoratif du Canada.



*« Admiral Lord Nelson and his Navy » Nelson Column. Extrait le  
30 avril 2007 du site <http://www.aboutnelson.co.uk/0347Canada.htm>*

Figure 10D-7 Colonne Nelson, Place Jacques-Cartier, Montréal

## RÉGION DE L'EST

### Monument Vauquelin

Jean Vauquelin est né à Dieppe, en France, en février 1728. Il entra au service de la marine marchande, et, dès 1750, il commandait son propre navire. Lorsque la guerre de Sept ans éclata entre la France et l'Angleterre, il reçut le commandement de la frégate Aréthuse et se distingua lors du siège de Louisbourg en 1758. En 1759, il fut nommé commandant en chef de la flotte française dans le Saint-Laurent. Le 6 mai 1760, dès son arrivée devant Québec, il fut défait, fait prisonnier et retourné en France. Il mourut le 10 novembre 1772. En 1930, une statue de Jean Vauquelin, défenseur de Louisbourg et de la ville de Québec contre les Anglais, a été érigée en face de la Colonne Nelson, de sorte que les deux marins se toisent.



« Old Montreal/Rue Notre-Dame East », *The Vauquelin and Nelson Monuments*.  
Extrait le 30 avril 2007 du site <http://vieux.montreal.qc.ca/tour/etape2/2texte2.htm>

Figure 10D-8 Monument Vauquelin

## RÉGION DE L'EST

### Les Plaines d'Abraham

D'une superficie de 107 hectares, les Plaines d'Abraham ont été aménagées par la Commission des champs de bataille nationaux pour commémorer les batailles livrées dans la ville de Québec en 1759, 1760 et 1775.



« Commission des champs de bataille nationaux », *The Plains of Abraham*.  
Extrait le 30 avril 2007 du site <http://www.rtsq.qc.ca/quebec/dc011.htm>

Figure 10D-9 Les Plaines d'Abraham

### La guerre de Sept ans

La guerre de Sept ans résulte est un conflit opposé la Grande-Bretagne, la Pruche et Hanovre à la France, l'Autriche, la Suède, la Saxe, la Russie et l'Espagne. En 1754, la Grande-Bretagne attaqua un petit détachement français au Canada. Lorsque la France apprit ce qui venait se produire, elle envoya six bataillons pour renforcer et protéger le Canada et Louisbourg. Cet événement déclencha une série de petites escarmouches, et en 1756, la Grande-Bretagne déclara la guerre.

### La bataille des Plaines d'Abraham

En 1759, les Britanniques, sous les ordres du major-général James Wolfe, s'engagèrent dans le Fleuve Saint-Laurent et, le 13 septembre, attaquèrent les Français, qui étaient sous le commandement du lieutenant général Marquis de Montcalm. Les troupes de Wolfe escaladèrent les escarpements des Plaines d'Abraham et attaquèrent. La bataille fut courte et la ville se rendit quelques jours plus tard. Montcalm et Wolfe furent tous les deux blessés mortellement.

Un obélisque, le « Monument Wolfe et Montcalm », a été inauguré le 8 septembre 1928 au Jardin des Gouverneurs de la ville de Québec à la mémoire du Marquis Louis-Joseph de Montcalm et du major-général James Wolfe. L'inscription sur la plaque du haut se traduit comme suit : « Leur courage leur a donné la même mort, même renommée; la postérité, le même monument. »



« Ministère de la Défense nationale », (2004). *La Direction – Histoire et patrimoine*. Extrait le 30 avril 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display\\_e.asp?PID=3889&Cat=2](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display_e.asp?PID=3889&Cat=2)

Figure 10D-10 Monument Wolfe et Montcalm

### **La bataille de Sainte-Foy**

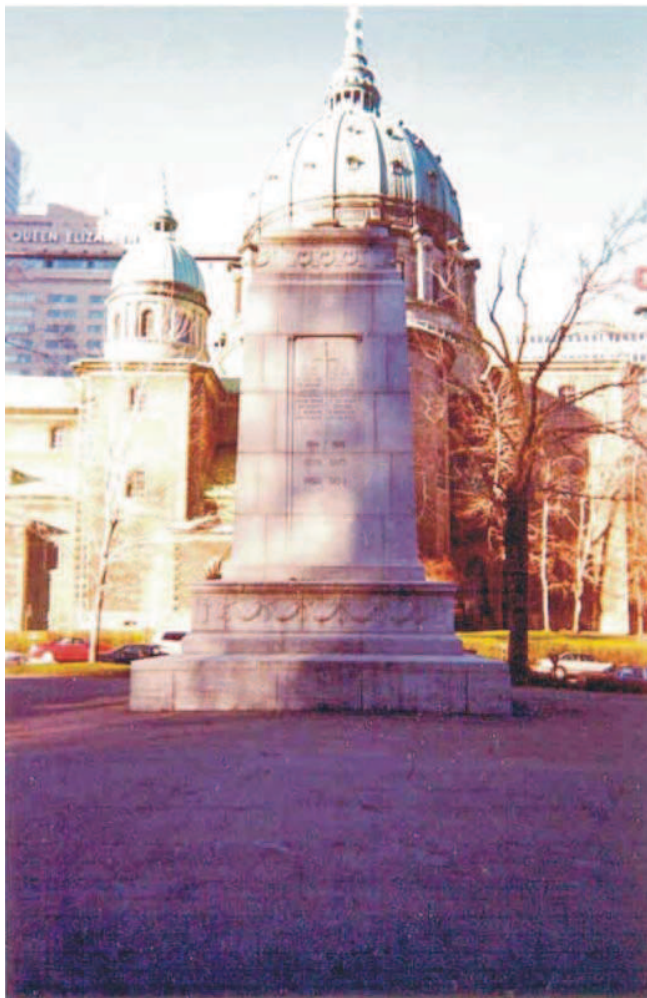
En 1760, les Français tentèrent, sans succès, de reprendre la ville de Québec aux Britanniques. Une force de 5000 soldats français attaqua 3900 soldats britanniques à l'extérieur des murs de la ville, remportant aisément le combat. Pendant qu'ils attendaient des renforts, ils assiégèrent la ville. Les renforts britanniques arrivèrent en premier et les Français durent battre en retraite à Montréal. Plus tard la même année, les Britanniques s'emparèrent de Montréal, et la France perdit alors la Nouvelle-France.

## RÉGION DE L'EST

### Monument aux morts de Montréal

Le Monument aux morts de Montréal, situé à la Place du Canada, à Montréal (Québec), est dédié aux hommes et aux femmes de Montréal qui ont combattu durant les Première et Seconde Guerres mondiales. Il a été inauguré le 11 novembre 1924 par le gouverneur général de l'époque, Julian Hedworth George, vicomte Byng de Vimy. Il s'agit du cénotaphe le plus connu de Montréal. Avant son inauguration, on utilisait un monument aux morts portatif en plâtre, transporté sur roues là où on en avait besoin. L'inscription se lit :

À LA GLOIRE DE DIEU, AU SOUVENIR DES MORTS  
IMMORTELS À QUI NOUS DEVONS L'HONNEUR ET LA PAIX



« Ministère de la Défense nationale », (2004). La Direction – Histoire et patrimoine. Extrait le 30 avril 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display\\_e.asp?PID=3861&Cat=2](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display_e.asp?PID=3861&Cat=2)

Figure 10D-11 Monument aux morts de Montréal

## RÉGION DU CENTRE

### NCSM Haida

Le NCSM Haida est un destroyer de classe Tribal, mis en service le 31 août 1943. Sa mission première consistait à escorter les convois dans l'Atlantique Nord. Au début de 1944, le NCSM Haida accompagné de deux autres destroyers de la Marine royale du Canada (MRC), le Huron et l'Athabaskan, rejoignirent la 10<sup>e</sup> flottille de destroyers basée à Plymouth, en Angleterre. La tâche première de ce groupe était de protéger la côte française des navires ennemis en préparation pour l'invasion de la Normandie. Le 29 août 1944, le NCSM Haida rescapa 42 survivants du NCSM Athabaskan, atteint par une torpille de sous-marin allemand. Pendant sa mission avec la 10<sup>e</sup> flottille de destroyers, le NCSM Haida coula neuf navires allemands entre avril et septembre 1944; plus que tous les autres navires de la MRC, ce qui lui a valu le surnom de « vaisseau le plus combatif de la Marine royale du Canada » (Parcs Canada [2007], p. 1).

Remis en état à Halifax vers la fin de 1944, le destroyer fut exploité dans l'océan Arctique et les côtes de la Norvège pendant le reste de la Seconde Guerre mondiale. En 1947, le NCSM Haida reprit du service dans la MRC sur la côte est du Canada et l'Arctique, pendant trois ans.

En 1950, le NCSM Haida fut retiré du service pour être modernisé et converti en escorteur anti-sous-marin. Réarmé en mars 1952, il devint le premier navire canadien au service d'une reine, soit le premier « Navire canadien de Sa Majesté ». Le NCSM Haida fut envoyé à deux reprises en Corée entre 1952 et 1954. Il rejoint, par la suite, la flotte canadienne de l'Atlantique aux côtés des forces de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) jusqu'à sa mise au rancart en 1963.

Reconnaissant que le NCSM Haida était le navire de guerre le plus célèbre du Canada et ayant appris qu'il devait être envoyé à la casse, un groupe de Torontois réussit à collecter assez de fonds pour en faire l'acquisition et le faire remorquer jusqu'à Toronto. En août 1965, il fut ouvert au public et servit de navire d'entraînement des Cadets de la Marine. En 1970, le gouvernement ontarien reprit le navire et le fit remorquer à la nouvelle Place Ontario.

Le NCSM Haida a été désigné lieu historique national du Canada en 1984 par le gouvernement fédéral et est devenu propriété de Parcs Canada en 2002. Il est ainsi honoré pour son rôle dans les combats navals et parce qu'il s'agit du dernier des destroyers de la classe Tribal. Le 30 août 2003, pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de sa mise en service, le Haida est remorqué au quai n° 9 du port d'Hamilton, où il est accosté aujourd'hui.



*« Friends of H.M.C.S. HAIDA », Welcome to HMCS HAIDA National Historic Site and Historic Naval Ship, Copyright 1997-2006 de Jerry Proc. Extrait le 23 avril 2007 du site <http://hmcshaida.ca/>*

Figure 10D-12 NCSM Haida

## RÉGION DU CENTRE

### Monument commémoratif de guerre du Canada

Le Monument commémoratif de guerre du Canada, situé sur la Place de la Confédération, à Ottawa, et initialement érigé pour souligner la participation du Canada à la Première Guerre mondiale, commémore maintenant tous les Canadiens morts à la guerre. Les dates « 1939–1945 » et « 1950–1953 » en bronze ornent chaque côté du monument. Il fait 21 m de hauteur et perpétue l'image de l'héroïsme et de l'abnégation, mais ne glorifie pas la guerre. Il comporte 22 membres des Forces canadiennes (FC) en uniforme passant sous une arche de granite guidés par deux figures représentant la Paix et la Liberté. Ces deux dernières, qui se trouvent côte à côte, suggèrent que sans liberté, il ne peut y avoir de paix durable, et que sans paix, il ne peut y avoir de liberté durable.

Les 22 personnages représentent tous les services des FC. Chaque personnage est exact au point de vue historique quant au détail des uniformes et armements et caractéristique du service particulier qu'il représente. Les personnages n'évoquent pas de poses de combat, mais traduisent plutôt l'élan d'enthousiasme avec lequel les Canadiens et Canadiennes se sont portés volontaire pour défendre leur pays. À la tête du groupe se trouvent les fantassins qui ont vu les pires combats dans les tranchées. À la gauche, on voit un porteur de fusil-mitrailleuse Lewis, et à la droite, un soldat en kilt tenant une mitrailleuse Vickers. Viennent ensuite un aviateur tout équipé et un mécanicien d'avion, un cavalier, un canonnier monté, un matelot à la gauche de l'aviateur, deux fusiliers suivis des hommes et des femmes des services auxiliaires, dont des infirmières, un brancardier et un bûcheron.

Le Monument commémoratif de guerre du Canada a été officiellement inauguré le 21 mai 1939 par le roi George VI, moins de quatre mois avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Les cérémonies du jour du Souvenir s'y tiennent tous les 11 novembre.



« We Will Remember » War Monuments in Canada, National War Memorial. Extrait le 16 avril 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/onnationalwar.htm>

Figure 10D-13 Monument commémoratif de guerre du Canada

## RÉGION DU CENTRE

### Réconciliation, Monument au maintien de la paix

Le Monument au maintien de la paix a été inauguré le 8 octobre 1992. Il se trouve à l'intersection de la Promenade Sussex et de la rue Saint-Patrick, à Ottawa.

Depuis 1948, plus de 110 000 soldats canadiens ont servi dans des zones de conflits partout dans le monde. En 1988, les Casques bleus des Nations Unies ont reçu le prix Nobel de la paix, honneur attribuable en large part à la participation canadienne.

Le monument met en scène trois soldats de la paix – deux hommes et une femme – debout sur des arêtes en pierre émergeant des décombres, résultat de la guerre, et convergeant vers un sommet qui symbolise la résolution du conflit.

Dédié à tous les Casques bleus canadiens, vivants ou morts, le Monument au maintien de la paix est le seul du genre au monde.



« Commission de la capitale nationale », Réconciliation, Monument au maintien de la paix. Extrait le 4 avril 2007 du site [http://www.canadascapital.gc.ca/bins/ncc\\_web\\_content\\_page.asp?cid=16297-24563-24548-24552&lang=2&bhcp=1](http://www.canadascapital.gc.ca/bins/ncc_web_content_page.asp?cid=16297-24563-24548-24552&lang=2&bhcp=1)

Figure 10D-14 Réconciliation, Monument au maintien de la paix

## RÉGION DES PRAIRIES

### Monument dédié aux femmes interarmées

Le monument dédié aux femmes interarmées (*Women's Tri Service Memorial*) est situé sur le Memorial Boulevard à Winnipeg, au Manitoba. Il commémore la contribution de toutes les femmes du Commonwealth qui ont servi au cours des Première et Seconde Guerres mondiales.

Il représente les femmes des trois anciens services des Forces canadiennes (FC), se tenant dos à dos.

La sculpture de bronze, coulée à la fonderie Studio West, à Cochrane, en Alberta, a été transportée par avion à Winnipeg en 1976, puis inaugurée par Sa Majesté la reine Elizabeth II le 4 juillet 1976.



« We Will Remember » War Monuments in Canada, *Women's Tri Service Memorial*.  
Extrait le 24 avril 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/mb/winnipegwtsm.htm>

Figure 10D-15 Monument dédié aux femmes interarmées

### **Service féminin de la Marine royale du Canada (WRCNS)**

En 1942, l'amirauté se rendit compte que la venue des femmes dans la Marine royale du Canada (MRC) permettrait de libérer les hommes pour le service en mer. Au début d'octobre 1942, elles terminaient leur instruction de base sur le NCSM Conestoga, à Galt, en Ontario. Ces trois semaines d'instruction visaient à former des civiles pour le WRCNS. L'instruction portait principalement sur les exercices militaires et les coutumes de la Marine. Les apprenties du WRCNS recevaient 90 cents par jour, et 95 cents par jour une fois leur instruction de base terminée. Les officiers du WRCNS étaient instruites à la maison Hardy à Ottawa et le cours, initialement de deux semaines, est passé à cinq semaines. Au début, les matelots et les officiers n'étaient instruits dans aucun métier en particulier. L'instruction avancée se déroulait principalement sur les NCSM Cornwallis et St. Hyacinthe, alors que l'instruction spécialisée se donnait à Galt, à Toronto et à Ottawa, en Ontario, ainsi qu'à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

La force du WRCNS s'est subdivisée en 39 services, incluant notamment des emplois comme messagères, cuisinières, pourvoyeuses, copistes et préposées à l'habillement. En 1943, on commençait à donner des cours de copiste, de cuisinière, de chauffeuse, de préposée à l'infirmerie, d'adjointe à l'approvisionnement et de photographe. Ultérieurement, les membres du WRCNS pouvaient recevoir une instruction dans une grande diversité de métiers, tels que radariste, standardiste et télétypiste.

La Seconde Guerre mondiale prit fin le 8 mai 1945, mais le Japon ne rendit les armes que le 15 août 1945. Plus de 6700 femmes furent démobilisées, et le 31 août 1946, le WRCNS cessa d'exister. En 1951, on établit une réserve de femmes dans la Marine Royale canadienne (MRC). En janvier 1955, on approuva la formation d'un service féminin dans la force régulière de la MRC. Ces femmes furent membres de la MRC jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1968, lorsque les Forces canadiennes (FC) s'unifièrent; les femmes des trois services s'appelant maintenant des « femmes membres ».

### **Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC)**

Le 13 août 1941, l'Armée canadienne reçut la permission de fonder un corps auxiliaire féminin. Le 29 août, seulement quelques jours plus tard, le premier bureau du Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC) ouvrit à la base d'Esquimalt. Pendant la Seconde Guerre mondiale, près de 22 000 femmes s'enrôlèrent dans le CWAC.

En 1944, des membres du CWAC furent nommées à des postes de bureau et autres dans les zones de combat, marquant une rupture significative avec la tradition. Au cours des guerres précédentes, p. ex. le rôle des femmes se limitait principalement à celui d'infirmière. Environ 3000 membres du CWAC ont servi outre-mer en Grande-Bretagne, en Italie et dans le Nord de l'Europe pour soutenir l'invasion de l'Armée canadienne. En mai 1945, le Service comptait pour 2,8 % de tous les effectifs de l'armée.

Le CWAC fut dissolu en mai 1946. En réponse au conflit coréen, on relança le recrutement dans le CWAC. Le Service fut de nouveau dissolu en 1964.

En dépit de leurs contributions et compétences, les femmes n'étaient pas bien acceptées dans des rôles militaires et ne recevaient que les deux-tiers du salaire de base des hommes. Le CWAC contribua à la victoire des Alliés, ouvrit la voie aux générations futures de femmes membres des Forces canadiennes et donna lieu à un questionnement concernant l'égalité des femmes.

### **Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne**

La création du Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne fut autorisée le 2 juillet 1941. Le 3 février 1942, on changea son nom pour Division féminine de l'Aviation royale du Canada. En janvier 1942, lorsque la première Division féminine se joignit à l'école de pilotage militaire n° 2, à Uplands, près d'Ottawa, ses membres occupaient des fonctions plutôt limitées, comme personnel administratif ou de bureau, assistantes dentaires, magasiniers adjointes, observatrices météorologiques, standardistes, photographes, radiotélégraphistes à terre, entoileuses, tailleuses, buandières et cuisinières. Toutefois, au cours des mois suivants, leurs

responsabilités s'accrurent grandement pour inclure des emplois comme pharmaciennes, assistantes de laboratoire et arrimeuses de parachutes. Bientôt, elles occupaient des emplois autrefois réservés aux hommes, notamment dans le domaine des installations électriques et mécaniques.

L'ARC refusa aux femmes la possibilité de voler dans des chasseurs et des avions de reconnaissance prétextant la présence de dangers potentiels, même si les Divisions féminines ne se trouvaient pas dans des situations dangereuses. Au milieu de l'année 1942, on confia aux Divisions féminines de nouvelles responsabilités dans les centres d'opérations des commandements aériens de l'ouest et de l'est pour interpréter des photographies de reconnaissance ou de bombardements. Peu après, un premier groupe de Divisions féminines fut envoyé outre-mer pour servir en Grande-Bretagne, où elles furent exposées aux raids de bombardement.

Au plus fort de la guerre, en décembre 1943, les Divisions féminines comptaient 591 officiers et 14 562 membres de tous les grades. En tout, 17 038 femmes ont fièrement porté leur uniforme avant l'abolissement du service le 11 décembre 1946, soit huit pour cent de l'ensemble du personnel de l'ARC au cours de la Seconde Guerre mondiale.

En 1951, on permit, une fois de plus, aux femmes de s'enrôler dans l'ARC. En 1980, on confia des postes de pilotes militaires à des femmes, et en 1988, le Canada devint le premier pays occidental à donner des licences de pilotes de chasse à des femmes.

## RÉGION DES PRAIRIES

### Cairn dédié aux Casques bleus

Le cairn dédié aux Casques bleus (Peacekeepers Cairn) se trouve sur Memorial Boulevard, à Winnipeg, au Manitoba. Il a été dédié, le 8 août 2004, aux Casques bleus canadiens qui ont perdu la vie sur des missions de maintien de la paix, après la signature de la Charte des Nations Unies le 24 octobre 1945.

Le cairn commémoratif est constitué de trois piliers en pierre, de huit à douze pieds de hauteur, qui représentent les forces de la Marine canadienne, de l'Armée canadienne, de l'Aviation canadienne et, plus récemment, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Chaque pilier est gravé d'un seul mot – « past », « present » et « futur » – dénotant le service et le sacrifice des Casques bleus canadiens.

Le Canada est un fondateur de la force de maintien de la paix des Nations Unies (NU), et des milliers de Canadiens et Canadiennes ont servi avec distinction partout dans le monde. Un total de 154 militaires canadiens ont été tués au service de la paix.



*« Canadian Association of Veterans in United Nations Peacekeeping », Peacekeepers Cairn, Copyright 2006 par LGen RR Crabbe Chapter, CAVUNP. Extrait le 25 avril 2007 du site <http://www.cavunp-winnipeg.com/cairn.html>*

Figure 10D-16 Cairn dédié aux Casques bleus

## RÉGION DES PRAIRIES

### Valour Road



La section Heritage Minutes de Historica présente une vidéo très divertissante intitulée « Valour Road ». Consulter le site [www.historica.ca](http://www.historica.ca) ou communiquer avec Historica au 1-800-567-1867 pour commander une cassette VHS.

Cette rue, marquée d'un réverbère doré et d'une plaque commémorative, est dédiée à la mémoire de trois récipiendaires de la Croix de Victoria qui ont tous habité la même rue qui s'appelait à l'origine Pine Street, mais qui a été rebaptisée Valour Road, c'est-à-dire « chemin de la bravoure ».

C'est vraisemblablement la première fois qu'on rend un honneur militaire à trois hommes ayant vécu sur la même rue. Surnommés les « Pine Street boys », ces hommes ont tous été décorés de la Croix de Victoria pour les actions qu'ils ont menées au combat sur une période de 18 mois, entre 1915 et 1917.

Le caporal Leo Clarke a reçu une Croix de Victoria pour sa bravoure dans les tranchées au cours de la Bataille de la Somme. Clarke se retrouva seul face à vingt soldats ennemis. Au lieu de se rendre, il riposta en vidant son revolver deux fois, puis en se servant d'un fusil allemand qu'il avait ramassé par terre. Au cours de la bataille qui s'ensuivit, un officier allemand plongea sa baïonnette dans le genou de Clarke avant que celui-ci puisse tirer sur son adversaire. Blessé et ensanglanté, Clarke continua de se battre et poursuivit les soldats ennemis en fuite : il en tua quatre et en fit un prisonnier. En dépit de l'ordre de se rendre à l'hôpital, il retourna au champ de bataille le lendemain. Leo Clarke mourut au combat un mois plus tard.

La Croix de Victoria a été décernée au sergent-major Frederick William Hall pour avoir donné sa vie pour sauver un camarade pendant la bataille d'Ypres. Sa compagnie immobilisée dans les tranchées sous le feu ennemi intense, Hall sortit deux fois à la faveur de la nuit pour ramener des soldats blessés. Le 21 février 1915 au matin, on entendait depuis les tranchées les gémissements d'un soldat blessé sur le champ de bataille. Hall et deux autres se portèrent volontaires pour aller le chercher, mais dès qu'ils émergèrent de la tranchée, ils furent la cible d'un feu nourri. Les deux autres hommes furent blessés; tous durent reculer. Quelques minutes plus tard, Hall sortit seul en plein jour pour affronter les fusils ennemis. Sous une pluie de balles, il rampa le long du terrain. Arrivé auprès du soldat atteint, Hall réussit à se glisser sous lui en se contorsionnant. Il commença à le déplacer sur son dos vers ses propres lignes. Toutefois, lorsque Hall leva la tête pour s'orienter, il reçut une balle qui le tua sur le coup.

Durant la bataille de Passchendaele, le lieutenant Robert Shankland conduisit ses troupes vers une position avancée qu'elles maintinrent au cours d'une contre-attaque violente. Sachant qu'une description exacte de la position de sa compagnie était cruciale pour le plan d'attaque des Alliés, Shankland traversa seul le champ de bataille, livra les renseignements nécessaires au poste de commandement et s'en retourna par le même chemin. Après avoir rejoint ses troupes, Shankland continua de se battre jusqu'à la fin de l'engagement. La citation de sa Croix de Victoria fait l'éloge de son courage, de son empressement et de ses compétences, et souligne l'exemple qu'il a donné aux troupes qui étaient sous ses ordres. Des trois récipiendaires de la Croix de Victoria qui avaient habité Valour Road, seul Shankland a survécu à la guerre.

La plaque commémorative sur Valour Road se lit :

THIS STREET HAS BEEN RENAMED VALOUR ROAD TO PERPETUATE THE CONSPICUOUS BRAVERY OF THREE MEN, WHO WON THE VICTORIA CROSS IN THE GREAT WAR 1914–1919.

THEY LIVED IN ONE BLOCK, IN THIS STREET WHEN THEY ENLISTED IN THE CANADIAN EXPEDITIONARY FORCES.

CSM FREDERICK WILLIAM HALL, V.C., 8TH BATTALION (W.R.)

L/SGT LEO CLARKE, V.C., 2ND BATTALION

BOTH KILLED IN ACTION

AND CAPT ROBERT SHANKLAND, V.C., 43RD BATTALION (C.H. OF C.)

ERECTED BY THE WOMEN'S CANADIAN CLUB OF WINNIPEG 1925



« Ministère de la Défense nationale ». (2004). *La Direction – Histoire et patrimoine*. Extrait le 28 février 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display\\_e.asp?PID=1809&Cat=2](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display_e.asp?PID=1809&Cat=2)

Figure 10D-17 Plaque commémorative sur Valour Road



« Ministère de la Défense nationale ». (2004). *La Direction – Histoire et patrimoine*. Extrait le 28 février 2007 du site [http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display\\_e.asp?PID=1809&Cat=2](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/memorial/engraph/display_e.asp?PID=1809&Cat=2)

Figure 10D-18 Monument commémoratif sur Valour Road

## RÉGION DU PACIFIQUE

### Cénotaphe

Le Cénotaphe est un obélisque de granite gris haut de neuf mètres situé dans le Victory Square, à Vancouver, près d'arbres d'ornement et de massifs de fleurs, qui commémore les combattants de la Première Guerre mondiale. Il possède trois côtés, suivant la forme triangulaire de Victory Square Park. Chaque côté porte l'une des trois inscriptions suivantes : « Their name liveth for evermore », « Is it nothing to you » et « All ye that pass by. »

Le monument est orné d'une longue épée et de deux couronnes, l'une de laurier et l'autre de pavot, entrelacées de feuilles d'érable. Des répliques en pierre de casques d'acier de la Première Guerre mondiale se trouvent aux trois coins du monument, et une grande couronne de laurier entoure les dates « 1914-1918 » à l'avant du socle. La Feuille d'érable, l'Union Jack, le pavillon du Canada et le pavillon blanc ornent le devant.

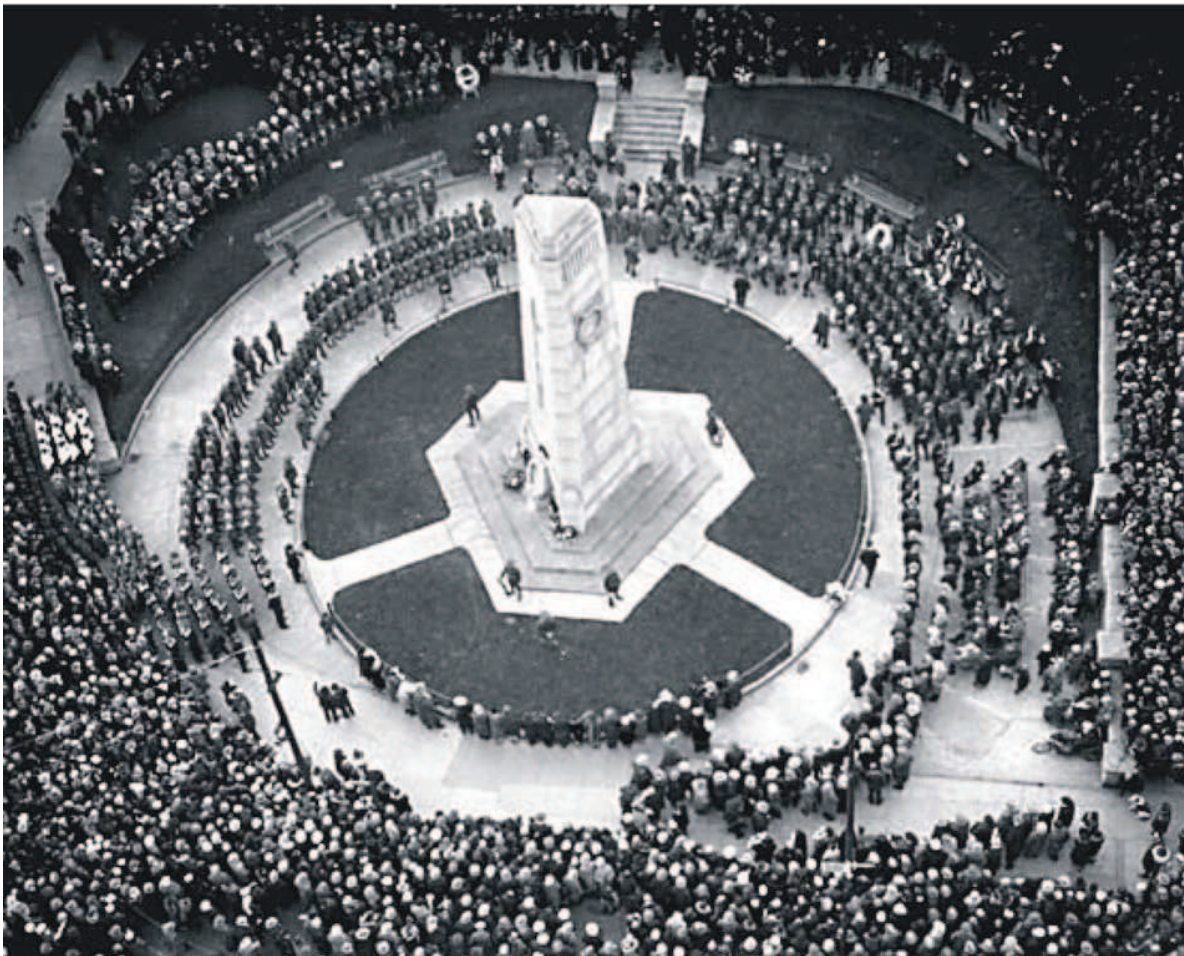
Le monument a été dévoilé le 27 avril 1924 par la lecture de la dédicace suivante :

« To the Glory of God, and in thankful remembrance  
Of those who served their King and Country overseas  
In the cause of truth, righteousness and freedom. »



« We Will Remember » War Monuments in Canada, Victory Square Cenotaph.  
Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/victory.htm>

Figure 10D-19 Cénotaphe – Victory Square



« City of Vancouver Archives », *The Two Fronts of War*. Extrait le 25 avril 2007  
du site [http://city.vancouver.bc.ca/ctyclerk/archives/exhibits/Two\\_Fronts.htm](http://city.vancouver.bc.ca/ctyclerk/archives/exhibits/Two_Fronts.htm)

Figure 10D-20 Cénotaphe – Victory Square (vue à vol d’oiseau)

## RÉGION DU PACIFIQUE

### Monument dédié aux marins

Le Monument dédié aux marins (Sailors Memorial) se trouve au Waterfront Park, à North Vancouver, en Colombie-Britannique. Il représente une rose des caps et un cadran solaire. Le côté nord porte l'inscription « At the going down of the Sun and in the Morning we will remember them » et les drapeaux suivants : le drapeau du Canada, le pavillon blanc de la Marine, le pavillon rouge de la marine marchande et le drapeau de la Colombie-Britannique. Sous la plaque, se trouve le nom « SAILORS POINT » en grosses lettres de bronze.



*« We Will Remember » War Monuments in Canada, The Sailors Memorial. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/northvan3.htm>*

Figure 10D-21 Monument aux marins

À chaque point cardinal, se trouvent des plaques montées sur de grosses pierres dédiées à la Marine royale du Canada (MRC), la marine marchande, le capitaine George Vancouver et les citoyens de North Vancouver.



« We Will Remember » *War Monuments in Canada, The Sailors Memorial. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/northvan3.htm>*

Figure 10D-22 Monument dédié aux marins (plaque de la marine marchande)

Sur le côté sud, une grande plaque de porcelaine porte les noms des hommes qui sont morts en service dans la MRC au cours de la Seconde Guerre mondiale, notamment le lieutenant Robert Hampton Grey, de la Fleet Air Arm, qui a été décoré de la Croix de Victoria.



« We Will Remember » *War Monuments in Canada, The Sailors Memorial. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/northvan3.htm>*

Figure 10D-23 Monument dédié aux marins

La base du compas est entourée d'une bande de porcelaine sur laquelle sont illustrés des dessins au trait de tous les navires canadiens perdus pendant la Seconde Guerre mondiale.



*« We Will Remember » War Monuments in Canada, The Sailors' Memorial. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.stemnet.nf.ca/monuments/bc/northvan3.htm>*

Figure 10D-24 Monument dédié aux marins

## RÉGION DU PACIFIQUE

### Navire de la Gendarmerie royale du Canada (RCMPV) St. Roch

Le St. Roch a été construit pour la GRC comme navire de ravitaillement pour ses détachements des régions isolées de l'Arctique ainsi que comme détachement flottant d'où partaient les officiers de police pour mener des patrouilles à traîneau à chiens lorsque le navire était immobilisé par les glaces.

Entre 1929 et 1939, le St. Roch effectua trois voyages en Arctique. Entre 1940 et 1942, il navigua sur le passage du Nord-Ouest jusqu'au port d'Halifax, où il arriva le 11 octobre 1942. Il s'agit du deuxième navire à avoir navigué sur le passage et le premier à l'avoir fait d'ouest en est. En 1944, il retourna à Vancouver en empruntant l'itinéraire le plus au nord du passage du Nord-Ouest, ce qui prit 86 jours. Les voyages épiques du St. Roch ont mis en évidence la souveraineté du Canada dans l'Arctique pendant la Seconde Guerre mondiale ainsi que son contrôle élargi sur les vastes territoires du nord.

Retiré du service en 1948, le St. Roch fut envoyé à Halifax via le canal de Panama en 1950, marquant le premier navire à faire le tour de l'Amérique du Nord. En 1954, il fut retourné à Vancouver pour servir de navire de musée, puis en 1958, il fut hissé à terre et mis sur un berceau. Entre 1971 et 1974, le Service canadien des parcs lui a redonné son apparence de 1944. Il est actuellement la pièce maîtresse du musée maritime de Kitsilano Point.

Le RCMPV St. Roch a été déclaré lieu historique national en 1962.



« Vancouver Maritime Museum », *Historic Naval Ships Visitors Guide – RCMPV St. Roch*, Copyright 1997-2004, Historic Naval Ships Association. Extrait le 28 février 2007 du site <http://hnsa.org/ships/stroch.htm>

Figure 10D-25 RCMPV St. Roch

## INTERNATIONAL

### Centre Juno Beach

Le Centre Juno Beach est un musée et un centre culturel qui a ouvert ses portes à Courseulles-sur-Mer le 6 juin 2003. Il se situe à l'endroit exact où des milliers de Canadiens ont débarqué le 6 juin 1944 lors de l'invasion de la Normandie. Le Centre est un lieu de mémoire qui rend hommage aux Canadiens et Canadiennes qui ont contribué à la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit du seul musée canadien dédié aux plages de débarquement du jour J.

Le gouvernement du Canada a désigné la plage Juno Beach comme site d'importance nationale.



*« Centre Juno Beach », Centre Juno Beach – Musée canadien de la Deuxième Guerre mondiale. Extrait le 27 février 2007 du site [http://junobeach.org/Centre/index\\_fr.html](http://junobeach.org/Centre/index_fr.html)*

Figure 10D-26 Centre Juno Beach

## INTERNATIONAL

### Monument commémoratif du Canada à Vimy

Le Monument commémoratif de Vimy se trouve au sommet de la côte 145, qui donne sur le champ de bataille canadien de 1917, à l'un des points de combats les plus violents. Il a été dévoilé le 26 juillet 1936 par le roi Édouard VIII qui a déclaré : « Ce n'est pas un monument à la gloire d'un homme, mais à la gloire d'un pays. » (Anciens Combattants Canada, 1998, p. 1) Il commémore la bataille de la crête de Vimy qui se déroula du 9 au 12 avril 1917. La bataille commença tôt le matin du 9 avril par un bombardement d'artillerie lourde, suivi de l'avancée de 20 000 Canadiens. Malgré de lourdes pertes par suite d'une rude attaque à la mitrailleuse, l'avancée se poursuivit jusqu'à la capture de la crête de Vimy, le 12 avril. Les Canadiens, avec l'aide des Britanniques, ont gagné plus de terrain, fait plus de prisonniers et capturé plus d'armes que n'importe quelle autre offensive de la Première Guerre mondiale. Il y eut 11 000 pertes canadiennes, dont 3500 morts.

La victoire à Vimy a été un triomphe tout à fait canadien, contribuant ainsi à renforcer le sens de l'identité et de la fierté canadiennes. Cette victoire, à laquelle s'ajoutent les autres réussites militaires canadiennes pendant la Première Guerre mondiale, a rehaussé la réputation internationale du Canada et lui a valu une place distincte à la conférence de la paix à l'origine du Traité de Versailles, qui a officiellement mis fin à la Première Guerre mondiale.

Les noms des 11 285 soldats canadiens manquant à l'appel et présumés morts sont inscrits sur le monument. Il est orné de 20 figures, montées sur une vaste plateforme de pierre, mises en valeur par deux grandes flèches de 27 m de hauteur représentant le Canada et la France. La plus imposante des figures, qui représente le Canada, illustre une femme drapée de la tête aux pieds, avec les yeux baissés en signe de chagrin. Elle est entourée d'autres figures symbolisant la compassion, le sacrifice, la justice, l'honneur, la paix et l'espoir.

Le 10 avril 1997, le monument a été désigné lieu historique national du Canada parce que « les réalisations, la contribution et l'esprit de sacrifice des Canadiens au cours de la Première Guerre mondiale sont d'une importance nationale considérable. La guerre elle-même a marqué un jalon dans l'évolution de la nation canadienne. Vimy est le site d'une grande victoire canadienne de la Première Guerre mondiale. Il commémore le souvenir des Canadiens qui y ont perdu la vie et dont le lieu de sépulture ne nous est pas connu. » (Anciens Combattants Canada, 1999, p. 1) Sur le socle du Monument commémoratif, sont gravés les mots suivants :

À LA VAILLANCE DE SES  
FILS PENDANT LA GRANDE GUERRE  
ET EN MÉMOIRE DE SES  
SOIXANTE MILLE MORTS,  
LE PEUPLE CANADIEN A ÉLEVÉ CE MONUMENT

Le 9 avril 2007, des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées en France et au Canada pour célébrer l'anniversaire de la bataille de la crête de Vimy. Dans le cadre de ces événements, le Monument commémoratif du Canada à Vimy, récemment rénové, a été inauguré une nouvelle fois par la Reine Elizabeth II.



*« Anciens Combattants Canada », Le Monument commémoratif du Canada à Vimy est un lieu historique national du Canada depuis 1997. Extrait le 24 avril 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/vimy/vimycerm](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/vimy/vimycerm)*

Figure 10D-27 Monument commémoratif du Canada à Vimy

## INTERNATIONAL

### Monument commémoratif de Terre-Neuve à Beaumont-Hamel

Le Monument commémoratif de Terre-Neuve à Beaumont-Hamel est situé sur un site de trente hectares à Beaumont-Hamel en France. Ce lieu commémore tous les Terre-Neuviens qui ont pris part à la Première Guerre mondiale, particulièrement ceux n'ayant pas de tombe connue. Il s'agit de l'un des rares endroits, en France, où il est possible de voir les lignes des tranchées d'un champ de bataille de la Première Guerre mondiale. Le site a été officiellement inauguré par le feld-maréchal Earl Haig le 7 juin 1925.



« Le Canada se souvient », Mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel. Extrait le 28 février 2007  
du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumont-hamel](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumont-hamel)

Figure 10D-28 Site de Beaumont-Hamel

Sur un monticule, entouré de pierres et d'arbustes indigènes de Terre-Neuve, se dresse le bronze d'un fier caribou, l'emblème du Newfoundland Regiment. Le caribou fait face aux anciennes positions ennemies, surplombant les tranchées et le terrain que le 1<sup>er</sup> Bataillon du Royal Newfoundland Regiment a franchi le 1<sup>er</sup> juillet 1916.



« Le Canada se souvient », Mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel. Extrait le 28 février 2007  
du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumont-hamel](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumont-hamel)

Figure 10D-29 Monument commémoratif de Terre-Neuve à Beaumont-Hamel

Sur trois plaques de bronze à la base du monticule sont inscrits les noms des 820 membres du Royal Newfoundland Regiment, de la Newfoundland Royal Naval Reserve et de la marine marchande qui ont donné leur vie au cours de la Première Guerre mondiale et qui n'ont pas de tombe connue.

Le 10 avril 1997, le parc et monument commémoratifs de Terre-Neuve à Beaumont-Hamel, en France, a été désigné lieu historique national du Canada par le gouvernement canadien. Une plaque a été dévoilée le 8 novembre 1997 sur le site de Beaumont-Hamel en l'honneur des disparus.



*« Le Canada se souvient », Mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel. Extrait le 24 avril 2007 du site [http://www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumonthamel/bhcerm](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=memorials/ww1mem/beaumonthamel/bhcerm)*

Figure 10D-30 Plaque de Beaumont-Hamel

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

## NCSM (VILLE LOCALE)

### Distribution :

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man-Overboard (Maître de cérémonie)  
L'honorable M.D. Fense (ministre de la Défense nationale)  
Le général C.D. Major (chef d'état-major de la Défense)  
Le commandant C. Legg (commandant)  
Mme Wright (constructeur du navire)  
Capitaine de corvette Sin-Bosun (aumônier)  
Matelot de 1<sup>re</sup> classe Killick (quartier-maître)  
Maître de 1<sup>re</sup> classe Anchor-Clanker (manœuvrier)  
Lieutenant (Marine) Bell-Tapper (président du comité du mess)  
Lieutenant (Marine) Batten-Down (vice-président du comité du mess)  
Capitaine de corvette Jimmy Da-One (second)  
Premier maître (1<sup>re</sup> classe) A.J. Squared-Away (capitaine d'armes)  
Sept cadets pour proposer les toasts du jour  
L'équipage

### ACTE I : LA MISE EN SERVICE D'UN NAVIRE

*Le premier acte a lieu dans un chantier naval et à la jetée adjacente, ce qui est représenté par la station A à l'annexe F.*

#### SCÈNE I : LA POSE DE LA QUILLE

*La scène 1 a lieu près du berceau du navire.*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man-Overboard : Honorable M. D. Fense, général C.D. Major, commandant C. Legg, Mme Wright, capitaine de corvette Sin-Bosun, équipage. Il me fait plaisir de vous accueillir à la pose de la quille pour ce qui deviendra notre plus récent NCSM. Il s'agit de la première étape du long et difficile processus de construction d'un navire. Mme Wright, pourriez-vous vous avancer.

*(Mme Wright s'avance jusqu'à l'estrade.)*

Mme Wright : Merci, Maître de 1<sup>re</sup> classe Man-Overboard. La compagnie Très bon chantier naval est heureuse d'être le constructeur du prochain navire de la Marine canadienne. Si l'honorable ministre Fense et le général Major veulent m'assister, nous allons entamer le processus de construction en posant la quille.

*(L'honorable M.D. Fense et le général Major se joignent à Mme Wright et simulent la pose de la quille dans le berceau de construction.)*

Mme Wright : Je déclare que cette quille est bel et bien posée.

*(Maître de 1<sup>re</sup> classe Homme-à-la-mer demeure sur l'estrade. Les autres retournent à leur place.)*

## SCÈNE II : LE BAPTÊME ET LE LANCEMENT

*La scène II a lieu près d'un berceau de navire et de la jetée adjacente. Le navire n'est pas encore complètement équipé et le constructeur en est encore responsable.*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man- Overboard : Honorable M. D. Fense, général C.D. Major, commandant C. Legg, Mme Wright, capitaine de corvette Sin-Bosun, équipage. Il y a deux ans, Mme Wright, le ministre Fense et le général Major ont posé la quille du navire qui se trouve devant vous. Aujourd'hui, nous sommes heureux de pouvoir baptiser et lancer ce plus récent ajout à la flotte canadienne. Nous allons d'abord entendre le constructeur. Mme Wright, veuillez vous avancer.

*(Mme Wright s'avance jusqu'à l'estrade.)*

Mme Wright : Merci. Il y a deux ans, nous avons entrepris la première étape de la mise en service de ce navire en posant la quille. Depuis ce temps, la compagnie Très bon chantier naval a surmonté de nombreuses difficultés et aujourd'hui, nous passons à la deuxième étape – le baptême et le lancement de ce nouveau navire. Dans peu de temps, il sera lancé dans l'eau et fixé à la jetée qui constituera son logement au cours des mois à venir pour l'achèvement de son équipement.

*(Mme Wright retourne à son siège.)*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man- Overboard : Merci, Mme Wright. Capc Sin-Bosun, veuillez bénir ce navire.

*(L'aumônier s'avance jusqu'à l'estrade.)*

Capc Sin-Bosun : Veuillez bénir ce navire que nous baptisons et lançons aujourd'hui et continuez à diriger et inspirer les mains des constructeurs pour cette tâche importante.

*(Capc Sin-Bosun retourne à son siège.)*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man- Overboard : Merci, capc Sin-Bosun. Mme Wright, veuillez vous avancer et baptiser ce navire.

*(Mme Wright s'avance.)*

Mme Wright : Merci, Maître de 1<sup>re</sup> classe Man-Overboard. *(Mme Wright simule le balancement d'une bouteille contre la coque du navire.)* Je vous baptise Navire canadien de Sa Majesté (nom de la ville locale). Bénissez ce navire et tous ceux qui navigueront à son bord.

*(Mme Wright retourne à son siège. Maître de 1<sup>re</sup> classe Man-Overboard demeure sur l'estrade.)*

## SCÈNE III : LA CÉRÉMONIE DE MISE EN SERVICE

*Le nouveau navire est accosté à la jetée adjacente au chantier naval. Il est maintenant complètement équipé et prêt à être livré à la Marine canadienne. L'équipage du navire est rassemblé à la jetée à côté du navire. Le quartier-maître se trouve au poteau porte-drapeau.*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man- Overboard : Honorable M. D. Fense, général C.D. Major, commandant C. Legg, Mme Wright, capitaine de corvette Sin-Bosun, équipage. Après beaucoup de travail acharné, nous sommes prêts à entreprendre la dernière étape, soit à mettre en service

officiellement le NCSM (ville locale). Nous écouterons d'abord le ministre de la Défense nationale. Honorable M.D. Fense, veuillez vous avancer.

*(L'honorable M.D. Fense s'avance jusqu'à l'estrade.)*

M.D. Fense : Le gouvernement du Canada est heureux d'ajouter le NCSM (ville locale) à sa flotte, ce qui améliorera considérablement la capacité de la Marine canadienne. Je remercie Mme Wright et la compagnie Très bon chantier naval pour l'excellent travail qu'ils ont accompli.

*(L'honorable M.D. Fense retourne à son siège.)*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man- Overboard : Merci. Nous écouterons maintenant le Chef d'état-major de la Défense. Général Major, veuillez vous avancer.

*(Le général Major s'avance jusqu'à l'estrade.)*

Général Major : Je suis heureux d'être ici aujourd'hui en compagnie de l'honorable M.D. Fense et de Mme Wright pour la cérémonie de mise en service du navire de guerre NCSM (ville locale). Je remercie la compagnie Très bon chantier naval pour son excellent travail et le gouvernement pour son soutien aux Forces canadiennes dans des projets comme celui-ci.

*(Le général Major retourne à son siège.)*

Maître de 1<sup>re</sup> classe Man- Overboard : Merci, général Major. Mme Wright va maintenant livrer le NCSM (ville locale) au commandant C. Legg. Commandant C. Legg et Mme Wright, veuillez vous avancer.

*(Le cmdt C. Legg et Mme Wright s'avancent jusqu'à l'estrade.)*

Mme Wright : Je suis heureuse de livrer officiellement le NCSM (ville locale) à la Marine canadienne.

*(Le cmdt C. Legg accepte les clés du navire de la main de Mme Wright. Le drapeau est hissé. Capc Sin-Bosun s'avance pour bénir le navire.)*

Capc Sin-Bosun : Bénissez ce navire qui est mis en service aujourd'hui. Protégez-le, ainsi que ses officiers et son équipage contre toute forme de danger.

*(Mme Wright et capc Sin-Bosun retournent à leur siège. Le commandant C. Legg s'adresse à l'équipage du navire.)*

Cmdt C. Legg : Je suis heureux de prendre les commandes du NCSM (ville locale). L'équipage du navire, « Embarquez le personnel du NCSM (ville locale). »

*(L'équipage du navire se déplace symboliquement à bord du navire et rend les honneurs au sifflet au commandant C. Legg pour qu'il monte à bord.)*

## **ACTE II : LA PROPOSITION DE TOASTS**

*L'acte II a lieu dans le carré des officiers du NCSM (ville locale) une fois que la cérémonie de mise en service est terminée. Les membres s'assoient à une longue table. Une grosse bouteille d'eau se trouve du côté gauche du PCM. Chaque membre a un verre. Cette disposition est représentée par la station B de l'annexe F.*

*(Le souper de mise en service au mess est terminé et la table est débarrassée.)*

Lieutenant Bell-Tapper : Monsieur le vice-président/Madame la vice-présidente, la reine/le roi.

*(L'une des deux langues officielles est utilisée ici.)*

Lieutenant Batten-Down : Mesdames et messieurs, la reine/le roi du Canada.

*(Le toast est donné dans l'autre langue officielle.)*

*(Tous les membres demeurent assis mais lèvent leur verre. Les membres d'un mess de la Marine ont l'autorisation de demeurer assis pendant le toast à sa majesté.)*

Les membres : La reine/le roi.

Lieutenant Bell-Tapper : Nous allons maintenant porter les toasts du jour.

*(Tous les toasts seront portés. Normalement, ceux à qui on demande de porter un toast font une recherche sur l'objet du toast et prononcent un bref discours. Dans le présent cas, le toast et la réponse seront identiques.)*

Lundi Nos navires

Mardi Nos marins

Mercredi Nous-mêmes

Jedi Notre marine

Vendredi Notre pays

Samedi Nos familles

Dimanche Nos amis absents

### **ACTE III : LES COUTUMES DES NAVIRES**

*L'acte III a lieu dans le carré des officiers du NCSM (ville locale) tel que représenté par la station C à l'annexe F.*

*(Le NCSM [ville locale] fait son voyage inaugural. L'équipage du navire est assis au mess et lit les ordres courants. Le capitaine de corvette Jimmy Da-One et le Premier maître A.J. Squared-Away exécutent des rondes.)*

Capc Jimmy Da-One : Est-ce que tout est bien tenu? Avez-vous remarqué des problèmes de sécurité? Le navire est-il en état de combattre?

Premier maître A.J. Squared-Away : Oui, madame/monsieur. Le navire est sécuritaire.

Capc Jimmy Da-One : Très bien.

Marin n° 1 : C'est la première fois que je vois Jimmy et Squared-Away exécuter des rondes. Quand nous étions accostés à la jetée, l'officier de service et le maître de quart en poste exécutaient les rondes. Pourquoi est-ce que cela a changé?

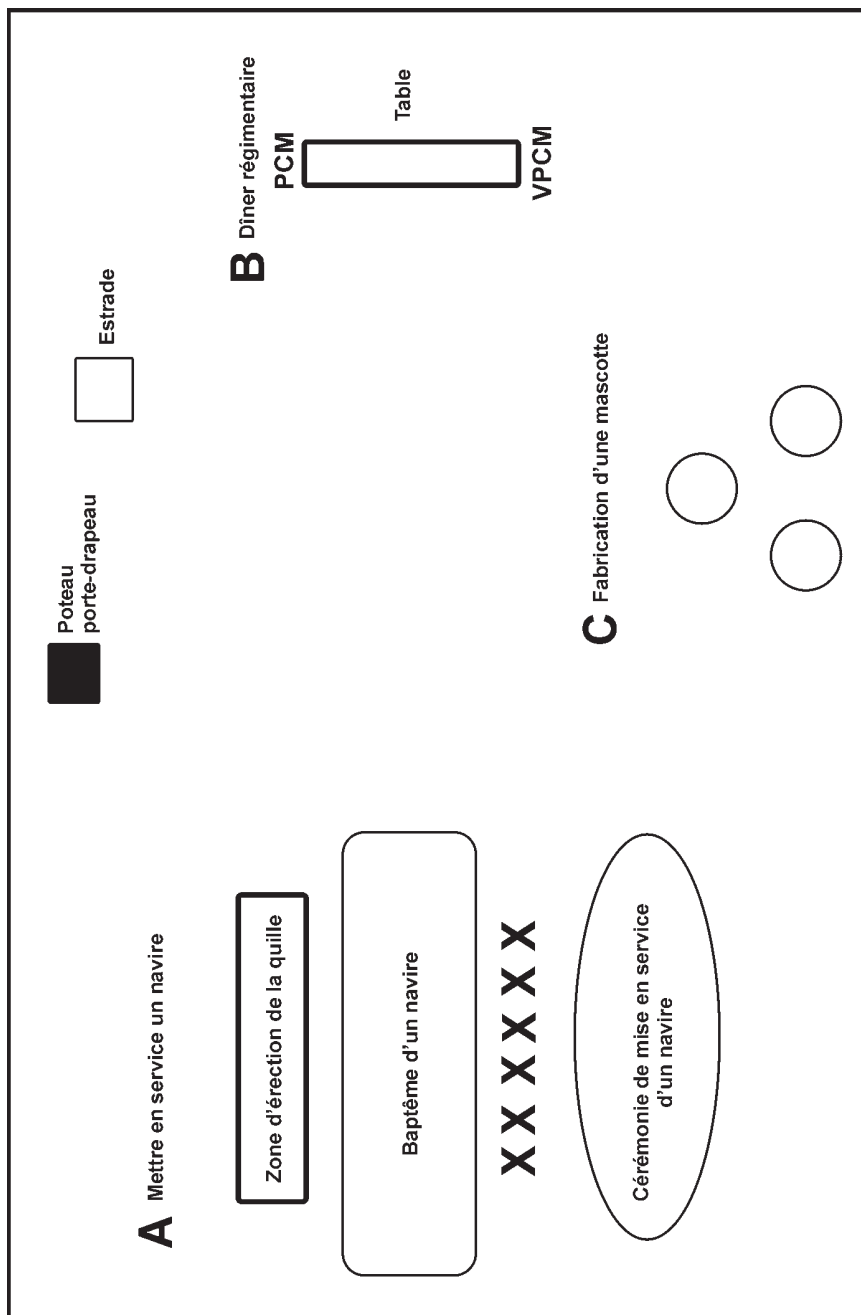
Marin n° 2 : Lorsqu'un navire est en mer, le cmdt en second et le capitaine d'armes sont responsables d'exécuter des rondes pour s'assurer que tout est bien tenu. Une fois par semaine, le capitaine exécute aussi des rondes.

*(L'équipage du navire continue à examiner les ordres courants.)*

- Marin n° 3 : Il est dit ici dans les ordres courants que le vendredi est notre dernier jour en mer, que nous accosterons à midi et que tous ceux qui ne sont pas de service pourront rentrer tôt à la maison ce jour-là. Pourquoi ont-ils indiqué cela dans les ordres courants?
- Marin n° 4 : Il s'agit d'une vieille tradition de la Marine. En ces jours-là, les marins qui n'étaient pas de service bénéficiaient d'un après-midi de congé chaque semaine pour réparer leurs uniformes. Plus tard, ils bénéficièrent d'une demi-journée de congé pendant qu'ils étaient en mer pour faire ce que bon leur semblait. De nos jours, les navires retournent au port le vendredi et les marins peuvent quitter tôt le travail.
- Marin n° 3 : D'accord!
- Marin n° 5 : Les traditions sont vraiment intéressantes. À une certaine époque, lorsque les marins franchissaient l'équateur pour la première fois (tadpoles), le roi Neptune et ses disciples venaient à bord du navire et les initiaient en faisant semblant de leur raser la tête et de les plonger dans l'eau. Une fois que ce rituel était terminé, on les appelait des shellbacks. Cette tradition existe encore de nos jours sous différentes formes.
- Marin n° 6 : Lorsque nous avons visité notre premier port étranger, nous avons eu une cérémonie de la jetée qui était quelque peu originale. De quoi s'agissait-il?
- Marin n° 7 : Il s'agissait aussi d'une vieille tradition. On la nommait la cérémonie du crépuscule. En ces jours où les soldats étaient cantonnés dans des maisons privées ou des auberges, un batteur traversait la ville en frappant son tambour pour signaler que les tavernes devaient cesser de servir de la bière et que les soldats devaient retourner à leurs quartiers.
- Plus tard, lorsque les soldats demeuraient dans des camps, le batteur passait d'un poste à l'autre en frappant son tambour. Lorsqu'il arrivait au dernier poste, le drapeau était abaissé et tous les soldats devaient être à leurs quartiers pour la nuit.
- De nos jours, nous avons la cérémonie du crépuscule qui reconstitue ces traditions.
- Marin n° 8 : J'ai aussi entendu dire que certains navires avaient la tradition d'avoir des mascottes. Quel est l'avantage d'avoir des mascottes et quel aspect avaient-elles?
- Marin n° 9 : Les gens trouvent que les mascottes sont amusantes et ils les aiment. Elles aident à relâcher la tension. Au cours des années, on a vu des mascottes vivantes comme des chiens, des oiseaux, des chèvres et des chevaux, alors que d'autres personnes ont eu des animaux en peluche ou en bois ou en métal. Ils symbolisent tous quelque chose à propos de l'unité ou du navire auquel ils appartiennent.
- Marin n° 10 : Quelle devrait être notre mascotte? À quoi ressemblerait-elle? À quel endroit la conserverait-on? Que symboliserait-elle à propos du NCSM (ville locale)?

*(L'équipage du navire tient ensuite une séance de remue-méninges pour émettre des idées au sujet d'une mascotte.)*

### DISPOSITION DU JEU DE RÔLES

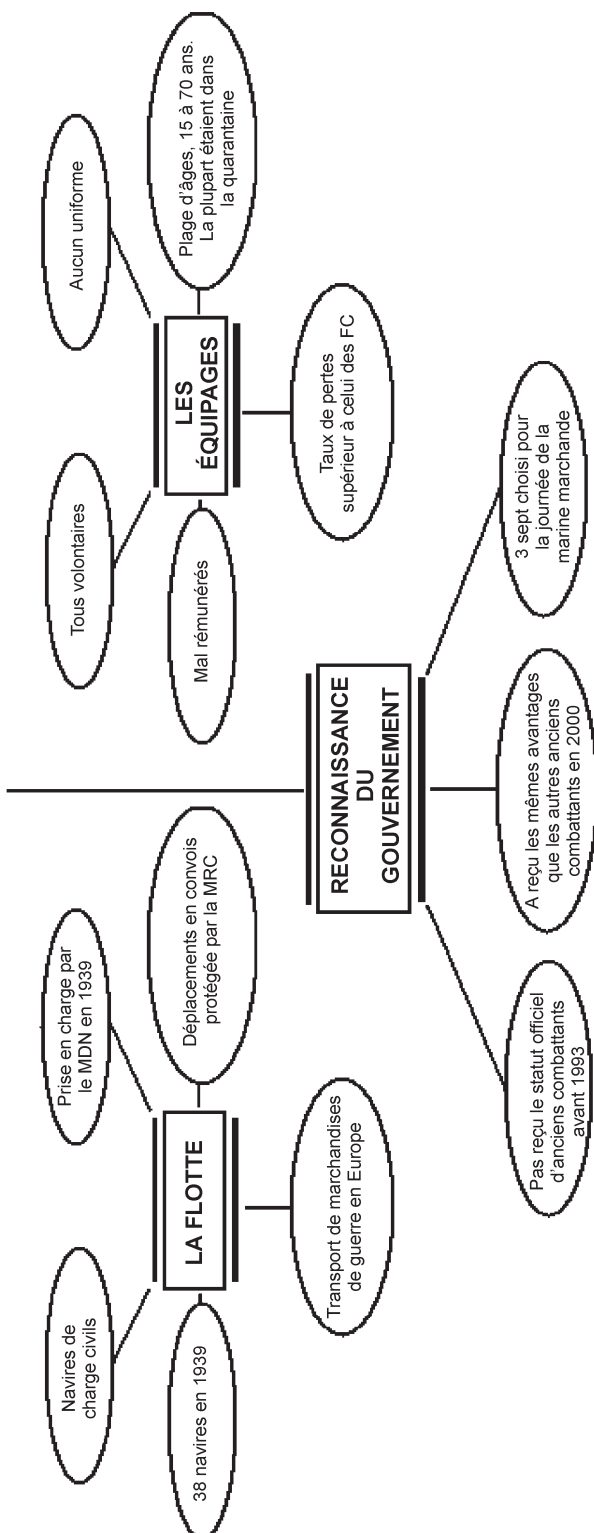


*D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale*

Figure 10F-1 Disposition du jeu de rôles

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA MARINE MARCHANDE

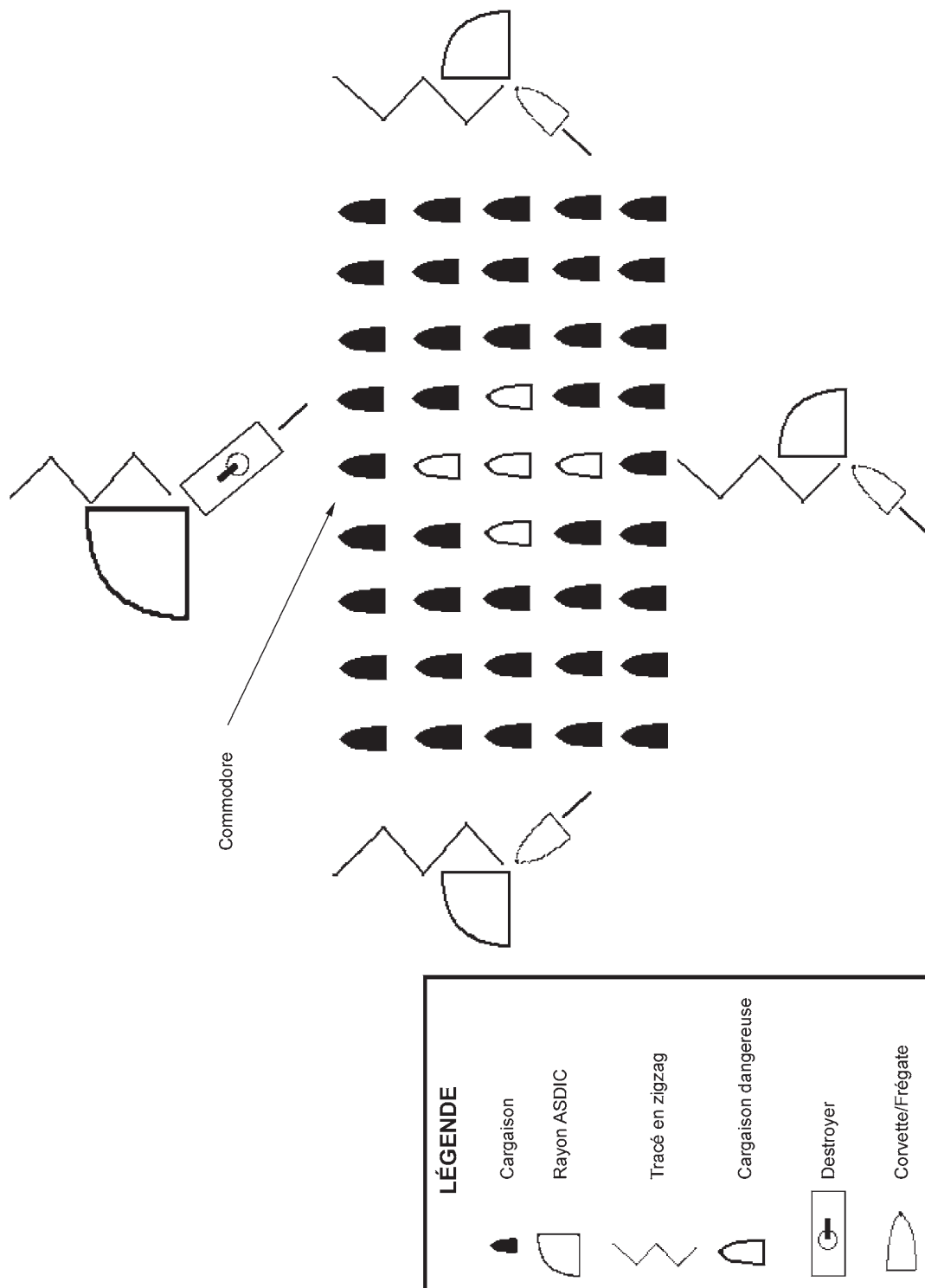


D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale

Figure 10G-1 Système de convoi

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FORMATION TYPE POUR UN CONVOI

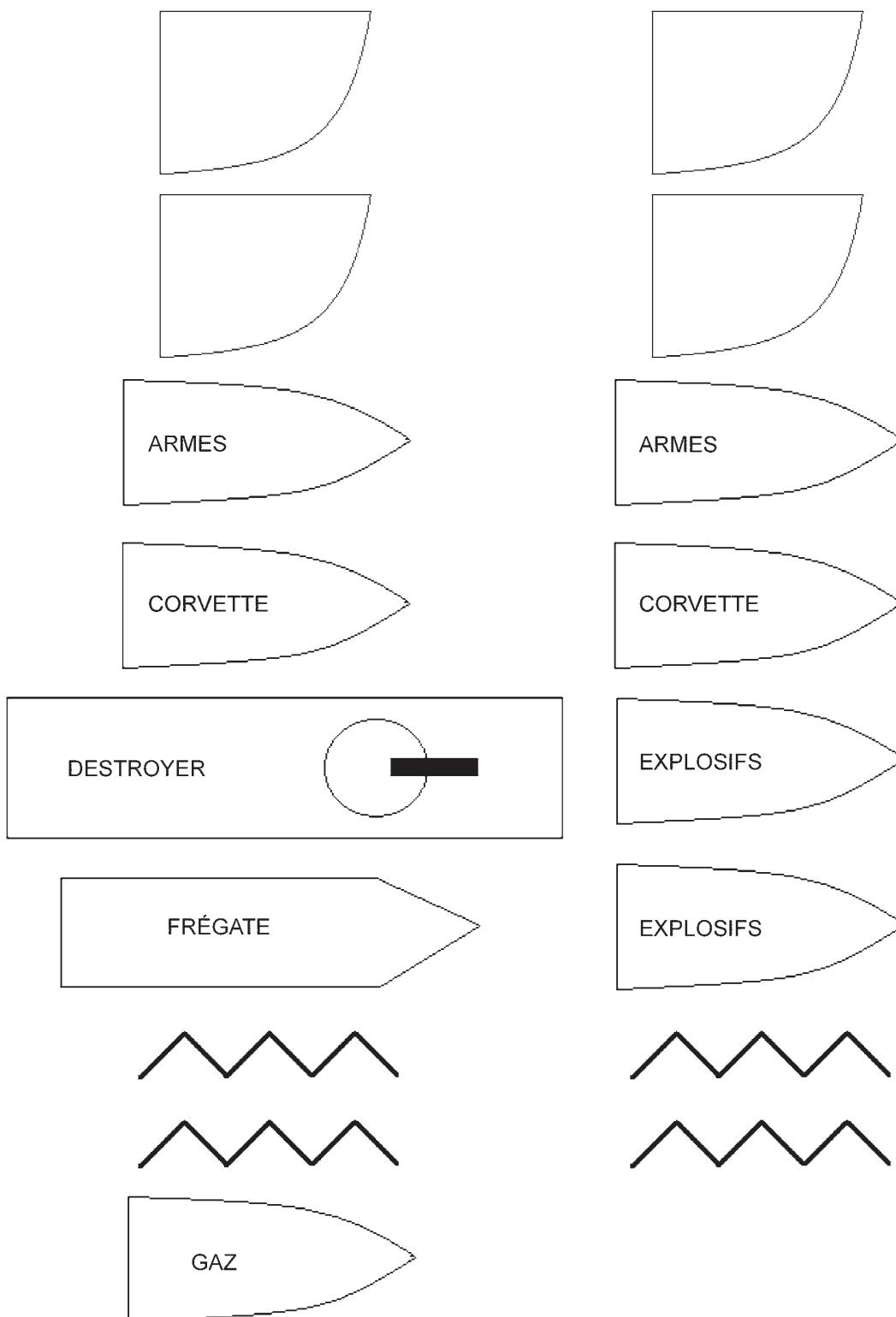


D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale

Figure 10H-1 Système de convoi

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

**GABARITS (SYSTÈME DE CONVOIS)**



CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

CORVETTE

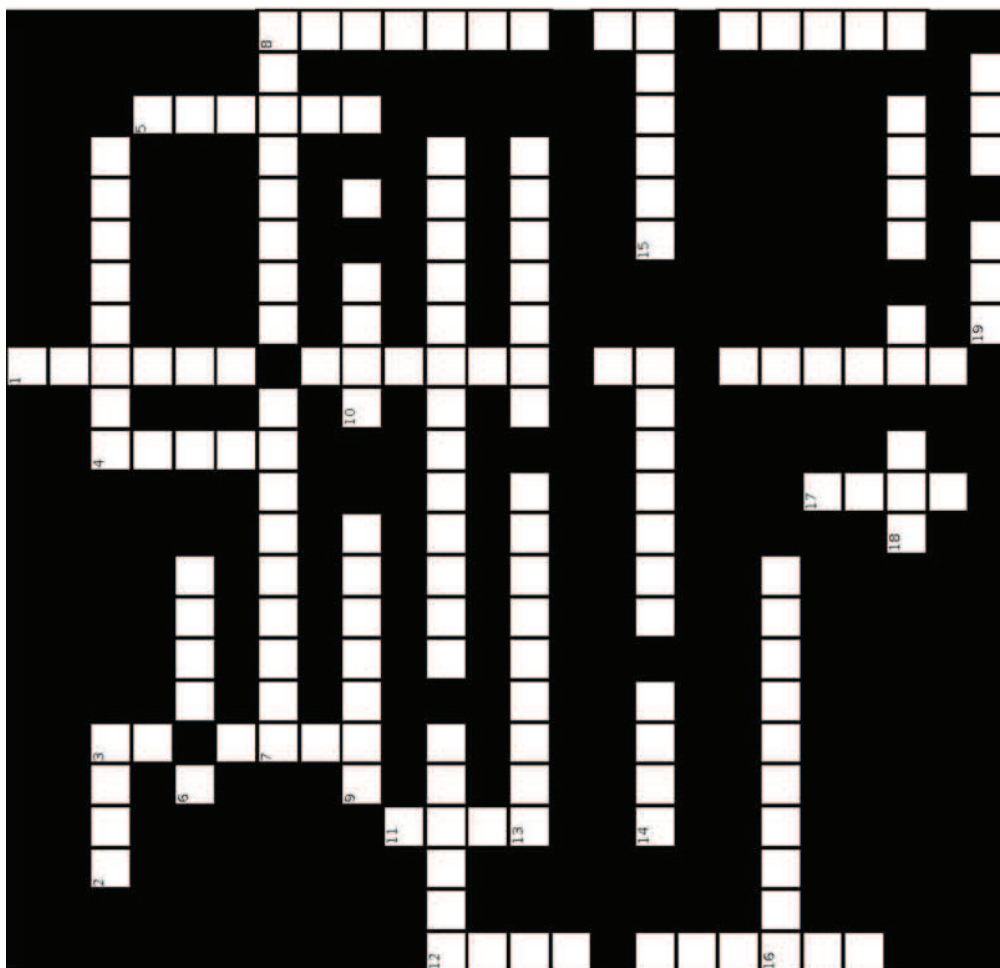
### TRADITIONS NAVALES – MOTS CROISÉS

**Horizontalement**

2. ANNÉE DU DÉBUT DE LA BATAILLE DU GOLFE DU SAINT-LAURENT
4. PETIT NAVIRE DE GUERRE CANADIEN
6. JOUR ET MOIS DU DÉBUT DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE
7. NOM DE CODE DÉSIGNANT L'INVASION DE LA FRANCE
9. VILLE DU QUÉBEC QUI A ÉTÉ LA CIBLE D'UNE TORPILLE ALLEMANDE
10. SURNOM DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE
12. ENDROIT OÙ LES PREMIERS NAVIRES ONT ÉTÉ TORPILLÉS DURANT LA BATAILLE DU GOLFE DU SAINT-LAURENT
13. NOM DE CODE DE LA PHASE D'ASSAUT LORS DE L'INVASION DE LA NORMANDIE
14. NOM DU TRAVERSIER CANADIEN TORPILLÉ DURANT LA 2<sup>e</sup> GUERRE MONDIALE
15. CONTINENT LIBÉRÉ PAR LES ALLIÉS LORS DE L'INVASION DE LA NORMANDIE
16. DERNIER NAVIRE PERDU AU COURS DE LA BATAILLE DU GOLFE DU SAINT-LAURENT
18. VILLE DE TERRE-NEUVE OÙ DES NAVIRES MINÉRALIERS ONT ÉTÉ LA CIBLE DE TORPILLES
19. NOMBRE DE SOLDATS DES TROUPES ALLIÉES QUI ONT DÉBARQUÉ AU JOUR J

**Verticalement**

1. CE QUE MRC SIGNIFIE
3. JOUR ET MOIS DU DÉBUT DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE
4. SORTE DE NAVIRE MARCHAND
5. SURNOM DES SOUS-MARINS ALLEMANDS
8. SEPARÉ TERRE-NEUVE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
11. PLAGE OÙ LES SOLDATS CANADIENS ONT DÉBARQUÉ EN NORMANDIE
12. NOM DE LA BASE NAVALE DE GASPÉ
17. PLAGE OÙ LES SOLDATS BRITANNIQUES ONT DÉBARQUÉ EN NORMANDIE



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

TRADITIONS NAVALES – MOTS CROISÉS – CLÉ DE CORRECTION

